

LE BOUCLIER DU LANCEUR D'ALERTE

Un manuel pour les lanceurs d'alerte et les
empêcheurs de tourner en rond

La théorie et la pratique pour faire prévaloir
votre vérité et la vérité



Écrit et publié par Kevin D. Annett {M.A} en collaboration et
avec le soutien du Tribunal International contre les Crimes
de l'Église et de l'État (TICEE)

Le 1er Septembre 2016

Traduit de l'anglais par Résistance71

Novembre 2016

<https://resistance71.wordpress.com/>

À PROPOS :

LE BOUCLIER DU LANCEUR D'ALERTE



Ce manuel est publié sous provisions d'un Common Cause Public Copyright Agreement

Ses commentaires peuvent être reproduits, cités, photocopiés ou utilisés en partie ou totalement à des fins non lucratives, pourvu que les sources et l'auteur/traducteur soient dûment reconnus et cités.

Avec mes remerciements spécifiques à Saul Alinsky et son "Rules for Radicals", Karl von Clausewitz et son "On War", ainsi que Sun Tzu et son "Art of War".

TABLE DES MATIÈRES

Préface : Notre situation

Préambule : Comment utiliser ce manuel

Introduction : Le choix, votre choix

Chapitre Un :

Première étape : L'avertissement et l'offre

Deuxième étape : L'assaut

Troisième étape : Survivre au siège

Chapitre Deux : Votre réponse, engager l'adversaire

Se débarrasser de ses illusions et apprendre le réalisme total

À la jugulaire

Organiser vos supporteurs et la construction d'un mouvement plus large

Apprendre le boulot du tireur d'élite : l'avantage d'être petit, mobile, imprévisible et vocal

La guerre de mouvement

Chapitre trois : Connaître votre adversaire

Le mal est réel, spécifique et il a une adresse : les gens et les institutions du mensonge

De l'effacement: de l'assassinat de personnage à l'oblitération publique

La méthode des "trois D" utilisée par votre adversaire : Distraction, Discréditation et Destruction

L'interférence de l'État : leçons de programmes de contre-espionnage (COINTEL PRO)

La nature de tout pouvoir institutionnel et ses talons d'Achilles

Chapitre quatre : Survivre à votre adversaire

Trouver et maintenir une position avantageuse

Les pièges de la négociation et du compromis

Apprendre à être seul et trouver votre nouvelle famille

Survivre en clandestinité: Revenus et dépenses

Le pouvoir détenu: abattre Goliath

Chapitre cinq : Transformation, récupération et victoire ?

Le grand chambardement: Devenir et demeurer un ancien et un mentor

Communiquer et construire l'armée de la vérité

La vérité est votre véritable thérapie: au-delà de la convalescence

Évaluation finale ?

Appendice 1: Recherche et enquêtes

Appendice 2: L'art et les règles de la guerre

Appendice 3 : Références utiles

L'auteur



Préface : *Notre situation*

Peu importe qui vous êtes ou quelle est votre histoire, vous avez été amené contre votre volonté dans une société entrepreneuriale globale contrôlée et régimentée sur laquelle vous ne semblez avoir aucun contrôle. Le temps qui vous est alloué dans votre vie est fait pour servir ce système sans le questionner avec votre travail, votre énergie et vos impôts jusqu'au moment où vous devenez négligeable. Déviez de ce but et vous devenez une cible.

Aussi loin que vous demeurez dans ce petit périmètre que vous croyez être votre vie, vous pouvez jouir de certains "droits" restreints, pourvu que vous ne défiiez pas la façon dont les choses se déroulent.

Vous aurez la possibilité de déléguer votre responsabilité à d'autres de manière routinière en mettant un bulletin de vote dans une boîte et vous appellerez ce processus "démocratie". Vous pourrez jouir de la "liberté de parole et de conscience" pourvu que vous n'agissiez pas sur ce en quoi vous croyez. Vous pouvez posséder votre propre maison et compte en banque aussi loin que quelqu'un de plus riche que vous en détienne le titre.

Ceux qui vivent de votre travail et font les règles qui jugulent votre vie sont des personnes égoïstes, invisibles et irresponsables ; mais même elles ne sont que des composants d'une machine entrepreneuriale assassine et sans âme qui n'a pas de dirigeant particulier. Cette machine ne vit que pour le profit et se maintient en vie de façon à ce qu'elle puisse englober et consommer tout et tout le monde sur notre planète. C'est une entité qui est hors de contrôle et sème le chaos et la destruction sur notre espèce et sur toute vie sur Terre.

Notre situation en d'autres termes, est désespérée. Notre survie en tant qu'humanité est en jeu. Dans un tel environnement, soit nos priorités quotidiennes doivent changer, soit nous devons mourir collectivement.

Ce qui est le plus important de tout maintenant est le combat pour regagner notre monde en disant non à la machine corporatrice. Mais pour être capable de le faire, nous devons d'abord récupérer nos propres esprits et nos propres vies.

Entre ici le guerrier de la vérité...

Appelez-le, lanceur d'alerte, combattant pour la liberté ou simplement homme/femme de vérité ; ils sont les hommes et les femmes qui se sont libérés ou se libèrent du périmètre impartit et repoussent leurs fers mentaux. Ils sont ceux qui vivent non pas en accord avec leur peur et ce qu'ils pourraient perdre s'ils agissaient, mais contre le dégoût de ce que nous aurons tous et toutes à souffrir s'ils ne font rien.

Ce manuel est entièrement dédié à ces personnes, à ceux qui les ont rendus de la sorte et à ceux à venir qui seront inspirés et activés par elles. Si nous devons avoir un futur de liberté active, libre d'oppression et de violence, ce sera grâce à de telles âmes courageuses et résolues.

Vous savez qui vous êtes. Buvez de cette coupe et continuez la plus vieille bataille de l'humanité, ou des mots mêmes du poète Percy Shelley, l'empêcheur de tourner en rond britannique de l'ère victorienne et amoureux transis de la liberté :

*"Rise like lions after slumber,
In unvanquishable number,
Shake your chains to earth like dew,*

*Which in sleep had fallen on you.
Ye are many ; they are few."*

*"Levez-vous tels les lions après la sieste,
En nombre invincible,
Secouez vos chaînes et jetez-les au sol comme rosée du matin,
Chaînes sur vous tombées durant votre sommeil.
Vous êtes nombreux, ils sont peu."*

Préambule : Comment utiliser ce manuel

"Si le soleil se lève demain c'est seulement grâce aux personnes de bonne volonté. C'est tout ce qui se tient entre nous et le diable."

Kenneth O'Donnell

Le diseur de vérité a la confiance de l'âme d'un peuple, sans laquelle il devra mourir sens dessus-dessous. Mais cette même personne est aussi celle la plus crainte et la plus rejetée par ce même peuple. Ce paradoxe fait partie de la dure et inévitable réalité qui vous échoit.

Avoir été sous le rouleau compresseur de puissantes institutions pendant plus de deux décennies m'a fait gagner quelques qualifications afin de pouvoir écrire ce manuel. Mais ma véritable éducation en la matière ne s'est pas produite d'un coup de baguette magique et afin de pouvoir survivre, j'ai dû réapprendre tout ce que j'avais cru être vrai.

En tant que jeune membre du clergé de l'église unifiée du Canada et "homme de famille heureux", j'étais totalement aveugle à l'entité corporatiste à laquelle j'appartenais jusqu'à ce que celle-ci m'atteignit et détruisit ma vie. Mais même lorsqu'elle m'a attaqué, je niais, refusais continuellement d'admettre ce qui m'arrivait parce que c'était trop incroyable et horrible pour y croire. Le déni est un mécanisme de défense principal de l'esprit humain et de communautés entières et je me suis vautré dedans, sans vergogne, alors même que mon monde était détruit.

Mon plus gros problème à cette époque fut que je refusais d'apprendre de ma propre expérience. Mentalement désarmé par mon propre déni de la réalité, je fus flagellé encore et encore et fus presque dépassé, subjugué par ceux qui me voulaient mort et oublié.

Le visage et les méthodes de la guerre ne changent jamais, seuls changent les circonstances et les acteurs.

Toute puissante institution sur notre planète est menée et gérée par des psychopathes fonctionnels qui doivent subordonner tout sentiment humain et se restreindre aux deux objectifs entrepreneuriaux qui sont l'efficacité et l'auto-préservation. Il n'y a aucune exception. Des gouvernements aux entreprises privées en passant par les églises et l'armée. Quand vous vous démarquez d'un tel système et que vous montrez que vous ne pouvez pas ou ne voulez pas coopérer avec ses requis inhumains, alors la façon dont la machine va chercher soit à vous faire obéir, soit à vous détruire, va suivre un schéma et une méthode tout à fait prévisibles.

Dans l'obscurité qui descend ou va descendre sur vous, votre propre expérience, votre force morale et votre pur bon sens sont vos meilleurs guides et armes, maintenant et pour les temps

à venir. Dans les conditions nouvelles qui orientent votre vie, il n'y a plus personne en qui vous pouvez avoir confiance excepté vous-même et quelque grande puissance en laquelle vous croyez. Indépendamment de votre foi ou de votre manque de foi, vous devez devenir votre propre évangile et votre propre boussole.

Plus que tout, vous devez apprendre le dur réalisme des choses. Vous devez voir toute chose, situation et toute personne pour ce qu'ils sont et non pas pour ce que vous voulez qu'ils soient. Voir et comprendre clairement est bien plus difficile que vous ne l'avez réalisé en premier lieu, dans la mesure où nous avons tous été élevés dans une culture de duplicité et de fausses apparences. On apprend aux enfants à mentir, à éviter et à s'adapter et de ne pas dire ce qu'ils savent être vrais. Pour vous, la première et la plus difficile étape va être de regarder la réalité directement en face, d'arrêter de vous mentir à vous-même.

Normalement, personne ne désire regarder des vérités douloureuses, même quand celles-ci vous mettent à bas et vous ne faites pas exception à la règle. En tout point de la désintégration de votre ancienne vie vous allez lutter pour vous y accrocher et vous ne voudrez pas accepter la vérité de ce qui vous arrive.

Vous aurez tendance à chercher quelqu'un d'autre pour vous épauler et même vous délivrer, parce que c'est la façon dont on vous a appris à penser. Ceci vous rend encore plus vulnérable, spécifiquement aux mains de votre nouvel adversaire.

En ce sens, et par-dessus tout, ne chercher jamais à ce que votre ennemi ne vous offre une porte de sortie à votre soudain dilemme. Vous ne devez jamais vous leurrer de la plaisante pseudo-moralité de votre opposition.

Aucune institution, religieuse ou autre, n'opère en accord avec ses valeurs déclarées. Ces dernières ne sont que clinquant et poudre aux yeux, faits pour attirer et décevoir, tromper ; mais en pratique toute moralité fixée ou valeurs sont un obstacle au doux fonctionnement de la machine corporatrice. Vous êtes devenu une menace directe à ce système et donc maintenant, comme tout principe inconvenient, vous devez disparaître.

Chaque institution n'a qu'un et un seul impératif et but final: son efficacité et sa survie. Tout à chacun et toute chose sont subordonnés à cet objectif et sont denrées périssables. Si vous échouez à comprendre cette dynamique de système de base gouvernant votre adversaire, vous êtes voué à l'échec dès le départ.

Etant une machine sans âme, la chose à laquelle vous faites face vit en accord avec les mensonges, les apparences et les mesures requises pour préserver son propre pouvoir et rien de plus. Ceci vous rend incompréhensible pour elle, de la même façon que la manière dont cette machine fonctionne n'a aucun sens pour vous en tant qu'être moral. Demandez-lui justice ou une quelconque décence et vous ferez face à un mur d'indifférence, une rhétorique creuse ou des mouvements n'ayant aucun sens. Mais menacez ses opérations ou ses revenus et alors elle va soudainement vous remarquer et elle va être obligée de vous répondre.

Comprenez avant toute chose, que vous êtes engagé maintenant dans une guerre permanente et incessante. Vous devez soudainement apprendre à penser et à répondre aux événements comme quelqu'un qui est engagé dans un combat permanent.

Les règles de la guerre ont leurs propres justifications et dynamique, complètement différentes et incompatibles avec celles "normales" du temps de paix. Apprendre à être en guerre demande un énorme changement, mais qui est aidé en apprenant du passé, comme les leçons contenus dans les documents en appendices sur les règles et l'art de la guerre.

Ultimement et malgré l'enfer qui vous tombe dessus ou qui va bientôt vous frapper, n'oubliez jamais que c'est vous qui avez l'avantage, et ce quel que soit la taille et la puissance apparentes de votre adversaire, simplement aussi parce que cet adversaire a peur de vous.

L'entité entrepreneuriale est beaucoup plus vulnérable que ne l'est le lanceur d'alerte solitaire, pas seulement parce qu'elle sait qu'elle est coupable mais aussi à cause du fait que tout ceci est énorme pour elle, est inattendu et qu'elle ne peut y répondre que de manières prévisibles. Ceci vous donne, en tant qu'agent libre, un avantage fondamental sur elle. Bien cornaqué, votre ennemi en apparence invincible peut devenir son propre pire ennemi et il s'avère au fil du temps, être l'allié que vous n'aviez pas anticipé dans votre poursuite de la justice.

La plupart de ce que vous aurez besoin d'apprendre pour survivre et triompher de votre tranche particulière d'obscurité, vous en ferez vous-même l'acquisition, par votre solide expérience. Cette dernière ne ment jamais. Vous deviendrez un ancien combattant avec le temps, votre propre et meilleur professeur et guiderez les autres qui viendront après vous. Une telle expérience pratique constitue le cœur même de ce manuel mais ceci n'est qu'un guide général d'action. Apprendre à évaluer toute chose par vous-même et agir de votre propre chef fait partie de votre nouvel entraînement, celui que vous recevrez en étant engagé dans une guerre permanente.

Comme une personne constamment sous le feu, vous allez soit vous effondrer sous la pression ou devenir un perfectionniste endurci qui excelle à ne jamais faire d'erreur ou de mauvais jugement. Ceci est bien entendu une idiotie, puisque c'est seulement par vos erreurs que vous vous renforcerez et survivrez à tout ce qui vous sera jeté à la figure. N'ayez crainte de vos erreurs, apprenez et grandissez par elles.

Par-dessus tout, demeurez confiant en ce que toute chose possède sa date d'expiration, spécialement la malversation, qui demande énormément d'énergie pour se maintenir au top. La vérité et la bonté sont toujours simples et faciles, pourvu que nous y adhérons. Vous pouvez sortir de votre guerre plus fort et une âme plus radiante, raffinée par l'apprentissage d'une leçon cachée et sacrée : ce qui importe le plus dans votre vie est invisible et incorruptible et donc vaut le combat et le risque d'en mourir.

Une telle attention et motivation fera bouger des montagnes, comme vous le découvrirez à l'issue d'un grand nombre de jours et de nuits.

Introduction : Le choix, votre choix

Vous venez juste de vous apercevoir de quelque chose de vraiment mal sur votre lieu de travail, dans la communauté ou parmi vos collègues, quelque chose que vous ne pouvez pas tolérer ni coopérer avec. Pire, votre employeur ou une quelconque autorité, vous a peut-être demandé de cacher délibérément un acte criminel et / ou immoral, ou de ne rien dire au sujet de quelque chose que vous savez être déraisonnable, ou qui nuit à autrui.

Alors, que faites-vous ?

Si vous êtes comme la vaste majorité des gens, vous ferez ce qu'on vous dit de faire, puis vous vous raisonnerez avec les mensonges et la logique habituels, ce qui vous aidera à dormir la nuit. Mais comme vous êtes en train de lire ce manuel, vous n'êtes sans doute pas un de ceux faisant partie de ce troupeau. Peut-être qu'alors ma question est superflue, parce que vous

savez déjà ce que vous ferez, confronté à ce défi : vous ne laisserez pas passer ce mal ou peut-être même avez-vous déjà dit NON.

Alors maintenant, préparez-vous pour la tempête de merde. (NdT: traduction littérale de l'expression anglaise originale qui dit dans le livre : "prepare for the shit storm" ...)

Avant même que vous n'ayez à faire face à une opposition ouverte ou une répression, votre choix de ne pas couvrir une malversation et de ne pas coopérer avec le mal va rapidement vous faire peur, vous allez aussi ressentir le cousin de la peur: le doute.

Si vous dévoilez votre choix à vos collègues ou à ceux que vous considérez être des amis, leur conseil sera de vous protéger et de ne pas prendre de risque, quoi ou qui que ce soit qui soit en jeu. Ceux que vous avez connus et en qui vous avez confiance, parfois pendant des années, vont peut-être soudainement devenir votre opposition et possiblement vos pires ennemis. Si vous persistez dans votre choix et lancez l'alerte sur la malversation, vous devez très rapidement apprendre à opérer et à penser par vous-même et de le faire quasiment seul(e). Indépendamment de votre personnalité, vous avez été élevé dans une culture qui ne valorise pas le choix éthique personnel. Vous avez été endoctriné, depuis l'enfance, à vous conformer et à laisser courir, à ne pas offenser, à ne pas causer de division et de conformer vos choix à ceux de l'opinion majoritaire, de vos pairs ou à l'approbation parentale, ou à vous conformer aux ordres venant d'en-haut.

Faire un choix qui outrepassse ou qui va contre le statu quo, menaçant la machine bien huilée est perçu et répondu par la "société officielle" comme quelque chose de répugnant, d'illégal et même de fou. Au moment où vous le faites, vous serez non seulement critiqué et haï, mais deviendrez aussi un paria et une cible mouvante. Il n'y a pas d'expérience plus énervante.

La contemplation et le choix d'emprunter une telle route, celle de la dissidence ouverte, sera votre premier pas difficile, car vous avez intégré comme beaucoup le fait que bouger contre le statu quo est quelque chose de mal. Tout ce que vous avez appris va devenir la plus grosse des barrières pour suivre votre choix initial. Le censeur et le policier invisibles dans votre propre tête seront votre tout premier formidable adversaire et il devra être affronté, compris et forcé à rendre les armes. Mais pour y parvenir, vous devrez apprendre à penser et à agir dans un mode nouveau, ce qui n'est jamais facile ni évident au départ.

Établir un nouveau paradigme ou une nouvelle vision du monde n'est jamais quelque chose qui se passe de manière abstraite du jour au lendemain. C'est un long et douloureux processus né du conflit et de la défaite. Vous en viendrez à voir non seulement votre propre situation, mais peut-être même toute la réalité de manière tout à fait différente. Avec les mots et la vision d'un lanceur d'alerte.

"Tout ce que je savais est devenu mensonge et tout ce que j'expérimente est devenu un cauchemar."

Un tel changement fait partie du processus de la maturation vers le fait de devenir un homme ou une femme libre et indépendant, émancipé des illusions et des chaînes qui vous ont rendu auparavant complice de la corporatocratie mondiale assassine. Une telle maturation est un processus continu et n'est assuré que par votre capacité de constamment évaluer et d'apprendre de vos propres expériences.

Pour paraphraser le grand George Bernard Shaw, vous devez apprendre à constituer le véritable espoir pour l'humanité en conformant le monde à vous-même plutôt que vous-même au monde. Ce faisant, vous saurez que votre esprit émancipé contient le plein pouvoir

et la substance de la création, est une entité complète s'autogouvernant et peut de ce fait, juger et ordonner toutes choses par lui-même.

Toute cette magnifique croissance pourra venir ou pas, de votre choix premier de dire non et par là-même, ne plus vous conformer à la malfeasance. Qu'une telle étape se produise dépend de si vous possédez ces quelques simples qualités humaines :

Le courage, la motivation, la compassion, et spécifiquement l'obstination.

Au bout du compte, ce sera votre propre caractère qui décidera de votre sort.

Chapitre un : Le champ de bataille

“Seuls ceux qui sont sous le feu comprennent qu'une guerre fait rage.”

Karl von Clausewitz

“En premier lieu formulez la raison du conflit et par là-même remportez la victoire avant même la bataille.”

Sun Tzu

Première étape : L'avertissement et l'offre

L'Homo Sapiens est l'espèce la plus capable d'adaptation qui n'ait jamais vécue sur la planète Terre : un fait qui est à la fois une bénédiction et une malédiction. Notre capacité à nous acclimater et à nous conformer à chaque nouvel environnement et situation a permis à l'humanité de survivre et de briller durant des centaines de siècles. Mais cette très grande flexibilité a créé une grande tendance humaine à généralement obéir à quelque ordre social ou politique dans lequel ils se retrouvent et de permettre tout degré de brutalité, d'injustice et de tyrannie à être perpétrés par leurs dirigeants sur le plus grand nombre.

On peut spéculer l'éternité entière sur le pourquoi tant d'entre nous “font toujours tout pour le mieux” dans le domaine du statu quo et ce, même quand nous savons que c'est mal. Que cet acquiescement général soit dû à un instinct inné de troupeau, à la simple peur de la punition ou à une indifférence conditionnée n'est pas aussi important à savoir que le fait que cette condition gouverne la plupart des gens tout le temps.

La liberté a parfois ses moments et l'histoire nous montre que des masses de gens peuvent occasionnellement et brièvement se réveiller et se débarrasser de leurs chaînes. Mais ces trop rares et glorieux moments ne gouvernent pas ce que vous et ceux de votre bord expérimentent en tant que guerriers de la vérité.

Bien au contraire.

En tant que personne ne pouvant regarder de l'autre côté lorsque le mal intentionnel se produit, vous allez rapidement entrer en collision avec cette masse conservatrice, inamovible de la citoyenneté lorsque vous allez vous dresser contre le système du pouvoir. Les amis d'hier, les collègues et même la famille vont devenir du jour au lendemain, les adversaires d'aujourd'hui et aussi votre pire problème. Sans avertissement ni temps de préparation, vous serez soudainement jeté dans l'arène aux gladiateurs d'où il semble n'y avoir aucun échappatoire ; et vous allez vous rendre compte que vous n'avez que pathétiquement peu d'armes avec lesquelles vous pourrez livrer cette bataille non désirée et non prévue.

Votre première et plus grande faiblesse sera le fait que non seulement vous ne serez pas protégé de ce qui ou de qui va vous écraser, mais surtout que vous ne réaliserez pas tout de suite que vous avez besoin d'une telle protection. La première réponse psychologique lorsqu'on est attaqué est en fait de nier que l'attaque est en train de se produire. *“Ceci ne peut pas m'arriver, il doit y avoir une erreur quelque part...”* ceci est souvent la toute première pensée du lanceur d'alerte qui est devenu une cible.

Typiquement, vous serez trop choqué pour répondre adéquatement aux premiers coups et même de croire que vous êtes actuellement accosté. Votre incrédulité sur ce qu'il vous arrive va vous désarmer. C'est pourquoi, l'attaque soudaine, par surprise est toujours la plus efficace et sera invariablement utilisée par votre adversaire contre vous.

Normalement, tout adversaire issu du milieu corporatiste va d'abord essayer une approche plus douce afin de remettre un dissident dans le “droit chemin”. Avant l'attaque surprise qui vous prendra au dépourvu viendra *l'avertissement et l'offre*, une approche qui est au cœur même d'une forme sophistiquée de guerre psychologique menée par votre adversaire et faite pour vous faire sentir responsable de tout ce qui va vous arriver à partir de maintenant.

La première étape de contrôle des dégâts par une entreprise en réponse à la menace d'un lanceur d'alerte est normalement d'offrir à la fois un avertissement initial et une offre au diseur de vérité, c'est l'approche de la main de fer dans un gant de velours. Cet avertissement / offre vous est présenté comme une opportunité unique à saisir, un “cadeau” qu'on vous fait, à vous le soi-disant employé sorti du rang et ce afin de vous mettre la pression psychologique afin de réviser votre position et de retourner dans le troupeau, avec les autres moutons, cela va dans le style du *“Ok, on est prêt à oublier votre petite incartade et même à vous donner quelques bénéfiques (entendez pots-de-vin), mais seulement si vous cessez immédiatement ce que vous faites.”*

Dans un tel cas de figure, on ne vous donnera pas plus de 48 heures pour accepter ou refuser cette offre unique de l'adversaire. Dans les faits de droit, les avocats qui font équipe sont éduqués pour comprendre que pour contrôler l'issue d'une négociation, on doit instiller la peur et un mode défensif dans l'opposition. Imposer des échéances tout à fait arbitraires est une des premières façons d'y parvenir. La pression liée au temps pèsera sur vous une fois l'offre faite, car sous stress, la logique et la perspective cèdent à la panique et à l'impulsion, ce que désire votre adversaire afin d'instiller en vous la notion d'accepter de rentrer dans le rang et de suivre la ligne d'accord proposée.

Restez calme. Rappelez-vous que c'est vous qui tenez les cartes en main dans cette situation, vous êtes celui ou celle qui est bousculé, menacé et forcé à faire quelque chose. Si vous n'étiez pas une menace pour l'adversaire, vous ne seriez pas traité de cette façon-là. Vous pouvez contrôler l'issue de l'affaire.

Note pratique #1 : Notez, enregistrez tout ce qui se passe durant votre rencontre avec votre adversaire, soit avec une machine à enregistrer ou en ayant toujours avec vous un témoin oculaire et auditif. Cet archivage indépendant sera crucial pour les batailles ultérieures ainsi que pour toute bataille légale que vous engagerez avec votre adversaire. Ne jamais aller à une rencontre seul(e) avec votre adversaire, car ils vont vous submerger dans un dialogue de groupe ou avec des avocats qui seront présents. S'ils vous refusent le droit d'enregistrer ce qu'il se passe, passez outre et faites le quand-même.

Comme quiconque le fait lorsque placé soudainement sous les feux de la rampe, vous devez apprendre à bluffer et à manœuvrer, ou accepter d'être détruit. Apprenez à cacher vos véritables intentions derrière le masque de la déception lorsque vous gérez une situation avec votre ennemi. La phase de l'avertissement et de l'offre est le moment de commencer sérieusement ce mode opératoire.

Aussi tentant que cela puisse paraître, ne répondez jamais par fierté, par indignation ou par colère à la cruauté et aux ultimatum de votre adversaire. Ils veulent que vous réagissiez de la sorte et ainsi que vous perdiez le contrôle de votre jugement. Gardez toujours votre visage de joueur de Poker avec eux, que vous soyez en négociations ou pas. Apparaissiez toujours et demeurez le visage de la paix intérieure et de la dignité, ne suppliez jamais ni ne les appelez jamais par désespoir, car alors ils auront gagné la bataille psychologique.

Il est vital que vous ne soyez ni ouvert, ni frontal avec votre ennemi ou alors vous serez inévitablement contourné et détruit, car ils sauront immédiatement quelles sont vos intentions. D'abord demandez plus de temps pour considérer leur offre. Lorsqu'ils refuseront, ce qu'ils font généralement, retirez-vous dans l'ombre et ne leur laissez pas savoir ce que vous pensez ou ressentez.

Le bref moment qui vous est alloué pour accepter ou rejeter leur offre est le véritable moment de vérité pour vous, pas tant à cause de ce que fait l'adversaire que du fait que cette ouverture vous a donné l'opportunité de mieux vous connaître et ce que vous ferez ou pas. Dans des temps "paisibles", on ne peut jamais vraiment se connaître à fond car tous nos choix tendent à être des choix satisfaisant nos désirs ; mais il n'y a plus de paix maintenant et vous êtes dans une situation de crise et à un tournant de votre vie. Les choses sont soudainement claires et affûtées.

Rappelez-vous toujours que chaque crise est en fait une opportunité et dans ce cas présent, la crise vous présente l'opportunité d'écarter votre tendance normale à considérer tous les choix en rapport à une échelle personnelle de gain et de perte. Une telle mesure d'évaluation n'a plus cours, parce que quel que soit le choix que vous faites, vous paraîtrez perdre en référence aux standards de "normalité". Ecartez votre ego et votre peur de perdre et posez-vous au lieu de cela, la question de ce qu'est la bonne chose à faire ? Dorénavant, ceci ne sera plus que votre seule échelle de valeur.

Si vous placez la droiture avant toute chose, alors la réponse à leur offre sera non. C'est alors que l'assaut commencera.

Deuxième étape : l'assaut

Rien ne vous aura préparé à l'assaut. Rien de ce que vous aurez expérimenté jusqu'alors ne vous aura équipé pour le gérer. D'abord il roulera sur vous comme un tsunami, et cela prendra des semaines, voire des mois, pour que vous retombiez sur vos pieds. Mais vous y parviendrez, et vous gagnerez encore un précieux cadeau dans le processus: la connaissance certaine que vous avez la force en vous, une force que vous ne pensiez pas avoir.

L'assaut va commencer au moment très précis où vous allez refuser l'offre de votre adversaire. La définition légale de mot "assaut" est "*tout acte ou interférence ou menace impliquée qui place quelqu'un dans un état de peur ou de préoccupation pour sa sécurité ou son bien-être*" (dictionnaire de droit Black's Law). Les sombres regards lancés par l'adversaire, les

menaces qu'ils proféreront envers vous et votre famille si vous rejetez leur offre ; et même leur silence et leur refus de répondre à vos questions, tout cela est une forme d'assaut en terme légal. Ayant refusé la donne de l'adversaire, vous êtes maintenant dans la ligne de mire et êtes considéré par l'adversaire comme une "cible légitime" pour tout degré d'assaut envisagé.

Votre ennemi opère en suivant toute une batterie de protocoles institutionnalisés et à ce point, au moment où vous représentez un défi direct, leur assaut sur vous sera si immédiat et sans relâche que vous vous sentirez désarmé, sans pouvoir et complètement dépassé par les événements. Vous serez alors tenté de faire marche arrière et de céder à leur demande.

Il est prouvé que la majorité des lanceurs d'alerte initiaux plient et courbent l'échine dans cette première étape de l'assaut parce que sa puissance sauvage et sa brutalité inattendue sont déconcertantes. Votre adversaire se fie à cela pour ramener la plupart des brebis galeuses dans le giron sans avoir le coût et les ennuis de la procédure légale ou d'être obligé de dégainer la campagne de diffamation qui doit suivre si vous continuez à leur résister.

Un scénario standard de leur premier gros assaut sur vous après que vous ayez au préalable refusé leur offre, sera de vous présenter une lettre légale d'injonction de cessation et de désistement. Normalement cette lettre sera déjà préparée pour vous être remise dès votre refus de l'offre. L'adversaire va vous menacer d'énormes poursuites judiciaires si vous ne vous désistez pas et ne vous conformez pas à leurs demandes et une fois de plus, ils vous donneront un court laps de temps pour vous conformer avant de menacer de commencer les poursuites judiciaires contre vous.

Les lettres en provenance d'avocats ou de la sphère légale ont toujours tendance à faire peur aux gens. Elles sont faites pour ça, se reposant sur l'ignorance des gens de la loi et du processus judiciaire afin de les forcer à rentrer dans le rang. Mais c'est devenu une maxime standard maintenant dans le monde légal que la menace de poursuites judiciaires veut dire que ce ne sera jamais fait. Ceux qui ont le pouvoir n'ont pas besoin de menacer, mais de simplement agir.

La vérité est que toute grosse institution a bien plus à perdre dans un combat légal que n'en a une personne telle que vous, car cela met en danger leurs deux choses les plus précieuses: leur réputation publique et l'argent. Ainsi, la meilleure chose à faire lorsqu'on vous remet une telle lettre, est de dire joyeusement à votre adversaire: "Excellent, allons-y en cœur !"

Croyez-en mon expérience, ils n'en feront rien. Car même dans leur meilleur scénario, l'adversaire, en vous traînant en justice et en vous empêchant de parler ou d'agir, va de suite amener une attention publique sur vous et votre cause, ce qui est de fait la dernière chose qu'ils désirent.

La vérité est aussi que le monde adore une bataille entre David et Goliath et bien que la foule des gens se focalise peu et que son intérêt soit momentané, la brève exposition dont votre affaire fera l'objet par le procès intenté, vous gagnerez une attention qui n'a pas de prix de la part des médias et de supporters qui n'auraient jamais entendu parler de vous en première instance. Cette exposition publique est un poison violent pour votre adversaire et il le sait. C'est pourquoi, bien longtemps avant que vous ne mettiez les pieds dans un tribunal ils essaieront de vous acheter en mettant en place un accord d'arrangement mutuel qui consiste en une somme confortable d'argent et un "ordre de bâillon légal" afin de vous la faire fermer une fois pour toute.

En réalité, les avocats de la partie adverse et les clones en relations publiques ne laisseront jamais cela se produire dans les premières étapes de leur assaut sur vous.

Pour un puissant adversaire, une méthode prouvée et meilleure marché de contenir puis d'écraser des lanceurs d'alerte est d'abord d'attaquer ceux de leur entourage puis de détruire leur réputation locale et publique. Ainsi, indépendamment de la façon à laquelle vous répondrez à leur menace judiciaire, l'ennemi va immédiatement commencer à mentir à votre sujet et à vous diffamer auprès de toutes les personnes que vous connaissez, en commençant avec ceux les plus proches de vous.

Il n'y a qu'une seule façon de contrer ces attaques en diffamation, c'est de frapper le premier avec votre propre version de ce qu'il s'est passé. ***Racontez votre histoire, définissez les problèmes en jeu, les tenants et aboutissants et par là-même, établissez les termes de la bataille avant même qu'elle ne commence.***

Sun Tzu appelle cette action "préparer le terrain" d'une bataille afin de mettre en place les conditions de l'engagement et d'ainsi s'assurer la victoire. Faire cela ne demande pas beaucoup de force, simplement d'être malin et de prendre l'initiative.

Les experts en "relation publique" appellent cela "définir le narratif" d'une affaire afin de présenter votre propre version d'une certaine réalité du monde. Si vous ne le faites pas, vous allez passer des années à vous sortir du trou dans lequel vous aura enseveli l'opposition à grand renfort de mensonges et de fausse représentation, de descriptifs erronés. Ceci aura pour effet de vous distraire dans votre tâche d'énergiquement exposer cet adversaire et ses malversations.

Note pratique #2 : Publiez immédiatement au sein de votre communauté votre version des faits de ce qui vous arrive, nommant les problèmes et les noms de ceux qui ont perpétrés les crimes ou les malversations. Saisissez de suite et maintenez une haute position morale et définissez le narratif de l'histoire avant que votre adversaire ne le fasse pour vous et ne vous ruine. Publiez ou faites publier toutes vos preuves et les faits tels qu'ils sont et gardez le monde informé au fur et à mesure que votre campagne se déroule.

Bien entendu, définir la lutte en vos propres termes ne va pas minimiser l'assaut de votre adversaire à votre encontre. Mais vous devez toujours retourner à l'affaire qui a déclenché votre exposé des faits et évitez le brouillard et le marécage des attaques personnelles, entrer dans le jeu du commérage avec votre adversaire ne fera que continuellement distraire des vrais problèmes en jeu.

En bref : demeurez toujours sur l'affaire, ne déviez pas.

A chaque fois que vous attaquez publiquement et fortement ce que votre adversaire tient de plus cher et que vous prenez l'offensive contre ses crimes et sa corruption, alors ils doivent répondre, peu importe votre insignifiance. De cette façon vous pouvez toujours maintenir un adversaire bien plus gros, bien plus lourd sur la défensive permanente et vous gagnez de la sorte un précieux temps pour souffler un coup ainsi que de regagner un espace de manœuvre plus grand. Ceci est une des manières pratiques de répondre à l'assaut.

Au bout du compte, il n'y aura aucun substitut à votre capacité personnelle de supporter et d'endurer la souffrance. Et il y aura soudainement bien plus à endurer que vous ne l'avez jamais imaginé.

Dans les semaines et les mois qui vont suivre le premier assaut, vous allez commencer à rencontrer la haine et le regard peureux de la part de gens que vous n'avez jamais vu de votre vie. Votre nom sera publiquement traîné dans la boue. Vos fonds et finances vont s'évaporer et vous allez devenir inemployable. Vous serez peut-être suivi par des inconnus. Votre téléphone, votre courrier et votre internet seront continuellement dérangés et sabotés. Vous recevrez des menaces de mort. Vous pourrez perdre votre famille et l'accès à vos enfants, car une des tactiques classiques utilisée par les entreprises dans la phase de contrôle des dégâts est d'approcher le conjoint du lanceur d'alerte et de lui offrir de l'argent pour le quitter, pour divorcer. Par-dessus tout, vous allez réaliser que vous êtes constamment chassé, que vous êtes toujours vulnérable et que de moins en moins de gens vont vous donner un quelconque soutien.

Ceci est un endroit personnel terrifiant où se trouver.

A l'encontre d'une bataille normale, ces attaques ne vont pas cesser. Elles vont continuer jour après jour, sans discontinuer. L'épuisement psychologique que cela aura sur vous va augmenter exponentiellement au plus vous restez engagé contre votre adversaire. Il n'y aura généralement pas d'endroit sûr où vous retirer pour souffler.

Normalement, si votre adversaire ne peut pas vous écraser dans un laps de temps relativement court, disons si vous arrivez à persister pendant plus de six mois après votre victimisation initiale, leur stratégie va changer et passer de l'assaut ouvert à celui qui consiste à vous isoler socialement par le moyen d'une guerre psychologique prolongée. Ils n'auront de cesse que de s'assurer que personne ne va jamais vous écouter ou s'associer avec vous en émettant une telle aura négative autour de vous que votre message et vos preuves seront ignorés.

Tout ceci est quelque chose que j'appelle **"le siège"**. C'est et de loin, l'arme la plus forte et la plus efficace que possède votre adversaire dans son arsenal.

Troisième étape : le siège

"Survivre à un siège demande une forte position défensive mais pas un mode de pensée défensif, car l'ennemi à l'attaque doit être perturbé et attiré dans des engagements qui lui seront fatal à chaque fois que possible. Quoi qu'il en soit, il y a trois qualités indispensables aux défenseurs pour survivre un siège: des réserves abondantes et sûres, des remparts solides et une force extérieure afin de faire lever le siège. L'absence d'un de ces trois facteurs va éventuellement causer la perte des défenseurs."

~ Sun Tsu, "L'art de la guerre" ~

Si leur assaut initial sur votre personne n'a pas provoqué votre effondrement et de la même manière et attitude qu'une armée assiégeante, votre adversaire va vous encercler et vous isoler afin de vous réduire à la soumission. Ils vont essayer de vous essouffler en asséchant toute votre logistique, en affaiblissant vos défenses et en rendant toute aide impossible. Ils vont assumer que leur position en tant qu'attaquant est une position suprême et indéfiable. Mais cette arrogance de leur part est aussi une grande faiblesse et vous pouvez parfaitement l'exploiter, même en étant assiégé.

La stratégie de votre adversaire jusqu'à maintenant est simple: vous rendre matériellement et psychologiquement isolé du reste de la société et effrayer toute velléité de soutien de quiconque. Leurs méthodes sont faites pour semer le doute et la méfiance à votre sujet au

large, ainsi que sur votre cause afin de délégitimer les deux. Ils réussiront au début à cause de la peur et de la suspicion qui peuvent être suscitées dans la population qui est déjà prédisposée à penser le pire d'une figure publique ou "controversive" telle que vous, spécifiquement si vous êtes un mâle blanc.

Grâce à son gros compte en banque, votre adversaire va détruire votre capacité à gagner votre vie et va vous rendre inemployable.

Ceci se produira sous le coup de la rumeur, du oui-dire, de la destruction de personnalité, tout cela facilité par le média pénétrant de l'internet. L'adversaire va mettre en place ou louer une équipe "d'opérations de l'ombre (Black Ops)" qui publie de fausses histoires et de la désinformation totale à votre sujet dans les médias, dans le monde universitaire et académique, chez les politiciens, les avocats, les activistes sociaux et tout groupe de personnes qui pourrait être attiré par votre message et votre cause.

L'équipe de diffamation va publiquement vous accuser en ciblant les groupes potentiellement intéressés à votre cause, d'au moins une de ces trois tares standard: instabilité mentale et émotionnelle et une tendance chronique au mensonge, malversations financières ou déviance sexuelle. Ces mensonges ont pour objectif de causer le doute et la confusion à votre sujet, ce qui provoquera un abandon de même vos plus proches supporteurs en adoptant l'attitude du "vous ne valez pas le prix à payer".

Le chapitre trois sur "connaître votre adversaire" ira plus en détail au sujet de la nature de l'assassinat de votre personne publique et privée et comment ceci a été raffiné à l'extrême aux mains de l'État et autres grosses entreprises. Il ne va pas sans dire que les campagnes visant à détruire votre nom et votre réputation fonctionnent toujours, du moins dans le court terme. Ceci peut être enduré et survécu si vous avez la peau dure, croyez fortement en vous-même et ayez une volonté de fer, mais initialement, ces diffamations vont normalement détruire toute forme de réseau de soutien que vous pouvez avoir autour de vous. Ceci fonctionne simplement parce que vos supporteurs n'ont aucune expérience de ce qu'est un assaut psychologique sur leur psyché. Ils ne pourront pas accepter le fait d'être ciblés par une colossale machine à mentir qui sait parfaitement où viser dans la psyché humaine pour générer une peur maximum, la confusion et la division.

La puissance dévastatrice du siège demeure dans le comment il devient inébranlable et retranché avec le temps. Tout ceci n'est pas seulement le résultat d'actions ouvertes ou du régime d'isolation générale mis en place par votre adversaire. Une partie du succès provient de l'extrême provoqué par votre nouvelle situation ainsi que l'érosion que tout cela ne manque pas d'avoir sur votre cœur et votre esprit, dans le fait de vivre seul, d'être ostracisé et ignoré pendant tout ce temps. Il n'y a peut-être pas de pire condition pour un être humain que d'être publiquement mis à l'écart, car nous sommes dans l'âme des créatures sociales qui avons besoin les uns des autres.

Au fil du temps, même le plus fort des lanceurs d'alerte ayant la motivation la plus résolue peut commencer à internaliser les mensonges et l'ostracisme qui lui sont infligés. Une petite voix intérieure commence à répéter: "*si tant de gens me détestent et ont peur de moi, peut-être ai-je fais quelque chose de mal...*" Et plus vous subissez l'ostracisme social et plus vous douterez de vous-même. Tout ceci fait partie du plan de jeu de votre adversaire, car il sait que vous poussez à votre propre autodestruction est bien plus bénéfique pour eux que de faire de vous un martyr en vous détruisant.

Pour briser le siège, on doit sortir de la position d'encerclement ou en être sauvé, ou les deux à la fois. C'est en théorie. En pratique, un lanceur d'alerte isolé qui est bloqué par des mensonges, des attaques et des diffamations en est réduit à la défensive perpétuelle, ce qui tend à déclencher une introspection et une attitude d'autojustification qui ne fait que bénéficier l'adversaire.

Ceux qui ont souffert en ayant exposé une malversation ou un crime tendent à devenir des individualistes à l'extrême qui deviennent incapables de faire confiance et de travailler avec les autres, souvent du reste, pour de bonnes raisons. Le monde au sens large ne peut pas comprendre cet état particulier des choses que vivent les prophètes de la vérité, ceux-ci apparaissant comme des individus excentriques, barjots ou paranoïaques.

De bien des façons, cette distance entre vous et le monde rend difficile même pour vos alliés de vous approcher et de rester à vos côtés en tant que guerrier solitaire. Tout ceci est ce que votre adversaire utilise pour vous maintenir, vous et cette dangereuse vérité, marginalisés et oubliés de tous.

Très franchement, alors qu'il est possible de survivre un tel siège avec votre état d'esprit et la vérité intacts, même si pratiquement personne n'est au courant, les chances de briser un tel encerclement, de repousser l'adversaire et de le battre, sont très faibles. Les bons ne gagnent que dans les films d'Hollywood. En réalité, le meilleur scénario auquel on peut s'attendre est un match nul, car nous nous dressons devant des corps entrepreneuriaux puissants qui sont en pratique au-dessus des lois et agissent en toute impunité.

La vérité est qu'à un niveau personnel, les lanceurs d'alerte ne peuvent jamais vraiment récupérer de leur affaire. Nous ne sommes jamais prouvés corrects et approuvés. Une ombre et un stigmate planeront toujours au-dessus de nous et nous porterons pour le reste de nos jours la marque de la brutalité que nous avons endurée. Être toujours sous le feu change un être humain.

Ceci dit, le meilleur moyen de réduire les effets du siège sous lequel vous vous trouvez est de toujours essayer de maintenir votre adversaire sur la défensive. Ne vous reposez pas sur votre seule action initiale, n'arrêtez jamais de creuser, de chercher, et d'exposer de nouvelles preuves à charge et de diffuser tout cela au monde. De quelque manière possible continuez à sortir la vérité pure et les preuves à la face de votre adversaire et du monde. Faites-le calmement, au moyen de faits et de preuves tangibles et non pas de ouï-dire et d'opinions et avec la voix d'un ancien sage expérimenté. Faites-le de manière constante et vous ne ferez pas que prouver votre crédibilité, mais votre adversaire devra détourner quelques-unes de ses attaques contre vous pour prendre plus de temps à se défendre.

Note pratique #3 : Quand vous avez le dos au mur, attaquez: pas une ou deux fois, mais constamment. Faites-le vocalement et publiquement. Plus vous êtes petit et plus forte doit-être votre voix. Protestez sur quelque terrain que votre adversaire tient pour être le plus sacré. Menacez directement ce qu'ils aiment le plus et leur pression sur vous va se relâcher. Soyez audacieux et faites toujours quelque chose d'inattendu. Causez un choc, une surprise, mais faites-le armé de faits et de preuves irréfutables. Alors même votre adversaire le plus fort devra prendre le temps, car forcé, de se défendre.

En infériorité numérique et encerclé par trois divisions de Panzer allemandes à Bastogne, durant la bataille des Ardennes en 1944, le général américain Anthony McAuliffe commentait laconiquement à ses officiers: "Alors ils nous ont encerclé, les pauvres abrutis !"

Ceci n'était pas simplement un sens de la défiance, mais aussi une très bonne logique militaire. Car en écartant tant de puissance de feu pour réduire Bastogne, les commandants nazis ont perdu de vue leur plus grand objectif et ont ainsi retardé leur emploi du temps et ainsi d'autres armées alliées furent capables de bloquer et finalement purent les submerger. MacAuliffe pouvait garder une vision élargie de l'affaire, l'ennemi ne le pouvait pas.

Vous devez agir de la même façon. Ne laissez pas l'agressivité ou la puissance de l'assaut de votre adversaire vous faire perdre de vue le fait que plus vous tenez votre position et plus vous affaiblissez l'ennemi. Le temps est toujours du côté de la vérité.

De manière générale, laissez l'adversaire s'épuiser à vous attaquer. Maintenez le haut point d'avantage moral et de la véracité et aucun encerclement ne pourra vous détruire, car l'univers se penche vers ce qui est vrai: et l'humanité verra que par votre endurance et votre courage, vous êtes légitime et que vous dites la vérité. Cela en soi, sera peut-être votre plus grande victoire.

"Si vous connaissez l'ennemi et vous connaissez vous-même, vous ne devez pas craindre le résultat de cent batailles."

"Toute bataille est gagnée avant même d'être combattue."

~ Sun Tzu ~

Chapitre deux : votre réponse

"Alors, qu'est-ce que je fais maintenant ?"

C'est la grande question à laquelle vous devrez faire face après que la grosse botte cloutée ait écrasé votre vie. Comment allez-vous répondre non pas seulement à l'attaque d'un adversaire sans pitié, mais aussi au besoin plus que pressant de mettre la vérité en pleine lumière pour le monde ? Pouvez-vous gagner l'approbation et la justice au milieu d'un tel incendie ravageur?

Personne devenu la cible d'une destruction programmée n'a jamais cru que cela lui arrivait en première instance ou que cela allait durer bien longtemps. On est toujours convaincu être la victime d'une terrible erreur et que la droiture va bientôt corriger tout cela.

Malgré le fait que l'expérience prouve très rapidement le contraire, notre vision habituelle du monde, que les choses sont justes et ordonnées, nous empêche de tirer la leçon de notre propre expérience: à savoir que nous sommes détruits de manière tout à fait délibérée et méthodique par d'autres de chair et de sang qui font leur propre loi.

Notre ennemi principal n'est pas ces autres personnes, mais nous-mêmes: spécifiquement notre propre naïveté et les illusions que nous avons au sujet de ce qui nous arrive et ce que nous pouvons faire contre.

Se débarrasser des fausses idées est un lent processus, souvent douloureux, mais devant les assauts auxquels vous devez ou devrez faire face, il est impératif de le faire, c'est une question de vie ou de mort. En effet, vous ne pourrez rien faire contre le mal qui vous est fait si vous continuez à porter un bandeau sur les yeux.

Vous débarrasser de vos illusions et apprendre le réalisme total

“L’auto-persuasion est la qualité la plus tenace de l’esprit humain. L’histoire nous enseigne, mais elle n’a aucun élève.”

~ Antonio Gramsci, 1931 ~

Une des parties les plus difficiles d’apprendre à vivre comme un lanceur d’alerte, diseur de vérité sous attaque, est que l’on doit réévaluer entièrement sa vision du monde, car plus rien n’a un sens. Longtemps avant que vous ne deveniez un exilé du monde que vous connaissiez, votre sens de cette réalité va commencer à s’effriter.

Une fois que vous vous dressez sur le chemin d’une institution entrepreneuriale, aucune des anciennes solutions ne va plus fonctionner, car il n’y aura aucune aide à attendre de la police, des médias, ou de quiconque sur qui vous pouviez compter auparavant. Vous allez découvrir très rapidement et de très près, à quel point vos relations avec autrui sont fragiles et comment un zeste de danger ou de controverse va éparpiller aux quatre vents vos amis et même les membres de votre famille. Vous allez douloureusement découvrir comment pour la plupart des gens, la peur est normalement plus forte que l’amour, l’intégrité et le courage.

Ceci constitue en fait une réalité déchirante et agonisante et ce sera une de celles que vous rejetterez en premier lieu avec ce type de déni qui est une défense psychologique naturelle contre la mort et l’agonie ; car en réalité vous faites l’expérience de la mort d’une vie ancienne et de ses certitudes et suppositions.

Le processus de mourir possède différentes étapes qui incluent la désorientation, le déni, la rage, le désespoir, le lâcher-prise et finalement l’acceptation. Beaucoup de gens ne sont pas capables de passer au travers de ces étapes avant leur fin physique parce qu’ils refusent leur propre réalité. Les lanceurs d’alerte peuvent aussi trouver impossible de s’adapter à leur nouvelle réalité et de laisser mourir leur ancienne vie afin d’embrasser la nouvelle.

Nous voyons que ceux qui sont capables d’effectuer cette transition sont des gens qui sont capables d’une humble autoréalisation et qui possèdent la force intérieure d’accepter leur propre nature. Lorsque Mohandas Gandhi observait: *“le chercheur de vérité doit être aussi humble que la poussière”*, il pouvait faire référence aux prophètes et aux lanceurs d’alerte. Nous pouvons ajouter à cet aphorisme de Gandhi que de tels chercheurs doivent aussi être des réalistes intégraux et doivent laisser tomber toute pensée sophistiquée et auto-valorisante : car nous devons d’abord faire face à la vérité de qui nous sommes et non pas qui nous imaginons être, si nous devons résister à l’effondrement de notre ancien monde et éviter un regret personnel stérile et l’amertume qui va de pair et qui nous aveugle encore plus.

Être honnête est un aspect crucial de savoir comment répondre aux attaques auxquelles vous faites face, parce que votre tendance sera d’opérer sous le coup d’une mentalité routinière et ainsi de rechercher une solution rapide et facile. Vous serez tenté (et serez sans aucun doute conseillé), de chercher une assistance légale ou d’entrer en négociations avec votre

adversaire. Vous voudrez jouer le coup en suivant les règles que vous connaissez jusqu'à présent et qui ont toujours fonctionnées pour vous. Mais si vous faites cela, vous échouerez, car vous n'avez pas encore appris la réalité de votre situation.

Note pratique #4 : A cette étape de votre bataille, maintenez un journal personnel si vous ne le faites déjà pas. Enregistrez-y les détails intimes de ce à quoi vous rêvez, imaginez, espérez et avez peur. Ceci est vital, non seulement en tant qu'archive historique mais en examinant vos propres pensées et en vous aidant à vous débarrasser des idioties et attitudes qui sont des obstacles ; vous pouvez affronter vos questions intérieures comme "est-ce que cela peut vraiment m'arriver ?" "Pourquoi suis-je incapable d'accepter la vérité ?" Etc...

Aller à leur jugulaire

Votre meilleure arme en humiliant publiquement votre opposition n'est pas seulement la vérité en elle-même, que vous devez pourtant annoncer publiquement encore et toujours, mais c'est aussi de créer le plus vaste conflit possible pour effrayer votre adversaire et le faire réfléchir sur le combien il va perdre dans cette bataille avec vous. Ceci bien entendu, dépend de votre capacité de porter l'affaire sur la scène publique et de l'y maintenir, que ce soit par le biais des médias traditionnels ou vos propres médias.

Disons par contre, que vous n'êtes pas le genre à "protester". Peut-être détestez-vous le conflit et désirez que les choses se résolvent raisonnablement. Si c'est le cas, alors j'ai bien peur que vous en soyez pour vos frais. En tant que lanceur d'alerte persécuté, aucun cadeau ne vous sera fait par votre adversaire qui ne vous infligera que douleur: ils ne sont là que pour deux choses possibles: vous faire plier ou vous faire taire et vous détruire. La seule question est la suivante: comment planifiez-vous de vous défendre, vous et ce que vous aimez ?

Parce que vous êtes soumis à un tir de barrage continu, il ne vous sera pas évident dans un premier temps que vous avez en fait beaucoup plus de pouvoir dans cette situation que vous ne le réalisez. Vous pouvez endommager votre adversaire bien plus qu'il ne peut vous endommager. Vos peurs et une soumission pré-conditionnée vont essayer de vous convaincre du contraire. Mais en réalité, il n'y a rien de plus déstabilisant pour une grosse entité corporatrice que de voir son linge sale déballé en public par quelqu'un comme vous, qui n'a en fait plus rien à perdre.

Comme l'observe Sun Tzu ;

"Les situations désespérées sont votre meilleur allié. Le terrain hostile élève votre concentration, vous place dans un endroit d'où vous ne pouvez pas partir. Face à la mort, vous allez trouver votre véritable force et votre profonde force intérieure. Aucun entraînement ne peut vous préparer à cela. Les circonstances extrêmes l'évoquent, sans aucun désir et pourtant l'accomplissent. L'urgence adéquate libère une énorme puissance en vous, bien plus grande que toutes vos parties individuelles."

"La puissance n'est pas seulement ce que vous avez, mais ce que l'ennemi pense que vous avez."

~ Saul Alinski ~

Organiser vos supporteurs et bâtir un plus vaste mouvement

Tout lanceur d'alerte se languit de voir son adversaire exposé et vaincu et que la justice triomphe. C'est une bonne idée. Mais la question pratique immédiate est toujours le comment rassemble t'on la force pour parvenir à un tel résultat ?

Vous avez commencé votre combat seul(e), au travers d'un acte de conscience et en bien des cas, vous allez demeurer seul(e) dans votre vérité et votre travail. Dans votre situation actuelle, la destinée vous a fait choisir et vous a mis sur le chemin que personne d'autre ne suit. Ceci fait de vous le fer de lance et le symbole de votre campagne et vous ne devez jamais abandonner ce rôle. Mais vous avez aussi besoin de personnes autour de vous, pour votre protection, soutien et victoire finale. Vous avez besoin à chaque fois que possible, de construire un mouvement plus vaste pour vous opposer aux maux/crimes que vous avez révélés et que vous combattez pour les éradiquer. Votre adversaire a peur de ces chiffres.

Bien sûr, bâtir et maintenir une sorte de mouvement socio-politique, spécifiquement face à un adversaire puissant, est plus facile à dire qu'à faire.

Le premier problème est que personne ne comprend le problème mieux que vous et même vos soutiens qui n'ont pas été effrayés par ce à quoi vous faites face, doivent être amenés à comprendre tous les tenants et aboutissants de l'affaire. Vous allez vous rendre compte que vous allez devoir constamment expliquer et éduquer vos propres gens. Ceci est un processus épuisant et sera difficile à maintenir alors que vous serez occupé à parer les derniers coups de votre adversaire et à essayer de survivre contre toutes les attentes.

C'est ainsi qu'alors que vous générez un mouvement plus vaste autour de vous et de l'affaire soulevée, vous devrez affronter le dilemme du "chef cuisinier et du plongeur" où vous êtes forcé d'être le leader, l'administrateur, l'éducateur, le porte-parole public et l'organisateur principal de votre nouveau mouvement. Essayer de jongler et de maintenir en l'air toutes ces balles va très vite dissiper votre énergie et vous empêcher de faire toutes ces activités efficacement.

Les mouvements sociaux reflètent aussi les limites de leurs éléments les plus faibles et sont toujours freinés par le plus petit dénominateur commun de la démocratie à savoir que votre groupe ne peut bouger aussi vite et aussi loin que la personne la moins au courant et la moins engagée dans vos rangs. ***Une telle restriction est fatale dans des conditions de guerre très dures.*** Comme Sun Tzu nous le rappelle,

"Quiconque dépend d'une majorité pour remporter une victoire doit refléter sur ses aspects les plus faibles et doit donc par là même être battu. Des minorités expérimentées seules sont capables de maintenir une action volontaire et posée et par là même assurer la victoire. Seuls des anciens combattants expérimentés peuvent assurer un combat victorieux en menant les inexpérimentés ou en emmenant la masse dans leur sillage. Le leadership de cette avant-garde de vétérans est la clef de la victoire dans chaque bataille."

De ceci découle qu'il devient clair que la meilleure méthode pour des lanceurs d'alerte des plus affutés comme vous-même, n'est pas de construire une grande organisation mais plutôt une petite, comprenant des groupes éduqués et disciplinés qui peuvent assaillir votre ennemi sans avoir la responsabilité d'éléments plus faibles.

De grands groupes sont bien plus faciles à surveiller et à gérer, à infiltrer et à détruire de l'intérieur, comme bon nombre d'entre nous en ont fait l'expérience encore et toujours. Des équipes de guérillas de 3 à 5 membres peuvent harceler votre ennemi avec des manifestations inattendues puis se retirer dans l'ombre, ne présentant aucune cible visible sur laquelle contre-attaquer. Ceci à la tendance certaine de générer la peur et l'incertitude chez vos ennemis.

Dans le même temps, de petits groupes ne veulent pas dire que vos objectifs doivent rester petits. Au contraire, votre voix doit résonner comme si vous représentiez un million de personnes ou plus, ce que vous faites en réalité: tous ceux qui souffrent ou vont souffrir des crimes et des actions tordues de votre adversaire. Votre mouvement doit faire du bruit et déranger un maximum, mais il doit être bien organisé, fermé et orienté sur l'action directe.

C'est ce que, en tant qu'organisateur de communautés, Saul Alinsky a remarqué comme première règle pour les Activistes : *"Le pouvoir (puissance) n'est pas seulement ce que vous avez, mais ce que votre ennemi pense que vous avez."* ***Cette maxime doit toujours vous être présente à l'esprit et doit diriger tout ce que vous faites.***

Entre les années 2005 et 2008, le Canada a finalement craqué et a commencé à reconnaître les crimes commis dans le programme des pensionnats pour Indiens simplement parce que juste deux petites douzaines de membres de notre réseau ont si fortement dominé la situation avec nos manifestations et nos occupations dans et en dehors des églises coupables de crimes, que nous avons forcé une attention médiatique et une réponse de nos adversaires.

Ces événements prouvent une fois de plus que le vieil adage qui dit que le nombre n'est jamais l'affaire principale dans la guerre, mais plutôt l'audace, la volonté et l'action stratégique au bon moment et au bon endroit. C'est alors que votre impact excèdera de loin votre puissance physique.

Sur le long terme, ce qui compte n'est pas seulement votre témoin personnel sur une affaire donnée mais comment ce fait peut se traduire en une campagne plus générale contre les forces responsables des crimes que vous avez exposés. Le comment vous forgez et transformez cette campagne en une lance à planter dans le cœur de votre adversaire ne peut pas être pré-ordonné, mais vous devez gagner en détermination au fur et à mesure que votre mouvement se développe.

Dans le même temps, vous tenant dans une position totalement réaliste, vous devez vous attendre à ce que la foule et même vos supporters loyaux, vous abandonnent lorsque la botte écrase et que tout le clinquant, le côté "glamour" de votre défi se dilue. Par-dessus tout, vous devez apprendre à demeurer et à vous dresser seul(e) et continuer contre vents et marées lorsque tout le monde est contre vous. *"Car la clarté et la volonté du commandant est le facteur critique de ce qui va décider de l'issue de la bataille."* (Sun Tzu)

"Le changement veut dire mouvement. Le mouvement veut dire friction. Seulement dans un espace vide où il n'y a pas de friction possible d'un monde abstrait inexistant, peut le mouvement ou le changement se produire sans la friction abrasive du conflit."

~ Saul Alinski ~

Apprendre la technique du tireur d'élite : l'avantage d'être petit, mobile et imprévisible

“Gardez vos plans dans l’ombre de la nuit, puis frappez comme l’éclair par surprise. Quand vous êtes peu nombreux et l’ennemi est en nombre, vous pouvez utiliser le petit nombre pour frapper le grand nombre, parce que ceux que vous combattez sont restreints dans leurs mouvements. Une frappe unique venant des ténèbres fait bien plus peur à un tel adversaire que cent frappes à la lumière du jour.”

~ Sun Tzu, l’Art de la guerre ~

Avant de devenir un gibier, vous pouviez appeler pour une réunion et cent personnes venaient. Les gens vous écoutaient sans peur. Maintenant, vous êtes chanceux si vous pouvez attirer l’attention de trois ou quatre personnes. Vous êtes essentiellement seul(e). Vous n’avez pas d’armée sauf celle de l’invisible. Vous ne menez pas une contre-attaque sur votre ennemi avec une grosse armée, non, vous répliquez à votre adversaire quand vous le pouvez.

Telle est la position tactique du lanceur d’alerte. Vous êtes de fait devenu un tireur embusqué. Il est important de garder à l’esprit un tel sens réaliste et humble de l’échelle des événements et de soi-même lorsque vous commencez à répliquer à votre opposition. Vous ne commandez en rien une armée. Et comme vous êtes essentiellement dans la position du tireur embusqué, ce qui compte le plus est la précision et le timing stratégique ainsi qu’où vous placez vos tirs. Un des avantages de votre situation est que vous faites face à une énorme cible qui ne peut pas beaucoup bouger. Contrairement à vous, votre adversaire corporatiste n’a pas de marge de manœuvre et ne peut pas se permettre d’être souple dans ses méthodes. Ses mouvements sont fixés et prévisibles, ils sont gouvernés par la peur de la perte. Là, réside une grande partie de sa vulnérabilité.

Un seul tir bien placé par vos soins peut avoir un effet dévastateur sur un tel adversaire et ce bien au-delà du calibre de votre arme.

Un cas de terrain: A la première manifestation publique après mon éviction de l’Église Unifiée du Canada (EUC) en 1995, un participant autochtone de la manifestation fut cité dans le quotidien du *Vancouver Sun* comme témoin oculaire du meurtre d’un enfant dans le pensionnat pour Indiens de l’église d’Alberni (CB). Le lendemain matin, le bureau national de l’EUC publia en toute hâte un communiqué de presse clamant leur ignorance de la mort de cet enfant et niant qu’ils avaient maquillé cet incident. Mais à ce stade, personne ne les avait accusés de quelque maquillage que ce soit !

Cet incident est un exemple classique du pouvoir de ceux qui dénoncent et amène la vérité au grand jour parce que les institutions criminelles ont développé une culpabilité latente et un fort sentiment de paranoïa: une entité peut facilement être provoquée à réagir de manière emphatique et à s’exposer elle-même par un tir unique en provenance de notre direction.

Le vénérable organisateur de communauté Saul Alinsky dans son livre incontournable *“Rules for Radicals”* (1971) cite comme maxime que *“Votre ennemi, correctement cornaqué, peut-être votre meilleur allié. Plus il est important et plus il réagit rapidement et stupidement à une menace.”* En provoquant votre opposition, vous apprenez à discerner ses buts et ses faiblesses et vous le forcez à se révéler. Pour citer Sun Tzu: *“Piquez les pour connaître leur mouvement ; examiner les pour connaître leur force et leur faiblesse.”*

Note pratique #5 : Dans vos déclarations et manifestations publiques, donnez à votre affaire un visage humain et soyez toujours personnel, nominatif envers votre ennemi. Nommez les

PDG, directeurs responsables de votre victimisation, exposez les malversations et les crimes et défiez le/la de sortir de derrière son armada d'avocats et de lèches-bottes et de vous confronter face à face. Dès que possible, moquez-vous de votre opposition, tournez la en dérision, elle et ses desseins, car personne ayant titre d'autorité ne peut supporter d'être moqué et ridiculisé sur la place publique. Tout ceci va provoquer votre adversaire et l'inciter à commettre de grossières erreurs, d'apparaître stupide et de bafouiller des choses inconcevables autrement, ce qui aura pour effet de le délégitimer aux yeux du public. Taquinez et provoquez toujours et oubliez la courtoisie d'usage !

De telles méthodes irrévérencieuses peuvent rebondir en votre faveur car elles vous donnent une réputation d'irrévérence, d'humour, de courage qui attire les autres vers vous et votre cause. Au bout du compte, vous ne pouvez que mener qu'en donnant l'exemple et le vôtre a démontré l'intégrité alors que tout autre moyen vous avait été retiré.

Un autre exemple de ceci fut découvert à la fin des années 1990 à Vancouver alors que les aborigènes commencèrent à répondre à ma campagne sans relâche sur l'affaire des enfants disparus et assassinés des pensionnats pour Indiens. Éventuellement, 50 ou plus autochtones apparaissaient à ce qui était jusque-là de petites manifestations à l'extérieur des églises du centre-ville, églises qui avaient géré ces pensionnats.

Notre pouvoir reposait en partie sur le fait que nous n'annoncions jamais quelle église nous allions frapper ensuite ou ce que nous y ferions: parfois on y faisait un piquet, d'autres fois nous entrions dans l'église durant le service et nous distribuions des tracts à la congrégation ou nous faisons des discours impromptus en chaire.

Cette imprévisibilité et cette audace créa une superbe paranoïa et une peur au sein des personnels de ces églises et créa aussi un théâtre de scène assez hilarant. Ces spectacles parvinrent à faire ce que tous les spécialistes de la Relation Publique corporatiste abhorrent par-dessus tout: la notoriété publique.

Par nos actions, les feux de la rampe se braquèrent sur les églises coupables et le fait de leur assassinat d'un grand nombre d'enfants. Finalement, même les médias furent obligés de rendre compte de nos actions et des crimes des églises, spécifiquement dû au fait que nous donnions la parole aux témoins oculaires des crimes qui venaient régulièrement à nos actions contre les églises.

Le succès d'une poignée d'entre nous força éventuellement la vérité sur le génocide par l'état et les églises du Canada à sortir au grand jour, ceci put avoir lieu grâce à l'incapacité de ces institutions de contenir ou de vaincre nos méthodes de guérilla. Ainsi ces entités furent forcées de répondre en nos termes à l'affaire qu'elles voulaient éviter à tout prix, nous avons érodé leur moral et leur énergie au fil des années par notre méthode de frappe imprévisible à la chose qu'elles chérissent le plus: leurs services religieux du dimanche et l'argent qu'ils rapportent.

Cette forme de guérilla mobile est précisément la méthode d'un diseur de vérité ou lanceur d'alerte et ses chétives forces doivent se reposer dès le début à faire tourner la table à l'encontre des puissants.

Des mots de Sun Tzu: *“En étant fluide comme une rivière et sans forme permanente, vous forcez votre ennemi à se défendre contre vous en tous points. Il est de la sorte affaibli et rendu*

ignorant de votre but tandis qu'il est forcé de vous révéler sa condition. Une telle faiblesse génère ensuite la démoralisation et l'effondrement."

La guerre de manœuvre

Il découle de cette position militaire de guérilla la reconnaissance que la plupart de votre engagement actif contre votre adversaire ne consiste pas en une confrontation directe mais en une constante guerre de mouvement et de manœuvre afin de trouver le moment clef durant lequel il faut frapper : le Schwerpunkt ou le "point décisif" de chaque bataille.

La guerre de mouvement est mieux comprise en reconnaissant que dans l'ordre naturel des choses, la puissance ne se trouve pas dans le phénomène physique mais dans un constant courant énergétique relationnel, qui est toujours en mouvement. Le pouvoir d'un écureuil de traverser une rivière sur un tronc d'arbre flottant n'est en rien dans le tronc d'arbre ni dans l'écureuil en eux-mêmes, mais dans leur combinaison temporaire. Cette union, si brève soit-elle représente leur pouvoir.

Chaque interaction humaine et conflit social fonctionne de la même manière et leur résultat n'est pas déterminé par des méthodes fixées mais par quelque manœuvre momentanée qui permet effectivement un soudain changement dans l'équilibre du pouvoir. Un exemple pratique de cela réside dans la tactique du "sit-in".

Mis en place spontanément par les ouvriers de l'automobile américains pendant les grandes grèves syndicales des années 1930, la saisie des usines par les ouvriers prenait alors leurs propriétaires par surprise, les terrifiant et les immobilisant ; pas seulement à cause de leur nature nouvelle et inattendue mais par la saisie stratégique d'une propriété si vitale aux propriétaires.

Par ces actions inattendues, la relation de pouvoir fut soudainement renversée et ainsi en quelques semaines de ces occupations d'usines, les grands manufacturiers automobiles capitulèrent devant cette tactique et signèrent les premiers contrats syndicaux industriels avec leurs ouvriers.

Dans les années 1960, lorsque le sit-in fut habituellement utilisé par le mouvement étudiant et les manifestants anti-guerre et de droits civiques, le système avait appris à s'adapter à la situation et à créer des réponses qui dégonflaient son pouvoir. Les administrateurs des universités furent encouragés par le gouvernement à créer des "zones de sit-in" ou fournir des pièces, amphithéâtres que les manifestants pouvaient "occuper" en toute sécurité dans une partie marginale du campus qui en fait ne menaçait rien et n'était visible de personne. Aujourd'hui, ce sont les soi-disant "zones de libre-parole" désignée dans les villes, là où les manifestants sont "autorisés" à manifester et sont parqués sous sécurité renforcée.

Ce genre d'action ritualisée, comme la marche standard du samedi dans un centre-ville bien calme et que d'aucun appelle une manifestation ou une marche de protestation, ne fait que siphonner l'énergie des gens dans des actions cul-de-sac laissant le statu quo du rapport au pouvoir intact.

Bref, la méthode qui secouait hier le cocotier, invariablement devient l'action stabilisatrice d'aujourd'hui, mais seulement parce que les participants ne reconnaissent pas le fait que leur combat est essentiellement un combat de manœuvre, de changement constant et de flexibilité jusqu'au moment où le bon arrive pour frapper un grand coup.

Des mots de Saul Alinsky :

“La lutte politique menée par ceux qui n’ont rien doit être à 90% d’inspiration et 10% de routine, car ceux qui n’ont pas de moyens institutionnels à leur disposition ne peuvent compter que sur leur ingénuité.”

Comment commence-t-on une guerre de mouvement face à un adversaire puissant ? Cela commence en réalité au premier instant du conflit. Votre opposition va constamment essayer de vous dominer, de contrôler vos pensées et vos actions et créer un faux narratif et une fausse chaîne d’évènements entourant ce qui vous est arrivé.

Dans cette veine, ils vont constamment manœuvrer pour vous isoler et pour vous discréditer dès que vous ne jouez plus le jeu, s’attendant à chaque fois que vous réagissiez simplement à leur mouvement plutôt que vous ne lanciez vos propres attaques.

Commencer votre propre manœuvre est en fait un facteur clef de votre survie et de votre succès. N’attendez pas que votre adversaire frappe, comme décrit, cherchez à le mettre de suite sur la défensive et obligez le à répondre aux affaires que vous définissez comme étant le cœur du problème. Y parvenir demande une vigilance constante, une concentration et une grande dévotion de votre part. Car contrairement à votre vie jusqu’ici, chaque moment éveillé doit être focalisé vers un but unique: combattre le mal qu’on vous fait et le mal encore plus profond qui le cause.

Une telle vie dévouée possède ses forces et ses problèmes, spécifiquement lorsqu’on considère votre capacité à être attentif et mobile. Franchement, se retrouver coincé dans sa lutte douloureuse et les crimes d’un gros adversaire a une tendance à nous absorber trop dureraient mentalement et développe une certaine rigidité, menant à une voie unique d’action. Tout ceci travaille contre votre capacité à apprendre comment manœuvrer et à apprendre de vos erreurs.

La pensée routinière est la plus grande des barrières pour devenir un maître du mouvement, de la manœuvre.

Un exemple classique de tout ceci est la tendance pour un employé qui vient juste d’être viré de son boulot de faire appel de la décision ou d’enregistrer une plainte avec la compagnie qui vient de mettre un terme à son contrat. Et ce même lorsqu’il sait que chaque appel échoue et que chaque niveau de la bureaucratie soutient le suivant, l’employé viré va continuer à perdre son énergie en protestant envers d’obscurs scribouillards. La détermination et la volonté d’une telle personne deviennent bientôt son pire ennemi, car cela le piège dans un labyrinthe duquel il ne peut ni s’extirper, ni manœuvrer.

C’est une maxime militaire qui dit qu’une force plus petite doit laisser de l’espace à un attaquant surpuissant plutôt que de s’engager le combat avec lui; ce afin de gagner l’espace et le temps de manœuvrer et de permettre à l’attaquant de se dissiper. Ce simple bon sens doit être découvert de la plus dure des façons encore et toujours par le lanceur d’alerte victimisé et dont la première impulsion est de résister de manière obtuse et de repousser ce qui tente de le submerger.

Lorsque Jésus a dit “ne résistez pas” à l’ennemi, la signification originelle dans sa langue araméenne voulait dire “ne devenez pas comme” l’opposition. Jésus savait que lorsque nous repoussons quelque chose, nous nourrissons la puissance de l’attaquant, mais si nous nous évadons de cette force, nous construisons notre propre force.

C'est à dire que le schéma Action-Réaction est la formule de l'esclave, l'Action-Manœuvre/Mouvement est la voie du guerrier accompli.

Finalement, tandis que l'art de la maîtrise de la guerre de mouvement ne peut provenir que d'une longue expérience et de bien des essais et d'erreurs, chaque mouvement que vous faites devant votre adversaire plus costaud doit toujours rechercher une chose: l'ouverture critique propice à la frappe décisive qui dévastera votre ennemi.

Votre manœuvre doit être orientées offensivement et non pas seulement être des esquives du conflit ou d'une confrontation directe avec l'ennemi, car un tel combat ne peut pas être évité. Dans le même temps, toutes vos méthodes lorsque face à votre adversaire doivent être flexibles et changer à la lumière de votre expérience sur ce qui fonctionne ou pas.

Des mots de Sun Tzu: *“Les manœuvres réussies sont la progéniture de la véritable expérience mais doivent toujours demeurer souples et élastiques. Les manœuvres sont par nature transitoires, si elles sont gravées dans le marbre en une stratégie permanente ou une doctrine, elles sont une recette pour le désastre. Chaque opération doit être pensée pour la saisie rapide et l'exploitation du moment clef de cette opportunité créée dans la bataille et qui ne peut jamais être prédit. Le but de toute manœuvre est de reconnaître et d'agir de manière décisive sur ces moments éphémères afin de gagner un avantage offensif.”*

Aucune manœuvre contre votre opposant n'a une chance de succès sans la connaissance de la nature et des mouvements de votre adversaire. Vous devez le connaître dans tous ses aspects, sous toutes ses coutures.

Chapitre trois : Connaître votre adversaire

“Connaître l'ennemi et se connaître soi-même, aucun danger dans quelque bataille que ce soit. Ne pas connaître son ennemi et se connaître soi-même: une défaite pour chaque victoire. Ne connaître ni l'ennemi ni soi-même: défaite certaine dans chaque bataille.”

“La véritable connaissance de l'ennemi ne provient que d'un contact actif avec lui.”

~ Sun Tzu ~

Le mal est bien réel, il est spécifique et il a une adresse : Les gens et les institutions de la malfaisance

Un dicton russe dit que tout le monde réagit différemment à une chatouille mais de la même façon à un fer rouge. Le mal est comme ça. Nous avons peut-être une idée différente de ce qu'est le mal, mais lorsque nous devons lui faire face, nous savons tous le reconnaître en tant que force intentionnelle, hideuse et sans merci de corruption et de destruction.

Nous sommes familiers avec le mal, il est tellement courant dans notre monde que nous nous sommes un tant soit peu accoutumés à lui. Ce fait existentiel est un problème constant pour le diseur de vérité et le prophète. Les injustices cruelles et les souffrances qui vous donnent tant d'insomnies ne perturbent pas la masse de l'humanité, et ce spécifiquement dans la mesure où leurs dirigeants et leurs lois attendent d'eux qu'ils vivent avec le mal et s'en accommodent. Si le mal n'était que purement un phénomène individuel, comme les films du genre exorcisme veulent vous le faire croire, alors il serait assez simple de s'en occuper: vous faites un

exorcisme du pauvre enfant possédé par un démon ou vous plonger un pieu dans le cœur de Dracula et fin du boulot. Ce n'est pas si facile que cela.

Malheureusement le mal est intrinsèque à la création et à l'humanité et est personnifié au sein des institutions et de cultures entières alors que la "civilisation" évolue en une complexité toujours croissante. Le système parfait pour que le mal puisse proliférer et se protéger est la corporation, l'entreprise commerciale multi et transnationale.

La structure corporatiste est pré-adaptée pour héberger et enflammer le mal et le normaliser à travers le monde. Sa structure hiérarchique permet au mal d'être concentré au niveau de commandement et de là ruissèle vers le bas aux différents niveaux. La culture compartimentalisée et l'état d'esprit des employés d'entreprise empêchent le mal d'être détecté ou exposé. Le virtuel transfère de tout jugement moral et de toute capacité de penser par soi-même, des employés vers une "plus haute autorité" qui est la normalité dans l'entreprise, empêche la compassion, les valeurs ou l'indignation morale d'émerger et d'interférer avec le mal à quelque niveau du système que ce soit.

En général, les deux seules valeurs stables de l'entreprise: l'impératif d'efficacité maximum et l'autoperpétuation, fournissent le parfait environnement dans lequel le mal peut se développer et se multiplier et cela devient très rapidement synonyme de l'entreprise elle-même.

La preuve de tout ceci se trouve dans la pratique. Cela est évident quand on considère avec quelle facilité des entreprises ostensiblement "morales" comme les entreprises religieuses telle l'église de Rome, peuvent assassiner de manière routinière, violer, trafiquer des enfants, commettre les pires crimes et opérer dans l'impunité la plus totale sans qu'il n'y ait même un semblant de dissonance cognitive de la part de ses membres. ***C'est à dire que personne, dans ce système meurtrier n'est gêné par le meurtre qui n'en finit pas, parce qu'il ne le considère pas en fait comme un crime.***

Cette compréhension de la chose est primordiale et impérative pour tout lanceur d'alerte qui bataille avec le système entrepreneurial, là où toute valeur humaine normale est renversée et subvertie aux besoins de l'entreprise.

Le mal est l'incarnation du faux, du mensonge. Jésus avait identifié cela lorsqu'il avait déclaré : "Car le diable est un Mensonge et le père des mensonges, il n'y a aucune vérité en lui". Défiant la Loi Naturelle de la Vérité qui est exprimée dans une égalité et une harmonie normales entre toutes les parties de la création, la mal tord la réalité en mensonge et en illusion pour corrompre et détruire cette loi. Les entreprises, cultures et individus peuvent en venir à personnifier et réfléchir une telle illusion à tous les niveaux de leurs êtres une fois que le mal les a assimilés et ils deviennent alors les personnes et les institutions du mal.

Dans un sens, les individus du mal sont plus faciles à identifier qu'une entière organisation alimentée par le mensonge. De telles personnes sont des psychopathes totalement fonctionnels qui n'ont aucun sens de correction morale en leur faveur et qui pourtant exhibent les signes extérieurs de la moralité. Ils offrent des sourires vides, mais ne ressentent rien. Un exemple classique étant les membres de l'église catholique qui continuent à placer leurs oboles à la collecte du dimanche sachant que leur argent va financer un corps criminel condamné qui trafique les enfants et lessive l'argent de la mafia. Ces paroissiens sont dissociés de leur propre éthique: il existe une énorme déconnexion apparemment indestructible entre leurs pensées et leurs actions.

Au niveau entrepreneurial, une telle déconnexion est absolue. La vérité est simplement un outil qui sert la collectivité et votre adversaire n'est en rien différent. Vous rencontrerez cet état de fait une fois que vos actions vont attirer la colère de votre ancien employeur sur vous. La reconnaissance officielle qui vous sera accordée par l'adversaire et le mal que vous exposez, varieront selon son besoin de renforcer sa propre version des événements et de diaboliser la vôtre. Leurs avocats et leurs Dr. Pirouettes vont continuellement "bouger les buts" de la réalité afin de faire de vous un portrait de quelqu'un de chroniquement toujours mécontent ou incompetent ou fou. Comme nous l'avons déjà noté, une telle mauvaise représentation rend essentiel pour vous de maintenir un compte-rendu quotidien précis des événements comme contrepoids de leurs mensonges officiels et en tant que preuve, ce dans l'éventualité de futurs débats légaux.

(Note : un journal de bord est normalement acceptable comme preuve de faits bona fide dans un tribunal – dans le droit anglo-saxon -)

Vous aurez tendance dès le premier mensonge à votre sujet de vouloir essayer de détailler chaque aspect et de documenter chaque écaille du dragon. De cette façon, et après un certain temps, le lanceur d'alerte se retrouve incapable de distinguer l'arbre de la forêt. Les détails de ce qui est mal et ce qui vous est tombé dessus va vous sembler cruciallement important, mais pas pour le reste du monde.

Ainsi, vous devez apprendre à aller à l'essentiel, résumer le problème et le présenter de manière simple et concise à ceux qui n'ont pas fait tout le chemin de votre peine.

Une grande partie de la difficulté à laquelle le lanceur d'alerte doit faire face est lorsqu'il essaie de le faire, le "sentiment général de volonté de ne pas y croire" qui est si ancré chez les citoyens concernant les crimes des puissants. Ceci est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de dissimuler leur propre malversation, se fiant en cela en le refus de croire, pour la majorité des gens, que les instances responsables de la pyramide sociale puissent constituer une entreprise criminelle.

Les personnes subjuguées sont conditionnées pour croire dans la vertu de ceux qui les dirigent : dans ce grand mensonge que ceux qui sont riches et puissants le méritent et savent bien mieux que nous au sujet de la loi, de la justice et de la moralité. Mr Toutlemonde est inculqué de longue date à voir le crime avec quiconque sauf les premiers ministres, présidents, papes et "leaders", et ce alors même que de telles "élites" fraudent, violent, assassinent et volent continuellement et dans les grandes largeurs autour de la planète.

Malheureusement, une barrière tout aussi identique pour arrêter les crimes des puissants se trouve avec le lanceur d'alerte lui-même, qui croit si souvent, du moins au début, que de simplement éduquer le public au sujet d'une telle malfaisance officielle amènera le changement.

« L'éducation » n'est pas vraiment ici le problème, elle n'est même pas possible, alors qu'aucun d'entre nous ne peut même saisir la profondeur du problème en toute première instance : à savoir la profondeur à laquelle les mensonges et crimes institutionnalisés sont retranchés des plus hautes aux plus basses sphères de notre culture.

Même après que nous ayons vu l'énormité de la preuve par nous-mêmes, nous avons tendance à maintenir cet espoir naïf qu'une partie de ce système criminel va faire amende honorable et réformer l'autre partie, celle qui est foncièrement mauvaise. Donc, une partie de nous a besoin de croire que la vérité elle-même, documentée et partagée suffisamment

largement, est capable d'ouvrir les esprits, de mettre en marche les réformes et de renverser les tyrans.

Peut-être que cette fausse croyance non prouvée est une rationalisation timide ou cossarde de notre part afin d'éviter la tâche plus risquée et inévitable de faire plus que d'"éduquer" le système au sujet de ses malversations, mais en fait d'y mettre un terme pur et simple, de stopper ce qui en est responsable c'est à dire le système lui-même et tout ce qui le soutient en son et notre seins.

La raison pour laquelle nous avons tendance à rebrousser chemin de ce pas révolutionnaire n'est pas à cause de la peur, mais à cause de l'internalisation de ce Grand Mensonge qui anime toutes cultures et institutions. Ce Mensonge nous infiltre tous de manière si efficace et si hégémonique qu'il demeure invisible et ainsi reste tout puissant dans sa capacité de contrôle. Quelque part nous croyons vraiment que "trop de changement" va provoquer un désordre social et un effondrement ce qui doit donc être évité ; que le système répond très bien à la pression du public et qu'il va s'assainir et qu'un changement graduel et pacifique est préférable à la révolte.

Comme l'a fait observer un jour Saul Alinsky à des organisateurs de communautés de Chicago :

"Tout le monde peut démasquer un mensonge, à moins qu'il ne soit utile et tout ce qu'on vous a dit sur la manière dont se gère la société est un mensonge qui ne sert que les intérêts du petit nombre riche et puissant tout autant qu'invisible. Votre boulot est d'aider les gens à penser, ce qui commence par les aider à comprendre que leurs propres esprits ont été trahis et les ont trahi parce qu'ils ne sont pas les leurs, mais appartiennent à d'autres personnes dans lesquelles ils ont été enfermés. Les gens ne s'échapperont de ce piège que s'ils se font botter le cul suffisamment de fois par le système et qu'ils ont le courage et la clarté d'apprendre par eux-mêmes ce qu'il se passe vraiment et ce qui est vrai et ce qui est faux. Ceci n'est pas quelque chose qui peut leur être appris par quoi que ce soit d'autre que leur propre expérience et la capacité de comprendre et de s'approprier cette expérience."

Tout ceci possède une grande influence sur la façon dont vous devez procéder pour exposer et déstabiliser votre adversaire, quelle que soit sa taille.

En tant que personnalisation du mensonge sociétal général, votre opposition fonctionne dans une réalité fondamentalement différente de la vôtre, qui est dédié à la vérité sur ce que vous avez découvert. Pour votre adversaire, son mensonge est la vérité et vous représentez une contre-vérité flagrante. Dans son esprit, vous êtes le problème : un obstacle permanent qui doit être exorcisé et détruit une fois qu'il est établi que vous ne pouvez plus être ramené dans le giron.

A la manière du Grand Inquisiteur médiéval de la Papauté, pour votre adversaire, l'autorité ne peut jamais avoir tort, seul "l'hérétique" a tort. Ainsi au niveau le plus basique, vous et votre adversaire ne parlez pas le même langage, sauf le seul qu'il comprenne: la puissance.

Un cas de figure parfait fut celui que les églises principales au Canada n'acceptèrent de venir à la table des négociations des réparations que lorsqu'elles furent menacées de poursuites judiciaires massives par les survivants aborigènes des pensionnats pour Indiens de leurs crimes institutionnalisés. Tous les appels à la morale et à la justice de ces mêmes survivants étaient tombés dans les sourdes oreilles et les cœurs froids de ces entreprises, dont la seule vérité et seule loyauté étaient et demeurent toujours leurs comptes en banque. Pour citer de

nouveau Saul Alinsky : *“C’est seulement lorsque vous avez choppé votre ennemi par les couilles que son cœur et son esprit suivent.”*

En bref, tout Grand Mensonge n’est pas vaincu par l’éducation ou la connaissance dans l’abstrait, mais par une menace envers quoi que ce soit qui personnifie ce mensonge. Une fois que votre ennemi comprend qu’il peut souffrir et perdre sa chemise à cause de vous et de ce que vous représentez, le paradigme fragile du mensonge qui soutient et légitime son entreprise commence à s’effriter et à s’effondrer. Votre rôle est de vous assurer qu’il s’effondre entièrement.

Votre ennemi va vous combattre à mort bien entendu et la façon principale avec laquelle il va le faire est avec son énorme arsenal de mensonges dans lequel il s’est spécialisé. Son entière culture entrepreneuriale est entraînée à étouffer les feux de brousse de la vérité et de la justice en rendant les choses si confuses au sujet de ceux mettant le feu et attisant les flammes que tout effort d’arrêter leurs malversations prend fin avant même de commencer.

Une fois que vous persistez longtemps dans votre effort de gagner contre ce monolithe, vous en serez la cible au gré d’une campagne permanente de destruction publique de votre personne et d’un effacement de votre personnalité qui ne s’arrêtera jamais, même si vous choisissez d’arrêter. N’allant pas jusqu’à vous éliminer physiquement, ce qui n’est jamais la solution préférée car cela génère un halo de martyr autour de votre mémoire, votre adversaire va essayer de parvenir à quelque chose de plus efficace: votre dégradation publique et votre ruine. C’est alors que ses mensonges auront plus de chances de triompher de votre vérité, de LA vérité.

“Un mensonge peut voyager la moitié d’un tour du monde tandis que la vérité est toujours en train de mettre ses chaussures.”

~ Mark Twain ~

Comment vont-ils essayer et parvenir à votre annihilation est une méthode éprouvée aussi vieille que le premier état de pouvoir sur Terre et très communément utilisée par les gouvernements, les églises et toute vaste entreprise lorsqu’ils doivent faire face à des gens comme vous. La méthode est toujours la même. Elle implique de vous retirer vous et votre mémoire, ce que vous représentez, de la pensée, de l’esprit public.

L’effacement : de l’assassinat de personnage à l’oblitération publique

“Un assaut public sur le nom et la bonne réputation d’une personne est similaire à son annihilation physique, car au travers de l’assassinat de son personnage et de sa réputation publique, la personne encourt une sorte de mort sociale de laquelle elle ne peut jamais vraiment totalement récupérer.”

~ Juge Louis Brandeis, Cour Suprême des Etats-Unis, 1923 ~

“Avec ses paroles, l’impie détruit son voisin, mais par la connaissance, le juste sera délivré.”
Proverbe

Très tôt dans votre assaut sur vous, votre adversaire va commencer à vous dénigrer au sein de votre cercle intime de personnes, en fabriquant des mensonges, des demi-vérités et des

rumeurs à votre sujet afin de justifier de son action contre vous. Ils vont construire un homme de paille vous ressemblant et vont le remplir de toutes les ignominies possibles. Mais si vous persistez dans votre position malgré ces mensonges proférés, cela va dégénérer en une forme plus offensive faite pour vous noircir de manière permanente et détruire votre nom, votre réputation vis à vis du monde et pour la postérité.

Le but de tout cela bien entendu est de vous effacer de la mémoire de l'humanité.

Votre adversaire veut que les gens aient peur de vous. Il veut qu'on ne vous fasse plus confiance, qu'on ne vous croit plus, qu'on vous catégorise comme barjot ; pire même, ils veulent que le monde vous considère comme une personne immorale, sans principes et vile.

Sur le court terme, il leur sera assez facile de parvenir à la destruction de votre personnage, spécifiquement si vous les aidez en apparaissant désespéré, en colère ou prône à faire des déclarations sans substance. Ce que fait votre adversaire en vous calomniant est de vous forcer à réagir de manière brutale, irraisonnée et ainsi que vous pénétriez de vous-même dans le portrait qu'il vous a forgé. ***A chaque étape du processus, vous devez refuser d'entrer dans ce jeu.***

Plus facile à dire qu'à faire naturellement, car à chaque fois qu'on ment à notre sujet notre réaction naturelle est de nous énerver et d'entrer en mode d'auto-défense et de dire que les autres sont des menteurs. Le génie qui réside dans une rumeur est qu'elle ne peut jamais vraiment être réfutée et en essayant de le faire vous vous emmêlez les pinceaux dans une auto-défense colérique et souvent irrationnelle. C'est exactement ce que votre adversaire désire.

Peu d'entre nous ont la discipline ou l'ancrage spirituel pour permettre d'encaisser des coups si vicieux et de ne pas y répondre. ***Quoi qu'il en soit, vous pouvez et devez répondre aux mensonges proférés à votre rencontre, mais toujours d'un point de vue objectif et en gardant le point d'avantage moral.***

Lorsque vous êtes attaqué au moyen de mensonges et de calomnies, vous devez toujours ignorer le personnalisme et vous en tenir à l'affaire principale, qui est les crimes et les malversations de votre adversaire. Refusez de répondre dans les termes que votre adversaire vous impose, ne répondez pas du tac au tac à leurs affirmations absurdes, au lieu de cela, redirigez l'affaire de vous vers votre adversaire. Tout avocat sait que celui qui définit et dirige l'affaire devant le tribunal aura bien plus de chances de gagner le procès.

Les méthodes pour vous effacer employées par les avocats et les assistants en relation publique de votre adversaire peuvent être résumées avec ce qu'on appelle "les 3 D": Distraction, Discréditation et Destruction.

"D'abord on les enfume, puis on les noircit et enfin on les balaie." (Inspecteur de la GRC Peter Montague en référence aux manifestants de Gustafson Lake en Colombie Britannique, 1995)

Distraction/redirection

En décembre 1995, une semaine après que j'eusse fait la une des manchettes canadiennes en accusant mon employeur, l'Église Unifiée du Canada, de la mort d'enfants autochtones, cette église annonça publiquement que je devais faire face à "un processus de défrocage" et l'expulsion de mon mode de vie en tant que membre du clergé. De cette façon-là, l'église habilement redirigea le problème hors de la sphère des enfants indiens morts vers ma

situation professionnelle et en émettant des doutes sur la véracité de mes dires et sur leur certitude.

Pensez un moment comme votre adversaire le fait, et apprendre à le faire est essentiel dans votre bataille avec lui, la première des choses à faire quand vos malversations ont été exposées est de forcer les gens à arrêter de les regarder : il faut rediriger leur attention sur quelque affaire erronée, subsidiaire et dans le même processus délégitimer les affirmations/accusations de celui ou ceux qui vous exposent.

La phase 1 de votre destruction publique par votre adversaire consistera toujours en une telle redirection massive de l'attention du public et du discours dans une autre direction que celle de ses crimes. Les médias auront tendance à écouter votre adversaire et à accepter son interprétation et sa redirection de l'affaire. Votre boulot sera de constamment rediriger les choses sur les crimes commis.

L'ingrédient principal de la campagne de redirection est une combinaison d'information fabriquée ou fausse et de rapports des médias "aveugles" qui vont créer un faux narratif à votre sujet ou le/le problème que vous soulevez. Les avocats appellent parfois ceci la création d'un "jeu de piste" qui mène nulle part et vise à la confusion et à embrumer la ou les solides preuves que vous avez sorties.

Par exemple, après que j'ai eu en premier lieu publié des témoignages et des documents montrant que des enfants avaient été délibérément tués dans les pensionnats pour Indiens gérés par l'église unifiée, le bureau directeur de l'église annonça que leur propre "équipe spéciale" dans les mêmes écoles n'avaient trouvé "aucune preuve" de tels décès. La même semaine, la GRC, qui avait travaillé avec l'église unifiée à emprisonner les enfants indiens, annonça également sa propre "équipe d'enquête spéciale sur les pensionnats pour Indiens" qui, tenez-vous bien... n'avait pas non plus trouvé de traces de décès ni de crimes dans les pensionnats.

L'Église Unifiée du Canada et la GRC faisaient accompagner leurs "rapports" soudains de dénonciations sévèrement critiques à mon encontre qui soulevaient publiquement la question de ma supposée stabilité mentale.

A ce moment, il apparaissait sans nul doute bizarre à tout observateur intelligent que les flics et l'église, en tant qu'accusés, pouvaient essayer de faire des déclarations neutres au sujet de leur propre attitude institutionnelle. Et là encore, des entités publiques comme l'EUC et la GRC peuvent faire des déclarations publiques sans apporter de quelconques preuves et elles seront généralement crues.

Il n'en va pas de même avec un diseur de vérité solitaire comme vous, car même lorsque vous prouvez et documentez minutieusement vos accusations contre votre gros adversaire, vous ne serez automatiquement pas cru.

Le poids de la perception publique de la vérité est toujours du côté des gros bataillons, des institutions socialement "légitimes", même si elles ont du sang plein les mains. Ce fait cruel et injuste sera utilisé jusqu'au bout du bout du banc par votre adversaire pour vous maintenir vilipendé et ignoré et les feux de la rampe redirigés ailleurs que sur la vérité que vous portez. Dans le même temps, le poids de la preuve crue, accumulée et présentée par vous dans la durée, peut commencer à faire pencher l'attention publique et le débat hors de la sphère d'influence et de corruption de votre adversaire et la ramener dans votre champ sur l'affaire du ou des crimes exposés. Ceci est particulièrement vrai si vous avez des témoins oculaires

vivants de ce que vous avancez, ainsi ce n'est pas juste vous qui faites ces allégations contre votre adversaire.

Note pratique #6 : Apprenez à utiliser les médias et les gros événements publics pour saisir et garder les feux de la rampe. Convoquez des conférences de presse régulières et des événements avec vos témoins oculaires, sortez de nouveaux documents et autres preuves possibles qui prouvent vos accusations. Soyez toujours à la recherche d'une "accroche" pour rendre ce que vous proposez digne d'intérêt pour la presse ; ne dites pas ce que vous avez fait la semaine passée mais insistez de nouveau sur vos preuves. Continuez à marteler les affaires qui vont maintenir votre adversaire sur la défensive et le faire réagir à vos initiatives. Ceci rendra encore plus difficile la tâche de rediriger l'attention ailleurs.

Comprenez bien que l'utilisation de certains mots, du langage est clef à toute stratégie de redirection. Votre adversaire va s'échiner à embrumer l'affaire, va qualifier et minimiser toute preuve de son crime que vous révélez en l'enrobant d'expressions "gentilles" et non-criminelles. Vous devez répondre en ne changeant jamais vos déclarations mais au contraire en appelant toujours un chat un chat, dites le mot "meurtre" quand c'est un meurtre.

Un exemple des plus classiques est l'utilisation par le gouvernement canadien du terme lié au tort, "abus" pour décrire les actions criminelles qui se sont produites dans les pensionnats pour Indiens. Ces endroits ne furent ni des "écoles/pensionnats" ni des endroits où des "abus" se produisirent, mais des endroits où se tinrent des actes prouvés de torture, de viol, d'assassinat. Mais nulle part vous ne verrez ces termes dans les rapports de l'église et de l'État, car ces termes impliquent automatiquement une mise en accusation criminelle et non pas délictuelle. Bref, dans l'esprit public, des actes criminels furent réduits par le langage à des délits mineurs.

La langue est le pouvoir ultime car il cadre la réalité et surtout comment celle-ci est perçue et comprise. Des mots ou phrases accrocheurs peuvent façonner les attitudes du public en un instant, en disant "cette homme est très controversif" ou "les supposées malversations du gouvernement du Canada".

Dès le premier jour, votre adversaire va utiliser un langage très spécifique pour vous minimiser, vous et vos affirmations aux yeux du public et devant tout tribunal. Vous devez par conséquent utiliser le pouvoir de vos propres mots, issus directement de votre cœur, pour maintenir les choses en point de focus sur la vérité brute de ce que vous avez découvert. Et *ne laissez jamais, en aucun cas, d'autres parler pour vous et essayer de vous "représenter" vous et votre vérité.*

Comprenez également que la campagne de distraction et de redirection menée par votre adversaire va normalement réussir, peut-être même pour un laps de temps assez long. Vos jours seront remplis de cette rage à faire grincer des dents de voir tout le mal que vous vous êtes échiné à exposer être mal représenté et redéfini en termes de quelque chose de pas sérieux.

Vous ne pouvez pas sous-estimer le poids psychologique qui va vous tomber dessus en vivant des jours d'apparente défaite. De bien des façons, c'est la charge la plus lourde que vous aurez à porter.

A cause de cela, vous devrez vous remotiver chaque jour de votre vie sur ce que vous savez être vrai et devrez chercher à présenter au monde cette vérité de manière nouvelle et créative. Ceci demande une catégorie spéciale de volonté qui va vous soutenir tandis que vous serez épuisé et que cela vous causera le sentiment d'être aliéné et séparé de tout et de tout le monde de manière permanente. *Vous devez donc apprendre à vous contrôler et toujours garder à l'esprit une perspective sur la longue durée et qu'au bout du compte, le temps est toujours du côté de la vérité.*

Imaginez cette lutte pour la redirection comme un jeu perpétuel de ping pong. Vous ne devez jamais quitter des yeux la balle et la façon dont votre adversaire va vous la relancer. **Restez alerte ! Et redirigez constamment les choses sur ce qui compte vraiment.**

Discréditer

Abattre et délégitimer tout ce que vous tentez de faire sera le but principal de votre adversaire. Mais il ne pourra pas réussir un tel effort de discrédit sans votre aide. Depuis le début de votre longue bataille solitaire, il semblera que le mal n'est fait qu'à votre pauvre personne innocente. La rectitude va sembler être dans votre coin et la mal dans le sien. Cette attitude est illusoire.

Il n'y a pas de bien ou de mal absolus dans votre bataille, seulement un déséquilibre. D'une certaine façon, vous êtes le propre architecte de la situation dans laquelle vous vous trouvez maintenant et le résultat est totalement entre vos mains. Vous pouvez parfaitement capituler à tout moment et cesser votre combat. Si vous refusez de le faire, vous donnez à votre ennemi les moyens de toujours vous discréditer plus avant, en permettant de faire un portrait de vous comme étant intransigeant et inflexible.

Discréditer une autre personne est une opération difficile et imprévisible, même pour une grosse entreprise. Pour eux, simplement vous insulter ne mène nulle part et dans le temps ne fait qu'attirer toujours plus d'attention sur vous. Pour vraiment discréditer un homme ou une femme et ce pour quoi ils se battent demande une participation efficace de l'individu ciblé dans sa propre déchéance.

La dure vérité est la suivante: dès le moment où vous avez choisi de vous lever contre une grosse institution au moyen d'une vérité qui n'est fondamentalement connue que de vous-même, vous vous êtes déjà discrédité aux yeux de la vaste majorité du monde. Maintenant la charge est entièrement sur vos épaules de prouver vos accusations au-delà de tout doute raisonnable et ce contre une puissance envahissante et la feinte légitimité de votre adversaire. Voici le problème inévitable : Avec quel talent pouvez-vous prouver ce que vous avancez, avec de véritables preuves et non pas simplement une simple conjecture ou opinion ? La ou les preuves que vous présentez sont-elles vérifiables et capables de tenir à l'intense scrutation d'un examen contradictoire ?

La plupart du temps, les diseurs de vérité, lanceurs d'alerte, n'ont pas ce type de preuve. Leur preuve de malversation ou de crime est souvent expérimentale ou partielle : un coup d'œil rapide sur une lettre d'incrimination, une intuition, un oui-dire ou un ragot de quelques personnes, ou la compréhension de la criminalité à l'œuvre qui ne peut pas nécessairement être quantifiée ou démontrée ; rien de tout ceci n'est une "preuve" légale.

En réalité, pour qu'une affaire soit crédible devant tout tribunal ou devant toute enquête, vous devez avoir des témoins oculaires, des experts et des données solides recouvrées au gré du temps pour prouver au-delà de tout doute possible que votre employeur ou tout autre gros acteur social fait quelque chose de mal activement.

De plus, même avec ce type de preuves, vous ferez face au dilemme du "puzzle" du comment placer les pièces ensemble afin de créer une image convaincante de l'affaire. Après tout, une corrélation n'indique pas une causalité. Par exemple, durant des décennies les grosses entreprises d'amiante ont gagné procès après procès intentés contre elles par les familles des victimes de l'amiante parce que ces dernières furent incapables de prouver la connexion spécifique entre leur maladie mortelle et des actes spécifiques et intentionnels de ces entreprises. Isolé et probablement sans argent, vous devrez maintenant faire face à la tâche gargantuesque de faire cela en quelque sorte: montrer les preuves que votre adversaire est coupable des crimes commis et qu'il en avait l'intention.

Dire que les chances sont contre vous est plus que sous-estimer la chose. Spécifiquement depuis le moment où vous avez été viré de votre emploi et êtes ciblé, tout l'accès à vos preuves qui pourraient faire condamner votre adversaire sera vraisemblablement coupé. Les témoins seront réduits au silence et les documents disparaîtront ou seront détruits. Travaillant contre des attaques constantes, votre énergie principale sera celle de vous défendre ou de vous justifier en permanence et ainsi vous privera de monter à l'offensive et de réunir d'autres éléments incriminatoires contre votre ennemi.

Faire tout cela prend du temps, du soutien et de l'argent, vous n'aurez rien de cela. Les fautes et le mal seront sûrement apparents et évidents pour vous, mais pas pour le grand nombre. Et ceci ne sera pas suffisant pour battre votre ennemi.

A un moment donné dans votre bataille, cela dépendant de votre degré d'honnêteté, vous reconnaîtrez le fait du peu de munitions que vous avez. Cette compréhension aura chez certains d'entre vous pour effet le désespoir et peut-être même l'abandon.

Heureusement, nous avons trouvé par nos recherches que les lanceurs d'alerte qui ont duré si longtemps dans la bagarre ne s'effondrent simplement pas. En fait, ils essaient de créer de nouvelles munitions si elles n'existent pas. Vous êtes tenté d'exagérer, de spéculer et de faire des déclarations qui ne peuvent pas être substantiées et ainsi offrent à l'ennemi une parfaite occasion pour les discréditer.

Votre force principale en tant que lanceur d'alerte est votre droiture et votre intégrité et pourtant vous êtes un de ceux qui normalement manque de moyens pour prouver ce que vous avancez. Plus vous persisterez à vouloir descendre Goliath avec quelques galets de la vérité et plus vous vous étendrez à atteindre quoi que ce soit qui augmente votre impact de confiance et vous convaincrez le monde et la postérité que vous avez raison.

Au lieu de pointer vers les preuves, vous en appellerez peut-être à d'autres de spéculer et de sauter sur les conclusions auxquelles vous êtes arrivées. Vos mots pourront assumer un appel religieux plutôt que l'énoncé de faits. Dans votre zèle et peut-être votre désespoir, vous espérerez que votre colère envers une injustice prendra source en d'autres et leur fera regarder outre le fait que vous n'avez pas ou pas assez de preuves pour prouver votre affaire. Vous pourriez ainsi prouver ce que votre ennemi affirme à votre sujet, que vous êtes un vulgaire théoricien de la conspiration portant une rancœur personnelle plutôt que la vérité. C'est le pire scénario.

Disons au contraire, qu'on vous donne d'une manière ou d'une autre, une preuve et des moyens de prouver vos affirmations et que vous êtes validé. Vous attendez-vous vraiment à ce que la justice "soit rendue de manière fluide et que avec rectitude d'un perpétuel ruisseau?"

Je sais que je l'ai cru. J'ai eu la chance d'être un de ces lanceurs d'alerte dont les déclarations ont pu être prouvées par les événements et bon nombre de témoins. Même mes adversaires, les églises et le gouvernement du Canada, furent forcés de "s'excuser" formellement des pensionnats pour Indiens qu'ils gèrent et ils admirent dans la foulée que oui, des milliers d'enfants y trouvèrent la mort.

Et puis, que s'est-il passé ? Rien. Les criminels se sont exonérés de toute malfeasance par eux-mêmes publiquement, s'indemnisèrent légalement, achetèrent et réduirent au silence les témoins et me laissèrent, moi et mon travail, à sécher sur la corde à linge. J'ai été prouvé avoir raison, ok et pourtant, ironiquement, je devins encore plus discrédité publiquement, ostracisé et vilipendé par le simple fait que j'avais raison au sujet de quelque chose que personne ne voulait voir.

Ce qui m'a confirmé que quelle que soit votre bataille, rien n'est jamais complètement fini, ni même ne se résume simplement à la vérité ou à être prouvé correct.

Dans notre culture, la "justice" légale n'est qu'une déclaration financière, rien de plus. Si vous voulez plus que cela et que votre adversaire est suffisamment puissant, vous ne pourrez jamais le vaincre sauf par une révolution. Ils seront toujours capables de vous déborder, de dépenser plus d'argent que vous, de vous battre s'ils le veulent vraiment profondément et bien sûr, ce seront eux qui écriront l'histoire officielle de leurs propres crimes, et votre histoire...

En ce sens, vous serez toujours discrédité aux yeux de cette soi-disant opinion publique. Vous vous retrouverez en exil permanent de tout ce que vous avez connu.

Et merci de cela.

L'histoire cachée et l'objectif de votre combat n'émergeront qu'après bien des défaites et après que tous les efforts de votre adversaire pour vous discréditer aient atteint leur but et que vous demeuriez seul, debout, avec cette vérité que maintenant vous incarnez. Ceci fait partie du secret de votre aventure, de votre voyage: aussi loin que vous puissiez les endurer, toutes les attaques et les mensonges qui vous seront jetés, sont en fait partis du moyen de quitter un monde et d'entrer dans un autre et par là même, de gagner une puissance que vous n'aviez pas en tant que simple victime.

Nous verrons plus tard cela en détail.

Sur le court terme, il y a certaines choses à ne jamais faire afin d'éviter d'être discrédité très tôt dans votre combat:

- Ne faites pas de déclarations que vous ne pouvez pas soutenir avec des preuves
- Ne vous engagez pas dans une litanie d'insultes, d'obscénités, d'attaques personnelles ou de provocations à la violence physique
- Ne répondez pas aux provocations des remarques colériques et impulsives
- Ne laissez personne parler en votre nom ou au nom de vos efforts sans avoir d'abord lu et approuvé leurs remarques
- Ne vous associez pas avec des individus instables ayant leur propres griefs ou ayant des causes reliées douteuses car vous et votre campagne pourriez être jugés coupables par association

- N'acceptez pas d'argent ni de soutien de gens ou de groupes que vous ne connaissez pas
- Ne marchez pas dans des combines qui pourraient être des pièges, spécifiquement à caractères sexuel ou financier

Bref, ne soyez pas stupide.

Alors que votre combat se déroule, vous devez comprendre que vous n'êtes désormais plus libre d'agir avec l'impunité que vous aviez avant de devenir une cible. Évaluez, calculez tout ce que vous dites et faites, toujours et toute circonstance.

La destruction – Leur “solution finale” pour vous

Si tout échoue pour votre adversaire et que ce que vous continuez à exposer pose vraiment toujours une grosse menace pour son pouvoir, alors il va décider de vous détruire pour de bon, ceci inclut le fait de vous tuer. C'est en fait le plus facile pour eux. Chaque entreprise, gouvernement ou gros intérêt privé dans le monde a son propre escadron de la mort attiré, ou un sous-contractant spécialisé dans ce type de chose.

Assassiner un opposant est peut-être facile, mais ce n'est jamais la voie préférée. Non seulement cela amène une attention non désirée sur la victime et sa cause, mais cela crée aussi une ambiance de martyr autour de sa personne tout en prouvant à des sceptiques qu'après tout “le type savait peut-être quelque chose qu'il ne fallait pas”... Assassiner un lanceur d'alerte va souvent assurer la continuité et la survie de sa cause et ce bien plus que si on l'avait laissé mariner dans l'isolation et l'obscurité.

La réalité est que la plus grande cause de votre destruction ne sera sûrement pas une balle ou une bombe, mais l'indifférence générale de la foule et votre marginalisation sociale croissante.

Le temps est peut-être votre allié en termes du pouvoir qu'il a d'amener au grand jour la vérité que vous affirmez, mais il est aussi votre pire ennemi en termes de votre survie. Après quelques années, si pas quelques mois, ce que vous avez déjà du mal à prouver deviendra invariablement de l'info réchauffée et morte et sans plus aucun intérêt pour les gens, même si cela implique des crimes et des menaces à la communauté. Rien que cela peut facilement vous user et vous détruire.

La méthode préférée de destruction que votre adversaire emploiera sera celle de l'usure du temps, aidé en cela par la destruction de votre image publique de façon à empêcher que toute aide vous soit apportée. Tuer la réputation publique de quelqu'un est 100 fois plus efficace que de l'éliminer physiquement, car cela impose une mort sociale permanente sur l'individu ciblé qui ne pourra jamais être complètement défaire.

J'ai connu de tels survivants d'une mort sociale, ils sont vides, abattus et pas seulement à cause de leur âge. L'un de ceux que j'ai rencontrés il y a plusieurs années avait enduré de rudes attaques et une mise en liste noire durant l'ère du McCarthysme (années 1950).

Auparavant un universitaire reconnu de Montréal, cet homme ne put jamais retrouver un emploi, louer une maison ou un appartement ou établir un groupe permanent d'amis. Son nom était anathème à quiconque venait en contact avec lui, et on le fuyait comme un lépreux et ce même après que l'ère McCarthy ait “officiellement” pris fin.

De ses propres mots, qu'il me lança un an juste avant sa mort d'une crise cardiaque :

“J’ai été un fantôme errant pendant plus de 20 ans.”

Cet homme dût faire face à quelque chose de plus que le simple ciblage par un intérêt privé: tout comme moi, il était dans la ligne de mire d’un État moderne, qui a les moyens non seulement de neutraliser et d’éliminer les personnes jugées ennuyantes mais aussi des mouvements entiers pour la justice et le changement social. Nous discuterons de cela dans la section suivante.

En ce qui vous concerne, vous et votre futur, la possibilité quotidienne de votre destruction aux mains de votre adversaire sera au-dessus de votre tête pour le reste de votre vie. Et pourtant, ils ne pourront jamais éliminer la vérité que vous avez soulevée ni qui vous êtes.

Avec le temps, vous allez réaliser que votre boulot principal sur le long terme est de travailler pour la postérité et non pas simplement pour un objectif à court terme.

Face à la destruction, vous avez reçu la responsabilité de partager tout ce que vous savez pour le bien de tous ceux, qui, aujourd’hui ou demain, souffriront aux mains de ce que vous avez exposé.

Vu sous cet angle, voici quelques choses à se rappeler:

1. Les menaces de mort font partie de l’arsenal normal de la guerre psychologique utilisée par votre adversaire pour vous faire taire ou arrêter. Vous recevrez de telles menaces par téléphone, par courriel, en personne ou par des méthodes faites pour vous terroriser. Mais rappelez-vous que les gens qui profèrent ces menaces ne les mettent généralement jamais à exécution. S’ils voulaient vraiment vous tuer, ils le feraient sans même vous avertir. Après un moment, vous vous ennuierez de ces menaces.
2. Tout ce que vous aimez et tous ceux que vous aimez vont devenir des cibles de destruction, si cela en vient là. Si vous avez une famille et des enfants, alors vous êtes particulièrement vulnérable. Si vous posez un problème suffisant, ils ruineront votre famille et vous perdrez la bataille légale pour la garde de vos enfants ; cela vous dévastera mentalement mais cela vous rendra aussi plus libre dans la poursuite de votre cause. Il y a un bon et mauvais aspect en toute chose.
3. Vous devez vous connaître vous-même suffisamment pour savoir comment vous réagirez à la perte de tout et de tous ceux qui vous sont chers. Dans un sens, vous ne le saurez jamais avant que cela vous arrive, mais la peine fait des trucs bizarres aux gens. Plus grands seront ces stress et vous devrez vous tourner en vous même plus profondément pour trouver les ressources intimes et la force d’endurer les épreuves. Personne ne pourra le faire pour vous. Apprendre à être auto-suffisant en toute chose sera votre bouclier principal contre la menace et la réalité de la destruction.

Des mots mêmes de Sun Tzu:

“ Ce que vous aimez vous rend vulnérable. Préparez-vous à l’abandonner et vous apprendrez comment conquérir la mort.”

Le trouble généré par l’État : leçons des programmes de contre-espionnage

Le programme de contre-espionnage du FBI, plus connu sous son sigle de COINTELPRO fut démarré juste après la seconde guerre mondiale et avait pour objectif essentiel de perturber le parti communiste des Etats-Unis. Pendant les années 1960, il fut largement étendu pour

infiltrer et détruire les groupes dissidents intra-muros dans le pays et ce spécifiquement parmi la population noire-américaine et amérindienne. En quelques années, COINTELPRO balaya effectivement le parti des Black Panthers, l'American Indian Movement (AIM) et un grand nombre de mouvements progressistes aux États-Unis, incluant la mise en isolation et la mise en place des assassinats de plus de cent leaders de ces groupes militants.

Les mêmes méthodes utilisées par COINTELPRO sont maintenant déployées de manière routinière par les gouvernements et les entreprises contre leurs oppositions, ceci incluant les infiltrations, la guerre psychologique, le harcèlement et la violence et la terreur systémiques et systématiques.

Les lanceurs d'alerte solitaires sont assez faciles à isoler et à discréditer et ne font souvent pas l'objet d'attaques totales, qui ne sont réservées qu'à des mouvements politiques importants qui posent une menace collective aux intérêts particuliers en lice. Et pourtant des lanceurs d'alerte spécialement menaçant sont aussi ciblés par les méthodes de COINTELPRO, spécifiquement s'ils deviennent importants publiquement et politiquement et commencent à rassembler un certain soutien dans les médias et au-delà de leurs cercles d'influence immédiats.

Le tout premier niveau d'assaut de style COINTELPRO implique l'infiltration d'informateurs et d'agents dans votre travail ou votre organisation. Les informateurs et les agents sont deux types différents d'ennemis.

Les informateurs sont les gens de tous les jours recrutés et envoyés à la recherche de preuves. Des agents sont des professionnels entraînés qui ne font pas qu'espionner le lanceur d'alerte mais aussi perturbe son travail et le discrédite auprès des autres. La façon principale de faire cela est au travers d'une méthode de calomnie visant à ruiner la réputation du lanceur d'alerte et autres leaders efficaces du mouvement.

Ceci consiste en de la calomnie virulente. Cela implique de semer le doute, des mensonges, des fabrications qui "prouvent" que telle ou telle personne ou leader est une "fraude", un corrompu touchant des pots-de-vin et même qui travaille pour l'autre côté.

L'objectif de cette campagne n'est pas seulement de discréditer et de détruire des leaders ciblés mais de créer une atmosphère permanente de paranoïa et de méfiance mutuelle parmi les membres du groupe ce qui éventuellement dans le temps, détruit le mouvement de l'intérieur.

J'ai fait l'expérience de telles méthodes en trois occasions différentes, utilisées efficacement pour détruire des groupes que j'avais aidé à établir afin d'exposer et de confronter les crimes contre l'humanité commis au Canada. La séquence et le résultat de ces perturbations furent toujours les mêmes.

A chaque fois, des anciens de nos supporteurs devinrent soudainement suspicieux et distants sans aucune explication. Des rumeurs diffamatoires qui ne pouvaient jamais être tracées à leur origine commencèrent à circuler à mon sujet et d'autres porte-paroles de notre campagne. Les leveurs de fonds et des témoins clef se retirèrent et des salles de réunion commencèrent à se fermer pour nous, toujours sans aucune explication. Tout le monde dans notre groupe fut saisi d'une sorte de confusion générale et d'une peur qui firent que bientôt notre travail s'effondra.

La première fois que cela se produisit, ce fut durant l'été 1998 à Vancouver, après que j'eus aidé à réunir le premier tribunal indépendant sur les crimes des pensionnats pour Indiens,

nous fûmes capables de tracer les perturbations vers deux infiltrés ayant des connexions passées avec la GRC. Plus tard, lorsque j'ai décentralisé mon travail pour prévenir les perturbations de ce genre d'infiltration, les attaques tendaient à provenir beaucoup plus de l'internet comme parties d'une campagne de désinformation permanente contre moi et notre campagne. Mais la constance et la répétition sans relâche de ces attaques furent et demeurent pour moi la confirmation que mes efforts de dire la vérité touchèrent des points très sensibles et étaient sur la bonne voie.

En d'autres termes, vous pouvez simplement dire que vous avez un impact réel simplement par le niveau d'attaques perturbatrices qui sont fomentées et appliquées contre vous. De cette façon, vous pouvez aussi utiliser les assauts de votre adversaire comme une sorte de baromètre pour évaluer votre efficacité.

Toutes les méthodes de style COINTELPRO impliquent des formes différentes de guerre psychologique ou physique dirigées contre vous et ce que vous représentez. Si les campagnes de diffamation et de discréditation ne vous arrêtent pas, alors des méthodes plus violentes seront utilisées, incluant l'assaut physique, le harcèlement direct et la terrorisation.

Ces attaques directes vont généralement compliquer le système légal pour vous criminaliser vous et ceux qui vous aident. Une des façons les plus courantes de le faire, spécifiquement si vous avez des enfants, est de s'assurer que vous ayez une procédure de divorce et que de plus la bataille légale de la garde des enfants soit contre vous de façon à ce que vous soyez également écrasé par les charges et les pensions alimentaires. Une fois que vous vous retrouvez en retard ou en cessation de paiement, vous pouvez être légalement jeté en prison (NdT: dans la loi anglo-saxonne), perdre votre passeport et ensuite porter la pancarte de "l'infamie", celle de parent indigne: ceci est une autre flèche dans le carquois de votre adversaire.

En plus du harcèlement policier, vous pouvez vous retrouver accusé de faux délits, voire même vous retrouver en prison pour des incidents mineurs. Le gouvernement peut émettre de faux redressements fiscaux, révoquer votre permis de conduire et même votre passeport sans raison valable. Tout ceci représente des méthodes standards COINTELPRO, faites pour vous criminaliser et vous détruire.

Ceci n'est rien d'autre que du terrorisme d'État ciblé sur un individu: en l'occurrence... Vous. Nonobstant cette déprimante énumération, vous pouvez survivre aux plus vicieuses de ces attaques de l'État ou de toute entité corporatrice en comprenant leur nature et leurs faiblesses inhérentes.

La nature de tout pouvoir institutionnel et ses talons d'Achille

C'est Aristote qui disait qu'on devait d'abord comprendre la nature de quelque chose afin de savoir ce que cette chose ferait. Pourtant, peu de personnes et encore moins d'activistes, se donnent la peine de comprendre la nature de ce à quoi ils doivent faire face avant d'essayer d'engager le combat contre, ceci ayant des résultats désastreux.

Il est juste mais superficiel de dire que toute institution moderne est principalement motivée par le besoin de maintenir son pouvoir, c'est à dire son profit et son image publique. Ceci est vrai, mais cela ne fait que gratter la surface de la véritable nature de ce que ces institutions sont.

Sous et au sein des structures des systèmes corporatistes se trouve un signal énergétique qui guide le complexe entièrement. Cette énergie est par nature parasitique et insatiable. Elle cherche à dévorer l'humanité et à intégrer sa biomasse en elle-même.

Les institutions aujourd'hui ne sont pas des systèmes séparés mais des composants de cette entité parasite corporatrice. Il n'y a pas en réalité de secteur "privé" et "public", pas plus qu'il n'y a de tribunaux où la justice est rendue, de politiciens responsables ou de cette bouillie mentale imbuvable servie aux masses et appelée "le processus démocratique". Tout cela n'est que vitrine pour la corporatocratie mondiale globaliste: une machine sans âme qui dirige chaque aspect de notre monde et que vous allez affronter bille en tête si vous persistez dans votre position.

Savoir cela n'est pas suffisant. Car derrière la machine entrepreneuriale corporatiste, comme pour tout phénomène physique, repose la nature essentielle de toute chose, certains appellent cela son essence spirituelle, qui agit comme une conscience directrice. Platon appelait ceci la "Source". Les penseurs fainéants l'appellent "dieu" ; le philosophe Marc-Aurèle l'appelait "l'Hegemonikon", une intelligence qui dirige toutes les pensées et les actions de tout habitant de tout système. Cette présence existe symbiotiquement avec les gens qui en font partie, de manière si "hégémonique" que les gens ne sont même pas au courant de sa présence, car ses pensées et impulsions sont leurs.

Cet Hegemonikon dirige ses parties individuelles en gouvernant tout ce qui est habituel plutôt que les pensées et actions conscientes. Il établit un esprit du monde régnant qui dirige institutions et nations. On en fait l'expérience quotidiennement comme étant "la façon dont les choses sont". Ultimement, c'est ce qui maintient l'humanité piégée dans des vies oppressives, réduites en esclavage et sujettes à la réglementation des "élites".

Pour altérer cet esclavage, on doit agir, affecter l'Hegemonikon à sa source et non pas ses manifestations physiques, comme les institutions particulières, les entreprises ou les gouvernements. Ce sont les racines et non pas les branches de cette chose qui doivent être ciblées. Mais comment ?

Aussi complète paraît-être l'adhérence des gens au statu quo, la prise réelle de ce système hégémonique de règle et de direction par un petit nombre sur le plus grand nombre est en fait extrêmement mince et fragile. Etant une prise énergétique, elle est soumise à un flux constant.

L'illusion que crée cette hégémonie est celle du pouvoir et de la permanence afin de maintenir hommes et femmes dans les basses fréquences mentales contrôlables de la peur. Mais une fois que ce masque est arraché, les gens commencent à se réveiller de la torpeur de l'illusion et à réaliser qu'ils ont en fait le contrôle de leur propre signal d'énergie. Ils peuvent alors retirer cette énergie de l'Hegemonikon et établir leur propre système d'auto-conscience et de pouvoir. C'est alors que la corporatocratie commence à flancher.

J'ai été le témoin de cela durant notre campagne qui a délogé le pape Benoît XVI du pouvoir en 2013 (Note de l'auteur: je narre la chose dans les détails dans mon livre "Unrelenting: Between Sodom and Zion", 2016). Pour le dire simplement, lorsque les gens se réveillent au réel, la nature meurtrière de ce à quoi ils appartiennent, leur retrait d'abord mental puis physique de cela commence en fait à décomposer et à désétablir même le plus gros système hégémonique depuis l'intérieur. Une fois qu'une masse critique de non-coopération est

atteinte, les systèmes s'effondrent et les révolutions se produisent, pourvu qu'un nombre suffisant de gens soit capable de créer une alternative efficace à l'ancien paradigme.

Tout cela est loin d'expliquer comment nous, en tant que lanceurs d'alerte et diseurs de vérité, devons confronter, lutter et stopper une corporatocratie criminelle et spécifiquement la chose qui nous a ciblés. Nous le faisons avec nos yeux internes ouverts et nos esprits séparés de nos anciennes assumptions habituelles et nos façons de penser. Rien de tout cela ne se produit du jour au lendemain. L'expérience et la réflexion honnête vous fourniront la marche à suivre intérieure pour naviguer et vous engager contre la chose que vous êtes en train de confronter. Nous avons décrit la nature essentielle de cette chose. Comment elle se manifeste au sens quotidien est bien plus évident: comme des hiérarchies entrepreneuriales apparemment inamovibles qui essaient de vous dénigrer et de vous détruire et ce qui est pour elles une menace: votre dangereuse vérité. Si votre retrait énergétique et mental de l'esprit qui anime ces corporations est son talon d'Achille essentiel, son point de faiblesse encore plus immédiat réside dans son inhabilité à manœuvrer et à répondre à ce que vous faites.

Bref, vous pouvez continuellement déborder votre adversaire corporatiste par le fait même de sa puissance et de sa taille.

En 480 Av. JC, la bien plus petite marine grecque gagna contre une énorme flotte d'invasion perse dans la baie de Salamis près d'Athènes. L'amiral grec Thémistocle tendit un piège aux navires perses plus volumineux puis fit mener ses plus petites trirèmes au milieu des Perses, une manœuvre qui annula totalement la puissance de feu bien supérieure de ceux-ci, tout en utilisant leur taille imposante pour induire une grande confusion.

Par analogie, c'est précisément de cette façon que nous allons attaquer notre adversaire corporatiste: de près, agressivement et de manière imprévisible, de façon à permettre à sa puissance de feu supérieure de se détruire lui-même.

En affrontant un plus gros adversaire, on peut le leurrer dans des actions qui l'exposent lui-même les menant à sa perte. Car n'oubliez pas: votre adversaire dans cette histoire a tout à perdre, et tout ce qu'il fait et protéger de manière obsessionnelle ce qu'il a et à tout prix. Quelle superbe position vulnérable ! Qu'il est facile de provoquer et de diriger un tel ennemi !

La nature d'obsession du pouvoir des institutions peut aussi être une alliée si vous décidez d'emprunter la route des négociations avec votre adversaire. Ils vont essayer d'utiliser un énorme marteau pour écrabouiller une petite mouche virevoltante... vous. Ils vont passer leur temps à manquer, pourvu que vous ne voliez pas en ligne droite ou sur des lignes de vol prévisibles. Bientôt ils seront bien fatigués de leur grande gesticulation contre vous et vont devenir désespérés, énervés et inattentifs. C'est à ce moment que vous devrez riposter: lorsqu'ils seront en déséquilibre.

En analyse finale, les institutions ne sont pas gouvernées par la passion mais par le protocole et cette rigidité en fait une cible plus grande et plus vulnérable pour vous. Nos forces de compassion, d'intégrité, de volonté et de courage, ont prouvé être plus forte qu'aucune de ces machines, pourvu qu'on les laisse libres de s'exprimer.

Chapitre 4 : Survivre votre adversaire

“L’invincibilité réside dans la défense, la possibilité de victoire dans l’attaque. Mais l’excellence suprême consiste à briser la résistance de l’ennemi sans combattre.”

~ Sun Tzu ~

“Votre meilleur prof est votre dernière erreur” ~ Ralph Nader ~

La toute première fois que je me suis engagé dans une partie de paintball j’avais 58 ans et j’ai gagné la bataille contre des opposants bien plus jeunes et bien plus expérimentés que moi à ce jeu. Mon secret ? Tandis que les autres se dépêchaient de gagner des positions avantageuses sur le parcours ou commençaient à se tirer dessus immédiatement, s’exposant ainsi, j’ai trouvé une planque derrière un bouquet d’arbustes et j’ai attendu en observant. Seulement lorsque j’ai vu et compris ce que tout le monde faisait, je décidais de tirer quelques coups toujours à bon escient, seulement si j’avais la certitude que je pouvais faire mouche sans être repéré. A chaque fois que je tirais, je me baissais et me replanquais ou je me repositionnais dans un nouvel endroit similaire sur le parcours. Finalement, tout le monde flingua tout le monde et j’émergeais de ma cache victorieux.

Pour gagner ce jour-là, comme je l’ai fait au travers de toutes mes campagnes publiques, j’ai utilisé une défense stratégique de la même façon qu’un guérillero se trouvant confronté à une situation désespérée. Telle est la stratégie générale du diseur de vérité, lanceur d’alerte en relation avec son adversaire corporatiste.

Trouver et garder la position haute (avantageuse)

Tout guérillero doit se demander: comment puis-je survivre à un adversaire important et puissant tout en continuant à l’engager ? Comment puis-je maximiser mes avantages tout en minimisant les siens ? Comment puis-je maintenir ma position de feu et les maintenir sur la défensive sans exposer ma position ? La réponse à tout ceci et autres problèmes auxquels une petite force doit faire face est la même: Vous devez trouver une position avantageuse et la maintenir avec flexibilité, vous préparant à vous relocaliser à tout moment le long de routes de repli sécurisées.

Moralement, physiquement et publiquement, le lanceur d’alerte doit toujours saisir et maintenir la position haute avantageuse d’où il/elle peut dominer le champ de bataille. L’étude de la guerre nous montre toujours et encore qu’une petite force bien équipée, bien retranchée, tenant une position avantageuse (haute) peut tenir contre une grande armée indéfiniment tout en lui infligeant des pertes et des dégâts disproportionnés.

Au moment où vous avez choisi de lutter contre un mal et ceux qui en sont responsables, vous devez définir et maintenir non seulement la haute position morale, mais celle toute l’affaire de fait. Vous devez diriger la bataille en définissant le terrain qui sont les problèmes et les faits de votre affaire. Si vous laissez votre adversaire le faire, alors vous avez déjà perdu la guerre. Définir votre bataille devrait être une tâche aisée pour vous, car vous en connaissez les tenants et les aboutissants ; mais vous devez résumer ce qui est évident pour vous et le présenter au monde et à vos supporteurs de façon à ce que tout le monde sache de quoi on parle et quelle est la teneur de la bataille, ainsi que d’être clair sur ce que vous voulez.

Ainsi, préparez une déclaration écrite, enregistrée sur vidéo et cracher le morceau aux médias le jour même où vous êtes viré ou êtes attaqué pour la première fois. Dominez l’information

avec des preuves originales et compromettantes et des actions publiques audacieuses de façon à attirer une attention positive des gens et leur imagination et ainsi sécuriser votre position haute moralement et informativement.

Comme dans toute bataille, une fois que vous êtes parvenu à cette position avantageuse, votre ennemi va essayer de vous en déloger en vous forçant ou vous trompant. Il va essayer de vous bernier avec des palabres de négociations et un compromis de façon à gagner du temps pour vous achever. C'est le but de ses avocats: soit de vous faire peur ou de vous tromper pour que vous abandonniez votre position pour ensuite être balayé.

Vous devez toujours éviter cette impulsion à la contre-attaque systématique ou de descendre de votre position cachée et entrer en "dialogue" avec votre opposant. Tout ceci n'est que ruse. De fait, si votre adversaire voulait vraiment être raisonnable, il ne vous aurait pas forcé à la bataille en première instance.

Une des erreurs les plus communes faite par le lanceur d'alerte débutant est d'abandonner sa position d'avantage en frappant prématurément l'ennemi. Excité par de nouvelles preuves ou nouveaux témoins qu'il assumera bons pour "prouver" la culpabilité de l'adversaire avant de se retrouver devant un hypothétique juste tribunal, le lanceur d'alerte se dépêche de tout rendre public et révèle ses sources, ses buts et sa stratégie prématurément à l'ennemi. C'est précisément ce que veut l'adversaire, car il sait maintenant comment gérer la situation avec vous et saboter vos actions.

Tout au contraire, vous devez apprendre à être profondément patient depuis votre position d'avantage et garder votre punch pour le moment précis de votre frappe qui s'effectuera de derrière un écran de fumée perpétuel. Il est impossible de savoir précisément quand ce moment de frappe se produira, cela demande une constante évaluation, observation et reconnaissance par l'analyse de votre ennemi. Mais spécifiquement pour une toute petite force de guérilla comme la vôtre, le timing est crucial. Ne vous laissez pas leurrer par les mensonges et déceptions de votre ennemi, qui aura peur de votre position de contrôle de l'affaire et essaiera de percer vos défenses.

Le piège de la négociation et du compromis

Lorsqu'un bien plus gros adversaire affirme qu'il veut "négocier", il agit soit par désespoir, soit par tromperie. Normalement par tromperie.

Votre adversaire institutionnel n'est jamais intéressé d'écouter un fauteur de trouble comme vous, ou de travailler à un "compromis" favorable aux deux parties. Seules des parties de force égale pensent de la sorte. Votre ennemi vous voit comme un arriviste insignifiant qui, bien que possédant quelques preuves potentiellement compromettantes contre lui, ne demande qu'à être simplement abattu et forcé à se soumettre. Ceci est et demeure son SEUL but pour "négocier" avec vous.

Si vous êtes une personne congénitalement confiante et naïve, vous durerez dans cette bataille aussi longtemps qu'une boule de neige en enfer. Les lanceurs d'alerte qui tendent à tirer le mieux leur épingle de cette phase du jeu sont ceux/celles qui sont suspicieux par nature, pessimistes lorsqu'ils observent le monde et ces personnes ont généralement dépassé ce besoin infantile de faire plaisir à une figure d'autorité.

Si vous choisissez de participer à une session de négociation avec votre adversaire et en ses termes, tout sera fait pour vous faire sentir instantanément petit et insignifiant: par l'endroit choisi, la présence de toute une batterie d'avocats et de sbires assortis, ainsi que par les ultimatums qui seront placés devant vous. C'est pourquoi vous devez être celui qui décide de l'endroit et des règles de terrain de la réunion.

Avant cette réunion, insistez pour que celle-ci se tienne dans un endroit modeste ou un voisinage non familial où vous pourrez amener des amis et des témoins, des personnes sympathisantes à votre cause. Rien que cela va désorienter considérablement votre adversaire et le prendre à contre-pied.

Je me rappelle d'un moment similaire assez rigolo, juste après avoir été viré par l'église unifiée du Canada en 1995.

Les bureaucrates de l'église insistèrent pour une réunion afin de m'expliquer ce qu'ils attendaient de moi, alors je leur ai dit que je ne pouvais seulement les rencontrer que dans une pièce du séminaire chrétien où je fus étudiant. Confiant et sans aucune suspicion quant au choix de l'endroit, les cinq types de l'église arrivèrent ce jour-là pour y être confrontés par moi et une bonne douzaine d'autochtones, tous assis à une table face à eux. Les ecclésiastiques visiblement apeurés à la vue de tous ces Indiens dans la salle, hésitèrent avant de s'asseoir fébrilement devant nous. Ils étaient si énervés qu'ils pouvaient à peine parler, leur soit disant pouvoir sur moi s'était totalement dissipé comme un pet. Lorsque les membres du clergé essayèrent de pousser leur injonction sur moi, je les interrompis rapidement et leur demandais sous quelle autorité violait-il mes droits humains et mon droit à une procédure équitable et juste en me demandant d'acquiescer à ma propre destruction. A ce moment, cette équipe ecclésiaste si austère se décomposa, se désintégra en une bande d'enfants criards, vidant leur sac contre moi, enrageant que j'ai craché le morceau de leur secret familial de tous ces enfants assassinés dans leurs pensionnats. L'un d'entre eux essaya même de m'agripper en tendant le bras de l'autre côté de la table alors que je tenais calmement une plume d'aigle. Mes adversaires non seulement perdirent totalement leur calme, mais aussi toute forme de contrôle qu'ils auraient pu avoir sur la situation. Nous gardâmes la haute position morale et ils repartirent vaincus, la queue entre les pattes.

Voilà ce que j'appelle une négociation réussie dans les termes du faible. Un scénario de défaite pour moi aurait été de me rendre seul dans leurs bureaux cléricaux, de m'asseoir calmement et respectueusement devant eux tandis qu'ils me lisaient leur injonction pour me retrouver privé de parole à chaque fois que j'aurai essayé d'interjeter. Tout revient à celui qui sait déceler et maintenir le point d'avantage le plus énergétique et à celui qui repart vidé de sa substance.

En une autre occasion, lorsque la GRC me demanda abruptement de venir les voir pour répondre à des questions au sujet de mes allégations sur certains de leurs membres ayant tué des aborigènes SDF dans le centre de Vancouver, je fus d'accord de les rencontrer, mais dans une station radio de la communauté durant l'épisode à venir de mon programme d'information intitulé *"Hidden from History"* ("Caché de l'histoire").

"J'ai aussi des questions à vous poser les gars, sur les ondes pour les auditeurs", ai-je dit à un gendarme de la GRC, "comme par exemple, pourquoi n'êtes-vous pas mis en accusation pour avoir aidé au transport et au meurtre des enfants des pensionnats pour Indiens."

Ce fut la toute dernière fois que j'entendis parler de la gendarmerie royale / police montée du Canada...

Votre ennemi veut discuter et négocier ? Super. Faites-le mais toujours publiquement, avec plein de témoins et TOUJOURS EN VOS TERMES. Utilisez l'opportunité d'un grand tribunal d'opinion publique pour exposer votre adversaire et de faire tourner les tables contre lui.

Au bout du compte, toute initiative de votre ennemi devrait être retournée contre lui, ce qui est assez facile à faire considérant son degré de culpabilité et de responsabilité dans les événements.

Apprendre à être seul(e) et à trouver votre nouvelle famille

Une des illusions habituelles qu'expérimente même les plus expérimentés des lanceurs d'alerte est cette croyance languissante qu'un jour viendra où le monde se rassemblera autour de la vérité et qu'ils seront prouvés avoir eu raison et seront acclamés de retour dans la société. La réalité est amèrement différente.

En pratique, les lanceurs d'alerte terminent invariablement dans une forme d'exil permanent de leur vie antérieure. Apprendre à être seul à ce point n'est jamais chose facile pour la plupart d'entre nous, car on nous a appris à nous attendre à une forme d'acquiescement de la société dans son ensemble.

Franchement, vous pouvez carrément oublier ça dès que vous vous dresserez contre un ennemi puissant.

D'un autre côté, une nouvelle vie émerge toujours des cendres de l'ancienne. Au cours de votre longue bataille vous rencontrerez une nouvelle famille: des gens comme vous, souvent si endurci par leur longue nuit qu'ils ne peuvent plus se livrer et se répandre dans une communauté d'âmes. Des gens que vous n'auriez même pas imaginés apparaîtront de nulle part pour vous offrir de l'aide et du soutien. De ces façons, vous apprendrez à endurer. Malgré le nombre d'attaques et de problèmes que vous rencontrerez, il ne tient qu'à vous de maintenir haut vos couleurs pour tous ceux de vos amis inconnus qui vous souhaitent toute la réussite possible dans votre entreprise. On ne sait jamais qui on est capable d'influencer et à quel degré. Nous plantons des graines pour la pensée et l'action qui prendra peut-être des années à fleurir dans une autre génération. Tout ceci ne se fera sans doute pas de notre vivant. Nous devons apprendre à faire confiance en une telle croissance silencieuse et printemps élusif.

Survivre votre long exil en partie implique apprendre à apprécier et à tirer une force des petits moments de paix véritable et de bonheur que vous pouvez toujours connaître. Evitez de vous retrouver dans un tout petit appartement ou dans un environnement de grande ville. Restez le plus possible dehors et permettez à la terre-mère et à son énergie de dissoudre votre douleur et de renforcer votre centre. Demeurez parmi les enfants et les animaux et rappelez-vous que la vie et vous-même êtes bien plus que ce que vous avez perdu et la brutalité que vous êtes amené à connaître.

Une partie essentielle de votre santé mentale et de votre stabilité intérieure réside en l'apprentissage de l'économie mentale et émotionnelle. Ceci est en général beaucoup demander pour des gens zélés et motivés comme vous et moi. Et pourtant, à chaque fois que possible, évitez d'être importuné par les injustices et les horreurs que vous avez côtoyées.

Vous pouvez demeurer concentré sur un objectif sans que celui-ci ne vous dépasse totalement.

Le fait est qu'un commandant averti ne s'engage pas sur la ligne de front avec l'ennemi mais garde ses distances de façon à ne jamais perdre la perspective et la vision générale par laquelle il va forcer son succès. Si vous êtes à plat et confus, la bataille sera perdue.

Peu de personnes peuvent comprendre votre situation ou être capables de vraiment vous aider à porter le fardeau. Mais vous devez néanmoins essayer de construire un réseau de soutien autour de vous, même s'il est petit et occasionnel. Votre adversaire fera tout son possible pour que vous restiez complètement isolé. Vous devrez continuellement manœuvrer pour contourner son plan.

Au bout du compte, au plus vous endurez et plus fort vous deviendrez, pourvu que vous appreniez les techniques pour vivre comme un leader de la guérilla pourchassé.

Survivre en clandestinité : Revenu et dépense

“Alors, comment survivez-vous économiquement depuis toutes ces années, avec toutes ces mises en liste noire et ces attaques auxquelles vous avez dû faire face ?”

Il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un ne me pose cette question. Normal. Un de vos plus gros défis après avoir été viré et votre mise en liste noire sera de simplement survivre matériellement. D'où vient l'argent ?

Franchement, la plupart du temps, de nulle part. A moins que vous ayez un riche mécène ou un parent qui n'a pas peur de se retrouver coupable par association avec vous, vos économies vont s'épuiser rapidement et la pauvreté ainsi que la perspective d'une situation de précarité de logement seront bientôt sur vous.

La dure réalité à laquelle vous devrez très tôt faire face est celle que toutes vos garanties ultérieures, votre sécurité économique, tout cela sera rapidement tari, une par une. Votre adversaire va s'en assurer plutôt deux fois qu'une.

Dans mon cas personnel, en l'espace de juste un mois, j'ai dû faire face à mon licenciement sans raison valide, à une perspective de chômage permanent, à mon inemployabilité, à la saisie de mes biens, à des charges colossales pour la procédure de divorce et la pension alimentaire, divorce orchestré par l'église, qui m'a aussi retiré le droit de voir mes enfants. J'ai littéralement tout perdu au sens matériel et familial.

Une telle déchirure provoque un état de choc souvent profond, et c'est bien le but. C'est exactement l'effet de se retrouver tabassé par un gang de malfrats. Pendant un moment, on se retrouve désorienté et on ne peut plus rien voir ni ressentir que de la douleur. C'est normalement à ce moment que votre adversaire va faire monter la température et utiliser votre condition de choc pour vous faire capituler avec toute la litanie de menaces de poursuites judiciaires etc. C'est pourquoi il est vital qu'en réponse à cela vous trouviez une sorte de retraite, même une chambre chez un ami, un endroit que personne ne connaît et où vous pouvez trouver une relative protection face à cette tempête si soudaine, ne serait-ce que pour vous clarifier les idées et vous regrouper.

Bientôt, vous allez devoir affronter une peur que vous ne saviez certainement pas être en vous, spécifiquement si vous venez d'un environnement social aisé, classe moyenne, classe-

moyenne supérieure, à savoir la terreur littérale de ne plus rien avoir... Plus d'argent, plus de domicile, plus rien pour survivre. Ce sentiment de vulnérabilité totale est bien nouveau pour beaucoup, mais bien sûr pas si vous êtes déjà habitué à la pauvreté ou à la simplicité.

Qui que vous soyez, la phase du début de votre mise en liste noire en tant que lanceur d'alerte consistera d'abord à arracher une survie ; ceci bien sûr fait partie du plan de jeu de votre adversaire, car si vous ne pouvez pas vous détacher de votre estomac, alors il est douteux que vous puissiez aller de l'avant dans cette sorte de bataille pour la vérité.

La seule manière de sortir de ce piège et de ses menottes de la peur est d'arrêter de vous focaliser sur vous-même et de vous préoccuper du comment vous allez survivre. Pensez aux milliers de personnes qui l'ont bien plus dur que vous et aussi à tous ceux qui vous observent et admirent pour l'opposition au mal que vous avez exposé. Quand vous apprenez enfin que le soleil ne tourne pas autour de votre vie, vous pouvez alors endurer une énorme précarité sans flancher.

Personnellement, j'ai trouvé que tant que je reste immergé dans la lutte des autres gens, je perds beaucoup de cette douleur qui me handicape et de cette auto-préoccupation. C'est dans cet état de "préoccupation pour les autres" que l'univers m'a montré combien je n'avais pas à me soucier de ma propre survie.

Par exemple, plus d'une fois dans les premières années de ma mise en liste noire, je me retrouvais à donner les quelques dollars que j'avais à une famille SDF et à des gens qui en avaient plus besoin que moi ; et bien à chaque fois, de manière quasi-réglée comme une horloge, de l'argent me tombait de nulle-part le même jour, vraiment littéralement, soit que je trouvais de l'argent par terre dans la rue ou qu'une personne me souhaitant du bien me le donnait. J'ai alors appris quelque chose que les oiseaux connaissent et que Jésus nous rappela: "Pour tous ceux qui ne peuvent ajouter une minute à leur vie en se souciant trop, considérez les pâquerettes des champs : elles ne font rien, mais dieu dans sa miséricorde en prend soin. Et si dieu considère ces herbes dans les prés, qui sont là aujourd'hui et seront parties demain, ne prendra-t-il pas soin de vous, ses préférés, Ô vous de peu de foi ?"

Apprendre à faire confiance fait partie de l'évolution pour sortir d'un faux monde et retourner dans le monde naturel et sa loi, dont la récupération est une partie du but de votre souffrance. Revenons à notre situation pratique. Trouver le moyen matériel de continuer n'est en fait pas une considération personnelle, mais politique. Vous ne trouverez les moyens de survivre qu'en montrant aux autres que vous avez quelque chose d'important à offrir et que vous livrez une bataille cruciale pour la justice et les innocents. De là, toujours plus de soutien viendra vous épauler dans votre démarche.

Etablir un effort constant de présence publique et médiatique est un aspect critique de cet effort. Vous devez demeurer sous les feux de la rampe du public de manière si constante que vous et votre affaire en devenez un nom commun. Des dons commenceront à affluer pour vous aider dans votre travail. Dès la seconde année de ma campagne publique pour exposer les crimes des pensionnats pour Indiens à Vancouver et sa région, et malgré une mise en liste noire très puissante et efficace, mes appels au soutien par l'internet et les stations de radio communautaires me faisaient parvenir quelques centaines de dollars de la part du public pour couvrir mes frais de voyage, de recherche, d'impressions et de location de salles pour des réunions.

Une des raisons pour laquelle j'ai été capable de demeurer économiquement à flot dans mon travail fut parce que j'avais une plateforme régulière pour diffuser ma campagne vers le monde au travers d'un programme que j'avais débuté sur la radio Co-op de Vancouver : un programme qui dura pendant neuf ans avant d'être terminé par le gouvernement du Canada. C'est à dire qu'en tant que personne bannie, vous ne pouvez que compter que sur vous-même et sur votre propre mégaphone pour vous faire entendre. Personne ne va vous donner une bourse d'état et vous pouvez oublier toute aide des médias corporatistes dits "de masse", spécifiquement au Canada. Ils ne mentionnent que trop peu les lanceurs d'alerte et encore moins leur donne un coup de main.

En ce qui concerne votre survie quotidienne, cela ne demande pas beaucoup d'argent pour survivre dans notre culture si bien sûr vous êtes capables de faire l'impasse sur le confort et le style de vie que vous aviez peut-être connus.

HLM, squatter chez des potes, partager un appartement sont toutes des options bon marché. Les endroits distribuant de la nourriture et des vêtements gratuits abondent dans les grandes villes. Après avoir été viré, j'ai vite réalisé que je pouvais vivre quasiment normalement avec moins de 500 dollars par mois. Bien sûr, je n'avais pas de voiture, le gouvernement avait fait annuler mon permis de conduire sur des accusations bidon, les transports publics tendent à compliquer un peu les choses, mais le truc est que la vie est parfaitement vivable en état de pauvreté une fois que vous avez remplacé la peur par la ruse.

Là encore, ceci est le pire des scénarios. Organiser des levées de fonds pour vous fournir des revenus mensuels pour subvenir à vos besoins est parfaitement faisable. Demander à des soutiens pour une mensualité fonctionne également. Plus vous luttez pour votre cause et devenez connu aux yeux du monde et bien plus de gens vont surgir de nulle-part pour vous donner un coup de main, c'est une garantie.

Une des plus grosses adaptations que vous devrez faire en tant que personne sous le coup d'une mise en liste noire n'a rien à voir avec votre survie physique, mais implique ce que vous attendez de la vie et votre sens de la réalité.

Avant votre guerre personnelle, votre vie et votre carrière avaient des résultats définis et gérables. Vous aviez le sentiment que vous pouviez planifier votre présent et votre futur et que vous aviez une relative marge de sécurité. Tout ceci n'est plus vrai dès que vous devenez une cible. Chaque jour devient incertain et vous semblez ne plus avoir aucune garantie sur le futur.

Dans cette nouvelle condition de vie vous avez la tendance à vivre d'un moment à l'autre et peu de vos plans se réalisent. Vous vous retrouvez en mode de vie de crise et êtes dans cet état d'esprit constamment, vous attendant à chaque moment à ce que la botte cloutée s'abatte encore sur vous. Ainsi vous réagissez le plus souvent en "mode combat", comme si vous étiez dans une tranchée de l'avant en attente d'une attaque massive de l'ennemi.

Ceci est un des véritables résultats de se retrouver un lanceur d'alerte ciblé. Il y aura très peu de personnes avec qui vous pourrez partager vos pensées et vos sentiments. Le bon côté de ceci est que cela vous renforce et vous rend plus auto-confiant, le mauvais côté est que vous êtes psychologiquement touché et peut-être dirigé vers plus de désespoir et de regret. La pitié de vous-même s'accrochera souvent à vos basques, ainsi qu'une rage profonde, brûlante et indicible.

Ce sont des sentiments tout à fait légitimes et sont des réponses très humaines provoquées par d'horribles injustices qui ont influé sur vous et les autres. La seule solution saine à tout ceci est de concentrer, de focaliser toute cette rage et ce mécontentement dans quelque chose de bien plus grand que vous-même: pas seulement votre campagne pour la vérité mais quelque chose dans le monde que vous pouvez construire et être fier. Un tel sens de l'accomplissement, qui peut se traduire par le but achevé, tangible et réel, rendu possible par votre souffrance. Ceci est un des plus puissants médicaments que vous pouvez vous prescrire. Victor Frankl, le psychologue autrichien qui a survécu aux camps nazis et écrit le livre: *"Man's Search for Meanings"*, a observé que c'était ceux des prisonniers d'Auschwitz qui n'avaient pas de but quotidien qui mouraient le plus rapidement. Au contraire, ceux qui trouvaient un sens au-delà de la famine et de la torture, survivaient le plus longtemps.

Ce sens apporté était différent pour chaque homme et chaque femme, mais il invariablement incorporait une de ces trois choses: un amour intense ou un engagement envers une cause plus haute et plus noble ou un projet créatif. Le dénominateur commun de ces trois choses était qu'un sens plus haut à la vie avait été trouvé au-delà de leur propre situation.

Une fois que même les âmes les plus torturées trouvent un tel but transcendantal, elles acquièrent un pouvoir qui peut résister à la pire des tyrannies et endurer les pires conditions d'existence. En perdant leur peur de la mort, ils découvrent le secret de leur vie. En tant que lanceur d'alerte ou diseur de vérité ciblé, vous êtes un de ces rares choisis pour atteindre ce pouvoir, pour le bien de la justice et de l'humanité.

"L'objectif de la vie n'est pas d'être du côté de la majorité, mais de ne pas se retrouver parmi les fous." ~ Marc Aurèle ~

Le pouvoir que vous détenez : Abattre Goliath

"Pour l'Homme vrai, l'adversité est son âge d'or."

~John Adams ~

"J'ai senti les mains purificatrices des anges sur mon âme comme des fers rouges des enfers, sans savoir qu'en fait elles me libéraient."

~ Maître Eckhardt ~

Avant votre guerre et votre perte (sociale), vous n'avez jamais vraiment connu votre véritable nature. Vous vous regardiez probablement comme "juste une autre personne" qui n'avait aucun pouvoir ou autorité intrinsèques et certainement pas suffisamment pour défier le soi-disant "pouvoir établi". Vous n'avez jamais eu à questionner cette auto-conception parce que cela semblait bien vous servir: lorsque vous jouiez le jeu, acceptiez les règles, étiez déférent envers l'autorité et vous trainiez en bon subordonné servile et personne anonyme, tout semblait aller pour le mieux.

En un instant, tout cela a été brisé. Ce qui vous aidait habituellement est maintenant là pour vous détruire.

Soudainement, pratiquement du jour au lendemain, vous n'êtes plus anonyme, mais le sujet d'assauts cruels et incessants aux mains d'une puissance qui n'est restreinte par aucune loi ou

par aucune autorité en qui vous aviez auparavant fait confiance. On vous traite comme un lépreux, on vous ostracise, vous bannit et on vous haït sans raison. Les gens ont peur de vous. Quand j'avais 7 ans, mon maître-nageur me balançait dans le grand bain de la piscine et me maintenait à distance du bord avec une longue perche. Après ma panique initiale et mes cris au secours sans réponse, un instinct plus profond prit le dessus et je me retrouvais à nager. Cette impulsion se déclencha sans aucun effort, une situation désespérée la provoqua.

La main du destin est comme ce maître-nageur sans pitié et sa longue perche. Elle nous tient à distance d'une récupération facile et de la sécurité qui ne changent rien.

En tant que diseur de vérité ciblé, on vous a balancé dans le grand bain, non seulement pour apprendre à nager, loin des vieilles sécurités, mais aussi pour devenir un être humain différent dans le processus. On vous prépare pour quelque chose de plus grand.

Ce quelque chose n'est pas très difficile à percevoir. Il se tient devant vous maintenant comme Goliath, apparemment triomphant, dégoulinant de sang et défiant l'humanité de le battre. Et comme tout le monde s'enfuit autour de vous, loin de ce formidable pouvoir, quelque chose dans ce nouveau vous émergent, vous vous levez tranquillement et armé de votre nouvelle confiance, vous vous avancez pour le confronter.

Ceci fait partie de la saga plus profonde dans laquelle vous avez pénétré. On vous a singularisé pour faire la chose la plus dure à faire pour un être humain: exposer et abattre le mal institutionnel. Mais une grande partie de votre ancienne personnalité doit tomber avant que vous ne soyez capable d'endosser votre responsabilité et votre destinée. Votre souffrance présente est le feu qui vous raffine et qui vous forge en un être plus fort et qui vous prépare pour ce qui arrive.

Une fois passé au travers de ces flammes, vous ne partagerez plus le langage commun des gens qui vous entourent. Ils s'émerveilleront, à distance respectable, de votre capacité à endurer et à continuer le combat avec votre adversaire, mais ils ne comprendront jamais comment vous pouvez continuer. Ces gens pourront vous encourager dans votre combat, mais ils ne seront jamais à vos côtés, car ils demeurent ce que vous fûtes: des hommes et des femmes menés par la peur, élevés dans l'esclavage. Ils vous rappelleront constamment que vous êtes entré dans une autre réalité dans laquelle vous vous tenez debout, seul, dans l'arène face à Goliath.

Cette perspective vous a peut-être effrayé à une époque, mais vos vieilles peurs et impulsions faiblissent. Ce qui est maintenant important n'est plus vous-même mais le besoin de porter le coup de grâce contre votre adversaire.

Ayant mûri par le fait de votre perte et de vos essais, vous êtes bien mieux équipé maintenant pour porter ce coup fatal et votre ennemi en a parfaitement conscience. Ainsi ses réactions vous apparaîtront comme désespérées. Incapable de vous toucher directement à cause de cette nouvelle radiance et pouvoir qui vous entourent, il va cibler ceux qui vous entourent et va se résoudre à proférer toujours plus de mensonges et de désinformation pour vous distraire et vous empêcher de porter le coup de grâce. Leur fin approche et ils le savent.

L'expérience prouve que si un lanceur d'alerte survit les différentes étapes de l'assaut: le siège, la guerre psychologique et l'exil perpétuel, le temps joue en faveur plutôt que contre sa capacité d'affecter le changement. Ce qui fut auparavant un lanceur d'alerte esseulé et démuné, se transforme en un vieux briscard qui pose une menace fondamentale non pas juste à son adversaire mais à la totalité de ce statu quo meurtrier qui le soutient.

Cette menace ne réside pas seulement en la connaissance, l'expérience, et l'ingéniosité au combat du lanceur d'alerte, mais en l'inspiration intergénérationnelle qu'il ou elle peut être pour les futures générations de combattants pour la liberté.

L'adversaire est terrifié de l'effet tâche d'huile par l'exemple et le message d'un lanceur d'alerte à succès. Notre boulot est de faire en sorte que cela s'étende encore et toujours.

Chapitre 5 : Transformation, récupération et victoire ?

“J’ai d’abord été une victime, maintenant je suis une menace.”

~ Survivante du génocide canadien Harriett Nahanee, 1999 ~

“Le chercheur de vérité qui voyage suffisamment devient le chemin.”

~ Proverbe perse ~

Le combat qui a mis fin à votre ancienne vie et donné naissance à la nouvelle n'est qu'un atome dans le corps malade et mourant de la politique ; une bataille dans une guerre sans fin tyrannique contre la race humaine. Tôt dans cette bataille vous avez sans aucun doute appris que ce à quoi vous faites face ne s'arrêterait pas ou ne serait pas résolu par une vague "excuse" de votre adversaire et quelques dollars de compensation. Ce que vous avez expérimenté a changé votre compréhension du monde et des psychopathes qui le ruinent et vous ont monté contre lui. Cela vous a profondément changé.

Dans bien des traditions culturelles, le héros mythique est celui qui est choisi avant sa naissance pour endurer une souffrance indicible dans la bataille, pour être exilé de son peuple par les forces des ténèbres. Ce n'est qu'après des années de pénitence qu'il retourne dans la patrie pour la retrouver elle et lui-même changé à tout jamais.

La véritable histoire est que le héros porte en son cœur angoissé un secret pour son peuple, sans lequel ils périront. Le héros devient le porteur d'un nouveau monde et la sage-femme de la nation de demain, même si son sacrifice a été fait pour ceux qui n'ont ni yeux ni oreilles pour recevoir ce précieux cadeau qu'il a porté au prix de tout ce qu'il avait.

Le lanceur d'alerte, le diseur de vérité est un tel héros et il/elle porte une responsabilité sacrée que bien peu d'autres porteront. Mais son plus grand aspect est révélé alors qu'il mûrit en un ancien combattant aguerri.

En cela, le diseur de vérité est celui qui a trouvé son but, comme porteur de lumière et un sage pour ceux qui suivront sa trace. Le lanceur d'alerte ne retrouvera plus jamais son ancienne vie ni ce qui lui a été arraché et qui fut perdu au gré de bien des combats, mais son plus grand gain est qu'il a été transformé en quelque chose de bien plus essentiel. Il a gagné non pas la cicatrisation, mais la transcendance et la victoire d'avoir enduré et d'être devenu bien plus que ce qu'il fut jadis.

Le grand changement : devenir et demeurer un ancien combattant et un mentor

Un vétéran connaît la musique, trop bien même. Avant toute chose, c'est un réaliste indéfectible, ayant développé une grande familiarité du ventre de la bête. Le défi est de partager cet acquis avec des novices qui pourront faire face à une de ces grosses bottes cloutées. Ceci peut en fait être un vrai défi, des deux côtés: l'ancien combattant ne trouve que

peu de terrain de langage commun avec ceux qui n'ont pas expérimenté ce que lui a, tandis que les nouveaux dans la lutte tendent naïvement à regarder pour des remèdes simples et faciles sans comprendre l'immensité des forces contre lesquelles ils se sont levés,

Les choses n'ont pas été aidées par le fait que les anciens lanceurs d'alerte ont appris à exister et à travailler seuls, ils tendent à être de durs individualistes, têtus et qui n'ont pas la patience de donner la becquée aux autres la pâle réalité de lutter en tant qu'homme ou femme ciblés. "Je ne peux pas vous apprendre, seule l'expérience le fera" est un de leurs refrains les plus usités, ce que les activistes se liant et généralement méfiants des "experts" leur disant ce qu'il faut faire ou ne pas faire et comment le faire, tendent à être sincèrement d'accord.

Ainsi de manière générale, la très bonne idée d'anciens formant et devenant les mentors d'une nouvelle génération de lanceurs d'alerte n'a pas tendance à se réaliser dans la pratique, du moins de mon expérience. L'expérience très riche et très utile, les leçons tirées en allant au charbon ne tendent pas à être partagées et généralisées, causant ainsi le même cycle de tentatives et d'échecs se répétant encore et toujours avec chaque nouvelle génération.

Quoi qu'il en soit, le résultat le plus crucial de la longue lutte d'un lanceur d'alerte et d'utiliser sa connaissance et ses réalisations pour bâtir une Armée de la Vérité permanente qui peut assister et connecter les lanceurs d'alerte et combattants de la liberté entre eux le plus tôt possible dans leurs luttes.

Le simple fait d'écouter l'histoire développementale des combats d'un ancien lanceur d'alerte expérimenté est un outil de connaissance très important qui peut mettre en lumière bien des pièges, des erreurs et des illusions qui doivent être évités. Bien des méthodes et tactiques de gestion de situations contre des adversaires puissants ont besoin d'être partagés et expliqués pour les nouveaux venus afin de leur montrer la réalité de ce à quoi ils devront faire face et les assister à surmonter les obstacles et à survivre à l'affaire. Les élites du pouvoir tendent à se ressembler beaucoup plutôt qu'à être différentes dans leur réaction à l'exposition de leurs méfaits ; un fait qui incite les diseurs de vérité à apprendre et à généraliser leurs expériences et ainsi de s'unir et de renforcer leurs différentes campagnes.

Le but ultime est de construire un mouvement de la base globale afin de déconstruire et de dé-corporatiser les systèmes de pouvoir du monde, et rendre ce pouvoir et la richesse à tout le monde, pourvu que ce tout le monde soit suffisamment conscient et vertueux pour le recevoir. Allumer cette flamme dans les gens fait partie du boulot des anciens combattants de la vérité: une tâche politique et révolutionnaire explicite qui demande que les lanceurs d'alerte évoluent de "moi" au "nous".

Communiquer et construire l'armée de la vérité

"Une armée de principes pénétrera là où une armée de soldats ne le peut pas. Telle est la nature irrésistible de la vérité. Tout ce qu'elle demande, tout ce qu'elle veut, c'est la liberté d'apparaître."

~ Thomas Paine ~

"Une armée est construite et maintenue par l'exemple de ses commandants ; par les actions et non pas par les mots."

~ Sun Tzu ~

La vie de l'Homme sur terre est un combat, d'après le personnage biblique de Job, qui avait certaines raisons de le penser.

L'expérience de Job n'a pas menti, si vous en croyez la bible: privé de tout par un pouvoir brutal et invisible. Job a dû donner un sens à sa vie dévastée tout en étant sous attaque, tout comme doit le faire tout lanceur d'alerte. Tout comme Job, le diseur de vérité est harcelé par un chœur d'accusateurs et d'adversaires bien déterminés à le miner et à le distraire de dire la vérité que son agonie révèle. Cette vérité pourrait bien un jour l'élever au-delà sa souffrance personnelle et le diriger vers cet objectif que le destin lui a assigné et au travers duquel il/elle perçoit, découvre, son vrai pouvoir et son identité réelle.

Comme je l'ai écrit à un de mes supporteurs dans une lettre après bien des années de lutte: *"Une fois que j'ai compris pourquoi j'étais tant la cible et pourquoi on me jetait tant d'opprobre, tout cela finalement prit un sens. Tout le système se retrouvait nu et d'une grande clarté pour moi et pour la toute première fois de ma vie. J'ai compris qu'il n'était qu'une chose sanguinaire et assassine qui devait être combattue à tous les niveaux et abattue si aucun d'entre nous ne devait survivre. Lorsque j'eus acquis cette clarté de vision, je n'ai plus jamais eu peur de quoi que ce soit. J'avais trouvé mon but."*

Le pouvoir d'un diseur de vérité qui endure sa peine et se transforme de victime en guerrier est que finalement il sait qu'il/elle fait partie d'une plus grande et normalement invisible armée qui a engagé une guerre sans fin contre la tyrannie sur terre et dans les cieux et ce depuis le début de l'humanité. C'est une armée spirituelle, mais une armée très enracinée dans les réalités du monde et nos luttes humaines. Comme toute armée, elle opère selon les règles de la guerre.

Le général chinois Sun Tzu, dont la sagesse et l'expérience guident ce manuel, a résumé les règles et les principes de la guerre dans ces trois grandes maximes concernant le leadership, la stratégie et les tactiques:

1. Les guerres sont gagnées seulement quand un leadership unifié transforme des événements sauvages en des résultats contrôlés en façonnant volontairement de tels événements. La clarté et la volonté du commandant forme la base de l'armée toute entière et une telle clarté provient de l'honnêteté et du réalisme. Une volonté inébranlable d'achever la victoire en utilisant chaque opportunité est la qualité essentielle des commandants ainsi que de pouvoir surmonter tout contretemps ou événement imprévu.
2. Quelqu'un qui connaît le combat somme l'ennemi au combat et n'est pas sommé par lui ; quelqu'un d'expérimenté choisit le terrain de la bataille et l'ennemi doit suivre ; offrez et l'ennemi doit prendre. Et toujours, restez invisible et insondable pour votre ennemi, demeurez imprévisible. Utilisez le moment extraordinaire pour remporter la victoire.
3. N'affrontez pas l'ennemi sur ses forces, mais sur ses points faibles. Dans tous les engagements, visez et saisissez rapidement quoi que ce soit cher à l'ennemi ; de telle sorte, ses plans et sa force deviennent inutiles, il doit arrêter et répondre à la situation en vos termes. De la même manière, tout ce que vous aimez vous rend vulnérable et prône à la manipulation : préparez-vous à l'abandonner.

Les vues détaillées de Sun Tzu se trouvent dans l'appendice 1 de ce manuel et elles semblent taillées sur mesure pour les petits groupes engagés contre des adversaires plus forts et plus puissants. En ce sens, la vision intégrale du général devrait être prise au sérieux et utilisée par tout lanceur d'alerte. Les trois grandes maximes précédentes s'adressent de manière unique à notre situation alors que nous nous attelons à construire une armée de la vérité.

La première maxime, sur le leadership : malgré sa propre expérience de la guerre et sagesse d'ancien combattant, un lanceur d'alerte peut bien rester trop longtemps bizarrement inconscient de son propre but de leadership et ce alors même qu'un mouvement plus vaste grandit autour de lui et son affaire. Une telle ignorance est fatale dans la mesure où qui d'autre qu'un combattant de la liberté aguerri peut fournir l'expertise et le leadership pour "transformer des événements aléatoires en des résultats contrôlés."

L'adversaire quant à lui a une vision assez claire de son leadership et de sa chaîne de commandement, tandis que les lanceurs d'alerte tendent à avoir une attitude individualiste et libertaire en regard du commandement. Ainsi, nos forces sont normalement à un terrible désavantage tactique dans toute sérieuse bataille et généralement, nous perdons. La première action corrective à faire pour nous est de nous débarrasser de notre préjudice antiautoritaire et reconnaître que pendant une guerre dans laquelle nous sommes de plus en plus impliqués, nous devons nous constituer en un leadership discipliné et organisé du mouvement autour de nous et poursuivre la victoire jusqu'au bout.

La seconde maxime sur la stratégie : De cet impératif de leadership découle la compréhension que toute guerre est gagnée par notre façonnage consciencieux du terrain de chaque bataille et ainsi sommons-nous l'ennemi à nous en nos termes tout en enfumant l'ennemi sur nos mouvements réels c'est alors seulement que nous pourrons positionner celui-ci pour recevoir notre coup extraordinaire et décisif.

Bref, nous ne devons jamais dériver ou suivre le flot établi par notre adversaire. Nous devons déterminer les choses et le mouvement de toute campagne tout en maintenant l'initiative à tout moment. Une fois de plus, notre leadership de commandement auto-conscient peut réaliser cela.

La troisième maxime sur les tactiques : Similairement, manœuvrer pour frapper un opposant plus important sur ses points faibles et où il est le plus vulnérable demande que ce même commandement unifié possède à la fois une claire perception de l'ennemi et du champ de bataille ainsi que de la capacité de réagir rapidement aux événements changeant offrant des opportunités. Ce même leadership, vous, doit aussi comprendre ses propres vulnérabilités et lâcher-prise de tout ce qui vous rend vulnérable. Ceci fait partie de la tâche d'être un leader et non plus simplement un activiste.

Ce résumé de considérations est un véritable dilemme humain pour tout lanceur d'alerte qui passe au niveau de leadership dans un mouvement: le besoin de suspendre les priorités d'une vie soi-disant "normale" à cause des obligations de la guerre.

Beaucoup d'entre nous trouvent que cela est impossible à faire en totalité. On a déjà été privé de tant de choses de notre ancienne vie que nous nous sommes endurcis et nous sommes habitués à cette perte et paradoxalement, cette mise à nu nous fait vouloir nous raccrocher à ces petits bouts de vie quotidienne: une relation heureuse, des enfants, une sécurité financière. Ces choses nous rendent particulièrement vulnérables et sont une grande faiblesse

dans notre armure, l'adversaire le sait et tentera de les exploiter instantanément afin de non seulement nous ruiner nous, mais aussi le mouvement qui dépend de nous.

Vous devez apprendre à rester seul si vous devez mener votre armée: autonome, fort et éternellement vigilant.

Vous serez surpris de la facilité avec laquelle vous trouverez ce pouvoir une fois que vous aurez abandonné votre tendance à regarder en arrière avec regret ou de vous ennuyer de la vie que vous avez précédemment eue et qui est passée, morte. Demeurez réaliste sans perdre votre cœur.

Si vous demeurez dans une telle position de leadership public, votre exemple va attirer d'autres anciens lanceurs d'alerte et votre armée va croître. Vous inspirerez bien plus de monde que vous ne pouvez l'imaginer, tout en découvrant que votre plus formidable arme contre votre ennemi si puissant en apparence, a toujours été vous-même et votre exemple public.

La vérité est votre véritable thérapie : après la récupération

“Avoir occupé cette église avec vous tous et en avoir remontré à tous ces putains de curetons m'a fait plus de bien que 20 ans de conseil thérapeutique. Je n'ai plus peur de ces salauds.”

~ William Combes, survivant du génocide des pensionnats pour Indiens, 2008 ~

Thérapie, du grec *“therapia”*: retirer le fardeau de quelqu'un.

Dans un sens, il n'est pas possible pour un lanceur d'alerte de jamais “récupérer” et de retourner à cette notion nébuleuse appelée “une vie normale”. Le monde n'a plus de sens pour les gens comme nous et tous les vieux points de repère sont partis. Comme tout survivant d'un traumatisme, un lanceur d'alerte victimisé doit prendre sérieusement son expérience et créer ses propres significations et santé.

En plus de ce défi, il y a le fait que dans une culture narcissique comme la nôtre, les pratiques médicales de “cicatrisation” sont dans la pratique même une forme élaborée de déni. La récupération personnelle de toute forme de traumatisme ou d'injustice est approchée depuis l'angle très fermé d'un processus “d'analyse” prolongée complètement centré sur le soi.

Le but d'une telle “thérapie” est de quelque part restaurer notre existence préalable et son mode de statu quo. La cause du traumatisme n'est jamais adressée et celui qui a été et est traumatisé est encouragé “à pardonner et à oublier” la cause et ceux qui en sont les perpétrateurs, fermant ainsi la porte à toute chance de gérer le sentiment normal de colère et de rancœur, sans même parler de rendre justice ou de trouver une résolution à l'affaire. En réalité, une telle “thérapie” est faite pour maintenir la victime dans l'état irrésolu de traumatisme et de dépendance, comme tout adhérent des douze étapes, incapable d'évoluer dans une personnalité mature et intégrée.

Ce modèle semble être fait sur mesure pour répondre aux besoins du victimiseur plutôt qu'à ceux de la victime et cela se situe très très loin de la compréhension originale du mot “thérapie” et des pratiques humaines naturelle de récupération qui émergent de cette compréhension.

“Therapeia” veut dire “retirer, soulager le fardeau de quelqu’un”, se référant ainsi à la fois au patient et à quiconque lui vient en aide. Ceci représente un sens empathique de l’interconnexion entre les hommes et les femmes et notre capacité à invoquer un pouvoir de restauration en notre sein même et parmi nous et ce sans médiateur ni aide professionnelle. Cette compréhension est véritablement dérivée d’une pratique ancienne de maintien de l’harmonie naturelle parmi les personnes, ne nous fiant qu’à nous-mêmes et nos capacités souveraines que dieu nous a donné.

Comment les lanceurs d’alerte victimisés récupèrent-ils ? “En sachant qui ils sont et en aimant ce qu’ils savent.” En restant véritables à leur cœur et sans tomber dans le désespoir et l’autodestruction poussés sur eux par leur adversaire. En contre-attaquant et en maintenant le cap de la vérité et dans ce processus d’endurer ceci, en se transformant en un être encore plus courageux et authentique, l’homme ou la femme qu’ils étaient vraiment faits à devenir. Ceci est l’aspect personnel. Mais la véritable *therapeia* est aussi un processus collectif d’une foule de gens soulageant le fardeau, restaurant la vie, et maintenant l’espoir les uns les autres. Nous retrouvons notre chemin vers la vie ensemble, non pas comme des victimes égocentriques mais comme de nouveaux êtres humains.

J’ai personnellement été témoin de cette transformation avec des survivants de viols et de tortures sérieusement psychologiquement endommagés, qui ont retrouvé le courage en manifestant ensemble devant le siège même du pouvoir de leurs bourreaux cléricaux, criant la vérité au monde et faisant face à leurs adversaires. Ils agirent et prouvèrent au monde et à eux-mêmes que leurs âmes étaient toujours en leur possession.

Nous regardons au-delà d’une convalescence personnelle du traumatisme et vers une transformation collective ; trouver la plus haute part de nous dans notre inconscient. Cette réclamation est le joyau caché enfoui profondément dans ce voyage épique et traumatique de dire la vérité et de rester vrai à son objectif.

Une estimation finale ?

“Après une vie de ce travail je ne peux pas dire que j’ai changé le monde tant que cela, mais au moins je ne l’ai jamais laissé me changer.”

~ Don Eperson, vétéran de la radicalité et empêcheur de tourner en rond à l’auteur en 1978 ~

“Qu’attends-tu de plus, homme, d’un acte de bonté ? N’est-ce pas suffisant que tu es fait quelque chose en désaccord avec ta propre nature, dois-tu y mettre un prix ? Comme si l’œil demandait quelque chose en retour de voir, les pieds en retour de marcher. Tout comme ces organes ont été faits pour ce but, l’homme fut agencé pour faire le bien et à chaque fois qu’il fait quelque chose de bien ou qu’il contribue à l’intérêt commun, il a fait ce pour quoi il est fait et hérite du sien.”

~ Marc Aurèle, “Les méditations” ~

“Le problème pour moi n’est pas de survivre. Le problème est comment me connecter au reste de l’humanité maintenant que mes yeux sont ouverts.”

Darryl Adams, ancien combattant de la guerre du Vietnam, 1981~

Si vous avez lu ce manuel aussi loin, si vous avez même daigné le prendre et le considérer, c'est que vous ne faites pas partie du type de personne qui vit avec le mal ou se contente de demi-mesures.

Si vous étiez ce genre de créature, vous n'auriez pas défié votre employeur ou autre adversaire puissant, si vous étiez du genre à rester dans le troupeau ou qui accepterait quelques dollars et une tape dans le dos. Vous vivez pour voir la justice faite et en cela je veux dire la justice finale, de façon à ce que la tyrannie et l'oppression ne soient pas pausées pour un petit moment, mais éradiquées, spécifiquement lorsqu'elles essaient d'écraser les plus faibles d'entre nous.

Les gens comme nous semblent être des siphonneurs de punitions aux yeux du reste du monde. Sachant que le mal est à l'ouvrage, on ne peut pas dormir la nuit alors que le reste des gens le peut. Nous sommes comme les prophètes bibliques, qui invectivèrent leur propre peuple pour leurs mauvaises actions, mais pas en leur nom, ils parlèrent en tant que haut-parleurs de la justice naturelle. Ils vécurent et moururent comme des parias vilipendés.

S'il y a une récompense ultime pour nous, elle ne repose que sur une qualité réellement: notre capacité à demeurer ce que nous sommes et de voir notre but solitaire accompli jusqu'à la fin. Ainsi ne vous attendez jamais à ce que raison vous soit rendue ou être honoré par le reste du monde ni même par les gens pour lesquels vous vous êtes battus et peut-être êtes morts. Et pourtant cet espoir sera toujours tapi dans l'ombre. Étant ce que nous sommes, nos cœurs ne peuvent jamais abandonner notre vision qu'un jour, la Bête que nous avons combattue sera édentée et que le droit prévaudra.

Ceci n'est pas le problème pour nous alors que les années passent. Comme ce que rencontre tout ancien combattant, le problème pour le guerrier de la vérité est relié au "monde normal" alors que nous voyons maintenant les choses comme elles sont réellement. Nous avons quitté le monde des contes de fées et des bisounours dans lequel nous avons été élevés et nous affrontons maintenant la dure et froide réalité de ce qu'est le monde. Ceci nous laisse profondément désorientés, avec ce sens aigu que nous ne pouvons plus appartenir quelque part, plus jamais.

Bref, nous sommes des exilés de notre ancienne existence et ce non pas juste par les circonstances et notre adversaire, mais aussi par le fait que maintenant, nous sommes des personnes profondément différentes. Ainsi, nous ne pouvons pas trouver d'évaluation finale à moins que ce ne soit en compagnie de ceux qui ont aussi opéré un tel changement.

Le monde peut-il changer avec nous ? Nos sacrifices ont-ils fait quelque chose pour changer la nature de l'humanité en quelque chose de mieux ?

A chaque fois qu'un adversaire criminel est pris la main dans le sac de ses méfaits, leurs experts en "relation publique" commencent de suite à bêler "réconciliation", ce qui est toujours le sempiternel refrain de la culpabilité. Ce bas slogan condescendant n'est pas ce que nous envisageons comme accord de l'humanité avec elle-même. Le lion ne se couchera avec l'agneau que quand il n'y aura plus de lions et d'agneaux. L'humanité doit changer sa nature divisée et guerrière si nous devons nous survivre.

Un tel résultat ultime n'est peut-être pas directement entre nos mains, mais en tant que guerriers de la vérité nous tenons entre nos mains une pièce de valeur de notre évolution en dehors de la sauvagerie.

Ici, dans notre longue nuit, nous avons tenu une lampe consistant en notre raison et notre intégrité et la capacité à ne pas nous laisser porter par quelque chose qui salit l'âme humaine. Nous avons élevé l'humanité en faisant ce qui est juste, ce qui, comme une simple onde s'étendant dans l'espace-temps, laisse pour toujours sa marque sur ceux qui suivront dans nos traces.

Il est dit que près de la fin de sa courte existence bien remplie, Alexandre le Grand s'est assis et sanglota parce qu'il n'y avait plus de royaumes à conquérir. Plus vous vivez vieux et plus votre vie pourra ressembler à cela. Les montagnes que vous avez déplacées par vos prises de position seront toujours fantomatiquement devant vous et le monde ne vous paraîtra pas si différent malgré votre travail ; mais vous avez laissé une empreinte.

Et avec cette empreinte vous avez aussi sûrement gagné en sagesse, de cette sagesse qui assure que les autres vont apprendre de votre exemple et que dans les années à venir, ils mettront leurs propres épaules sous le fardeau de la malfaisance.

Il y a en fait une évaluation finale entre l'ombre et la lumière et vous en faites partie aussi longtemps que vous respirez. Le point crucial est de ne jamais plier: de lutter et de ne pas compter les coûts ou rechercher une quelconque récompense à part celle de savoir que vous faites ce qui est juste et que vous défendez ceux qui ont besoin d'aide. Ceci est certainement la meilleure épitaphe pour quiconque dévoué à la vérité et à son prochain, homme et femme.

Appendice Un : Recherche et enquêtes

“Vous ne pouvez pas compenser en passion ce que vous n'avez pas en information. Vous pouvez battre votre adversaire avec de solides preuves de son linge sale, pas avec des slogans.”
~ Ralph Nader ~

Les meilleurs lanceurs d'alerte, diseurs de vérité, ceux qui posent une véritable menace au système du pouvoir, tendent à être des personnes très pragmatiques. Par-dessus tout, elles veulent découvrir et exposer toute la crasse qui amènera au sol leur adversaire. Plutôt que d'avoir affaire avec l'injustice dans l'abstraction, ils préfèrent la preuve flagrante de cette malfaisance particulière par cette personne ou ce groupe à ce moment et à cet endroit précis. Pour trouver cette preuve, vous devez devenir un véritable enquêteur et savoir comment persister obstinément pendant des années en poursuivant des indices, des morceaux d'information et des témoins cachés, tout en raccordant les pièces du puzzle.

La recherche n'est pas chose aisée dans une société telle que la nôtre où l'information tend à être monopolisée, compartimentalisée et contrôlée par les gouvernements et les entreprises, se trouvant ainsi de plus en plus en dehors d'atteinte du public. Votre habitude conditionnée de chercher la vérité depuis des sources publiques générales ou depuis un ordinateur, ne sera pas non plus de grande aide. Les sources cybernétiques comme l'internet sont très surveillées et contrôlées et vous permettent de voir ce que le système vous permet de voir.

La vérité se cache plus profond, mais où ?

La preuve d'un crime d'entreprise ou de la malfaisance de quelque groupe de personnes que ce soit est toujours cachée dans trois endroits: les archives confidentielles, la preuve physique du crime et dans la connaissance des témoins oculaires. La première source est normalement hors de votre atteinte, mais pas les deux autres. Et donc, même en tant que jeune lanceur

d'alerte, vous pouvez déjà découvrir des preuves tangibles dans certains endroits et avec certaines personnes.

Les endroits physiques sont par là où vous devez commencer, car les témoins oculaires ne sortent pas de l'ombre si facilement que cela. Le témoin d'un crime a normalement soit déjà été menacé ou a peur de l'être et donc il attend quelques garanties de protection avant qu'il ne dise ce qu'il sait. Mais une scène de crime n'est pas guidée par de telles faiblesses humaines. Elle existe. Elle peut être trouvée et peut révéler ses secrets sous la bonne procédure et bonne expertise. Et après tout, ce sont des preuves physiques tangibles que tout tribunal considère être des preuves d'un crime, comme l'arme d'un crime ou le cadavre.

Bref, commencez à vous poser la question: "Où est le corps?"

En recherchant la piste des tueurs d'Indiens dans les pensionnats pour autochtones, j'ai commencé dans l'endroit physique de ces camps de la mort. J'ai eu beaucoup de chance que certains témoins avaient déjà commencé à parler publiquement des crimes qu'ils y avaient vus et ces sources humaines souvent me pointèrent, moi et d'autres chercheurs, vers l'endroit exact où des enfants avaient été enterrés ou vers d'autres preuves cachées. Mais parce que les perpétrateurs des crimes étaient le gouvernement et les églises du Canada ainsi que la Gendarmerie Royale (GRC, police montée), ces sites furent très rapidement bouclés ou excavés par la police elle-même. Donc j'ai dû me retrancher sur les témoins oculaires pour corroborer les preuves archivales et physiques que je collectais. Ma recherche devait rester flexible, et se déplacer vers toute nouvelle ouverture.

Une chose que j'ai apprise très rapidement fut de ne pas m'attendre à quelque aide que ce soit de la part des sources de recherche conventionnelles, comme les universitaires ou les "experts" institutionnalisés, mais en fait recevoir l'hostilité et l'opposition de tels groupes. De fait, par ma recherche, j'exposais aussi en fait leurs propres échecs.

Alors que mes trouvailles se retrouvaient dans la presse, mes plus gros critiques furent les "experts" officiels, estampillés conformes par l'état sur les pensionnats pour Indiens, ceux qui travaillaient sous le consensus commun que les écoles n'étaient pas génocidaires ou n'étaient pas des corps criminels intentionnels. Les preuves tangibles, comme l'énorme taux de mortalité qui dura des décennies, étaient en contradiction totale avec ce "consensus". Mais plutôt que de modifier leur ligne de parti, les universitaires firent pleuvoir l'opprobre sur ce que j'avais prouvé, ils arrangèrent mon expulsion d'un programme de doctorat, censurèrent activement et fermèrent toute discussion basée sur mon travail dans leurs classes ou sur leurs campus.

Ainsi, une fois de plus, lorsqu'il s'en vient à rechercher et à prouver tout crime entrepreneurial, vous devez apprendre à devenir votre propre source experte et rechercher les sources qui sont négligées ou délibérément cachées par les "experts officiels". Vous devriez réunir une petite équipe d'associés dans la recherche autour de vous dans ce but bien précis, comme par exemples des étudiants idéalistes qui ont le temps et la connaissance de sourcer les archives, d'interviewer des témoins ou de rechercher les endroits où se sont déroulés des crimes. Ces aides sont indispensables simplement parce que toute recherche implique une énorme somme de travail si elle se veut efficace et compétente.

Une fois que vous avez gagné le jackpot et trouvé la preuve physique d'un crime, vous devez résister à la tentation de plonger directement et de sortir la preuve par vous-même. Tout ce que cela fera c'est de détruire sa condition immaculée de preuve in situ, preuve bona fide

dans un tribunal ou une enquête publique. Vous devez alors employer des spécialistes légistes, des archéologues entraînés et des experts scientifiques pour systématiquement analyser vos preuves et produire leur propre rapport circonstancié indépendant sur ce que vous avez trouvé.

Ceci peut-être la partie un peu délicate, pas seulement à cause du coût de l'utilisation de tels experts, qui normalement ne font pas ce genre de chose gratuitement ; mais par le fait que généralement ces spécialistes sont eux-mêmes employés par les universités, gouvernements ou entreprises, ce qui veut dire qu'on peut les influencer, leur faire peur et que l'utilisation de "forces invisibles" peut très bien les faire renoncer. Ceci précisément se produisit sur notre premier site d'excavation d'une fosse commune sur le terrain de l'Anglican Mohawk Indian School en Ontario en 2011 (cf. "Meurtre par décret").

C'est pour cette raison que le mieux est de trouver des spécialistes indépendants qui n'ont pas peur de la controverse ou du risque qui vous entoure ou simplement qui vous aident, conseillent et entraînent à découvrir et analyser les preuves d'une telle façon compatible avec les requis d'un tribunal ou d'une enquête, et de faire enregistrer la ou les preuves dans une procédure officielle, ce incluant votre propre enquête publique et indépendante sur le crime. Plus vous persistez à découvrir directement des preuves et au plus vous serez approché par des témoins qui viendront vous trouver, le plus souvent avec trépidation et grande confiance pour cracher le morceau sur ce qu'ils savent. Leurs déclarations sont aussi importantes, voire même plus importantes, que toute preuve physique que vous avez réussi à sortir.

En vérité, ces témoins sont la preuve vivante de ce que vous avancez. Un témoignage humain est toujours plus convaincant qu'un document ou une description. **"J'étais là à ce moment et j'ai vu ce qu'ils ont fait !"** Est-ce que tout criminel craint le plus d'entendre.

Faire parler des témoins et enregistrer leur histoire est un art raffiné qui demande une grande patience et persistance et une intuition pour filtrer l'opinion du fait. Il est axiomatique dans votre travail d'assumer que les témoins et les survivants d'un crime ne disent jamais en premier lieu le pire de leur histoire, car ceci est trop douloureux et trop incapacitant pour eux. Ils vont avoir tendance à parler autour du cœur de ce qu'ils savent et donc alors que vous devez gagner la confiance des gens avant de vous entretenir avec eux, continuez à glaner de leur témoignage les quelques morceaux de preuve qui pourront compléter vos autres preuves.

Vous allez aussi découvrir très rapidement comment les gens changent selon que la caméra vidéo marche ou est éteinte.

Lorsque des témoins savent qu'ils sont filmés, leurs manières deviennent très concernées, ils auront la tendance de se refermer comme des coquillages et de ne pas nommer les personnes précisément ou des choses qu'ils pensent pourraient leur retomber dessus. Après tout, aussi loin qu'ils sont concernés, vous n'êtes qu'un étranger qui ne désire que leur histoire. Vous devrez prouver aux témoins au fil du temps que vous prenez aussi des risques et que vous risquez autant voire même plus qu'eux et qu'ils doivent sortir la vérité.

Au bout du compte, tout en revient à la confiance et à les encourager à voir l'importance de donner et d'exposer ce qu'ils savent durant une audition publique.

Ce qui facilite la tâche de ce processus est d'en faire une expérience de groupe. Dès que vous le pouvez, réunissez d'autres témoins et survivants dans de petits cercles confortables afin qu'ils partagent leurs histoires. Le simple fait qu'une autre personne soit passée par la même

souffrance ou sait quelque chose au sujet de ce même crime est très puissant pour tout le monde.

Parce que nous tendons tous à croire que nous sommes seuls dans notre vérité et nos galères. Le simple fait de réunir les témoins va catalyser leur volonté de parler et de faire une déclaration officielle.

Deux conditions sont essentielles au sein de tels groupes de partage: les gens doivent non seulement se sentir en sécurité pour parler mais aussi avoir l'assurance que ce qu'ils vont dire ne va pas immédiatement être étalé partout sur les ondes publiques.

Dans le même temps, ils doivent avoir la certitude que ce n'est que par l'exposé de leur témoignage que le mal peut être stoppé. A un moment donné, vous devrez demander aux membres du groupe leur permission écrite ou orale de pouvoir utiliser leurs déclarations hors du groupe. ***Vous ne pouvez jamais utiliser le témoignage d'une personne sans avoir au préalable obtenu son consentement.***

Cet impératif n'est pas seulement dicté par l'éthique, mais c'est aussi une façon de vous couvrir contre des allégations que vous utilisez les histoires des gens sans leur permission: ceci est une méthode classique de calomnie qui est routinièrement utilisée contre les lanceurs d'alerte par leurs adversaires.

Lorsque vous vous entretenez avec des témoins, rappelez leur toujours d'être très spécifique en tout et pour tout. Demandez-leur de dire les noms des personnes, les incidents, les dates et s'il y a des personnes qui peuvent corroborer ce qu'ils disent. Enregistrez leurs déclarations en vidéo et prenez des notes simultanément pour souligner les points clef de leur témoignage. Après un moment, vos archives de témoignages et autres preuves peuvent être devenues énormes. ***Ne jamais, jamais, jamais, faire des copies uniques de tout cela dans un endroit seulement.*** Vos archives n'ont pas de prix et doivent être stockées et copiées dans différents endroits, séparés, sécurisés, pas chez vous ni dans des endroits connus de vos adversaires.

Finalement, lorsqu'il s'agit d'avoir accès à des archives confidentielles, tenues par votre adversaire ou dans des endroits similairement intouchables, votre espoir principal sera de trouver quelqu'un de l'intérieur qui pourra ouvrir ces sources pour vous. Nous trouvons que de telles personnes au sein du système parfois viennent avec ce type de documentation, mais seulement après des années où ils auront pu constater que vos efforts leur prouvent que vous êtes réel et qu'on peut vous faire confiance. De telles sources m'ont contacté depuis l'intérieur du gouvernement canadien et même du Vatican avec des preuves tangibles de la criminalité absolument planifiée de ces institutions.

Un autre moyen d'ouvrir des archives secrètes est de nommer publiquement et de faire honte aux institutions qui détiennent ces archives, les forçant à rendre publique certains aspects, souvent des versions édulcorées éditées par leurs avocats. Ce fut le cas lorsque les églises canadiennes "rendirent publiques" certaines de leurs archives sur les pensionnats pour Indiens après que nous ayons occupé leurs bâtiments et les ayons accusé dans les médias de cacher leurs crimes. Ce qu'ils rendirent public fut aseptisé et cachait les vrais preuves de leurs pratiques de massacre d'enfants et pourtant, le fait de leur avoir forcé la main rendit notre campagne encore plus prestigieuse et cela força d'autres personnes, y compris des gens des églises, de sortir du placard.

J'ai trouvé que les groupes que vous normalement attendriez à être de grande aide dans vos enquêtes, ne le sont en fait pas dans la pratique. Prenez par exemple le surestimé "Public

Interest Research Groups” (PIRGs) : un des avocats “publics” dévoué à exposer les crimes des entreprises/corporations ; ils l’ont fait mais toujours à distance raisonnable après recherche via des réseaux de routine. Le PIRG et sa clique tendent à opérer sur les campus universitaires et à s’engager dans des formes sécurées et “acceptables” d’activisme sur des problèmes communs environnementaux, par exemple.

Tout comme Amnesty International, PIRG’s reçois aussi des financements d’état et ont des liens avec des groupes engagés dans la criminalité entrepreneuriale, spécifiquement les gouvernements et les églises.

Ultimement, il n’y a aucun substitut au fait que, malgré toute l’aide que vous pourrez obtenir, vous êtes celui qui doit continuer à creuser pour les preuves et à créer un espace public pour votre affaire.

Vos supporters vont et viennent, mais vous êtes le seul à connaître votre affaire sur le bout des doigts. Dans la poursuite de la vérité, la persistance est votre meilleure arme. Sur le long terme, le temps récompensera vos efforts, car il érode le secret et les mensonges.

Appendice Deux : L’art et les règles de la guerre

(En remerciant Sun Tzu et Karl von Clausewitz)

1. **A. Les principes fondamentaux**
2. Le seul but de la guerre est l’annihilation de l’ennemi. Viser quelque chose de moindre est inviter la défaite.
3. Les ennemis, comme tout ce qui s’oppose, sont mutuellement dépendants l’un de l’autre, car ils font partie d’une plus grande unité d’objectif. Ainsi, les ennemis sont défaits non pas par leur abolition mais par leur absorption dans un plus grand tout.
4. Frapper au cœur de l’ennemi est l’ultime doctrine pour la victoire et il n’y a aucun substitut à cela. Toute stratégie doit être dirigée vers ce but.
5. Le but précède l’action et ne doit jamais être façonné par elle. La défaite est assurée lorsque l’action précède l’objectif. Les batailles sont perdues lorsque le but se dissout dans une réponse erratique.
6. Les guerres sont gagnées seulement lorsqu’un leadership unifié transforme des événements incontrôlés en des résultats contrôlés en façonnant de tels événements.
7. Quelqu’un qui est connaisseur en terme de bataille somme l’ennemi et n’est pas sommé par lui, quelqu’un d’expérimenté façonne le champ de bataille et l’ennemi ne peut que suivre; offre et l’ennemi ne peut que prendre. C’est ainsi que l’armée victorieuse est d’abord victorieuse puis elle va à la bataille, tandis que l’armée défaite livre d’abord bataille puis cherche la victoire.
8. Dans la vie, rien n’est permanent sauf le conflit et le changement. C’est ainsi que dans la guerre rien n’est permanent sauf l’incertitude, ceci doit guider toute stratégie.
9. Il est de la nature de la guerre que la rapidité régisse le résultat. Tout sera gagné par des mouvements rapides à un moment clef, ou perdu sans cela.
10. Le pouvoir se trouve non pas dans les choses solides et prévisibles mais dans le flot constant des relations, qui changent en permanence. Le pouvoir d’un écureuil de traverser une rivière sur un tronc d’arbre ne réside ni dans l’écureuil, ni dans le tronc

d'arbre, mais dans leur communion temporaire. Leur combinaison temporaire est leur pouvoir.

11. Tout maillon additionnel requis pour atteindre un objectif cause du retard, de la confusion et l'échec en augmentation exponentielle. Chaque maillon retiré pour l'achèvement d'un objectif cause clarté, vigueur et succès augmentant exponentiellement.
12. Connaître l'ennemi et se connaître soi-même: aucun danger dans chaque bataille. Ne pas connaître l'ennemi mais se connaître soi-même résultera en une défaite pour chaque victoire. Ne pas connaître son ennemi ni soi-même: dans chaque bataille, défaite certaine.
13. Il ne peut pas y avoir de défense totalement sûre durant une guerre, car toute position défensive invite une attaque.
14. **B. Stratégie**
15. La confrontation avec l'ennemi ne peut pas être évitée. La guerre par sa nature même appelle à un engagement direct. La manœuvre est un moyen incertain de la victoire finale et étant une considération tactique, ne peut être qu'un aspect d'une stratégie générale.
16. Rien ne va démoraliser et vaincre plus rapidement une armée avant une bataille que l'évitement d'un affrontement direct avec l'ennemi. C'est pourquoi, toute manœuvre doit toujours viser et résulter en un engagement rapide.
17. Une armée qui perçoit la peur ou l'indécision de ses commandants va s'effondrer. La chaîne de commandement est fondamentalement maintenue par la valeur et l'exemple déterminés de ses commandants et par leur capacité démontrée de s'accrocher directement avec l'ennemi et de triompher.
18. Attaque choc est préférable à une attaque masquée, car une attaque choc maximise l'impact d'une armée ainsi que son esprit combattant tout en restreignant les options de l'ennemi et sa capacité d'attaque.
19. Recevoir un coup, même en y étant préparé, c'est en être affaibli. On ne peut gagner la victoire que par l'offensive. La défense est insuffisante. Attaquer est un plus.
20. Les ennemis expérimentés attendent et s'entraînent à l'imprévisible et ne peuvent donc pas facilement tomber dans des embuscades, être trompés ou menés hors-piste. Il faut donc gagner au moyen de la force pure ciblant le point le plus faible de l'ennemi.
21. Le moral des troupes est très important mais un facteur changeant dans la bataille et ne peut seulement être renforcé par un fort leadership de leurs commandants.
22. Quiconque dépend d'une majorité pour gagner doit réfléchir à ses aspects les plus faibles et doit ainsi être battu.
23. Seules des minorités expérimentées sont capables de maintenir une action objective et donc la victoire. Seuls des vétérans sont capables de combat victorieux en menant les inexpérimentés. Le leadership de cette avant-garde de vétérans est la clef de la victoire dans chaque bataille.
24. La victoire se forge par le commandement stratégique mais est gagnée par les commandants de terrain. La qualité de ces leaders de seconde catégorie et leurs cadres est fondamentale pour la victoire.

25. Quand je suis peu et l'ennemi est nombreux, je peux utiliser le petit nombre pour attaquer le grand nombre parce que celui-ci est restreint dans ses mouvements, leur force devient ainsi leur faiblesse.
26. La clarté et la volonté du commandant forme la base de l'armée entière et une telle clarté provient d'une honnêteté personnelle et du réalisme. Le commandant ne doit jamais donner des ordres contradictoires ou ambigus et ne doit agir qu'avec clarté, calme et volonté.
27. Toujours bien discerner le but de l'ennemi. La connaissance de l'ennemi ne provient que d'un contact actif avec lui. Provoquez-le pour qu'il se révèle, évaluez sa nature et ses réponses. Forcez-le à bouger et étudiez ses mouvements. Incitez-le et apprenez ses forces et ses faiblesses.
28. Ne jamais encourager l'erreur ou la défaite. Laissez votre compréhension se mouvoir de manière fluide avec chaque nouvelle expérience. Il n'y a jamais de résultat définitif pour une armée qui se meut comme l'eau.
29. En étant sans forme permanente et en étant fluide dans vos mouvements et vos tactiques, vous forcez votre ennemi à se défendre à chaque point. Il devient ainsi dissipé et affaibli et demeure ignorant de votre objectif tandis que vous le forcez à vous révéler sa condition.
30. Par ce moyen d'informaté, vous pouvez forcer n'importe quel ennemi, le plus fort, à se conformer au terrain que vous avez choisi pour l'affronter, sur vos termes pour votre victoire. Mais sans avoir une connaissance préalable du terrain lui-même, alors tout ceci n'est pas possible.
31. C'est pourquoi une reconnaissance active du terrain et de bons renseignements avant l'engagement sont nécessaires à la victoire. Le commandant qui agit sans connaître ni l'ennemi ni le terrain invite en premier lieu le désastre.
32. Engagez l'ennemi avec ce qu'il attend, ainsi vous lui permettez de confirmer ses propres préjugés. Ceci le met en place pour un type de réponse très prévisible, le distrayant de vos actions tandis que vous attendez calmement le moment extraordinaire, celui que l'ennemi ne peut pas anticiper ou se préparer pour, alors qu'il est confirmé dans sa routine.
33. Soyez de cette façon invisible et insondable pour votre ennemi. Demeurez sans forme, d'abord soyez tellement orthodoxe que rien ne puisse vous trahir. Puis soyez si extraordinaire que personne ne puisse prédire vos actions ni votre objectif. Utilisez l'extraordinaire pour la victoire.
34. Chevauchez les erreurs de votre ennemi. Soyez imprévisible. Attaquez là où votre ennemi ne s'est pas protégé et évitez là où il l'est.
35. Attachez-vous votre armée par des actes, ne commandez pas par les mots.

Tactiques et opérations

1. Les tactiques à succès sont la progéniture de la véritable expérience mais doivent toujours rester souples et extensibles. Les tactiques sont par nature transitoires, si elles deviennent gravées dans une stratégie permanente ou une doctrine, elles deviennent la recette du désastre.
2. Des opérations doivent toujours être menées afin de saisir rapidement et d'exploiter le moment clef de l'opportunité créée dans la bataille, ceci ne peut jamais être prédit.

Le but principal des commandants des opérations de terrain est de reconnaître et d'agir de manière décisive dans ces moments fluctuants.

3. Une volonté inébranlable de poursuivre la victoire utilisant chaque opportunité est une des qualités tactique essentielle des commandants, ceci a tendance à aider au-delà de tout revers ou évènement imprévu.
4. Avant d'engager l'ennemi sur le champ de bataille sur des termes qui vous sont favorables, formater le terrain pour tromper l'ennemi avec des actions qui sont adéquates avec ce que l'ennemi pense de la situation. Ainsi vous façonner la victoire avant et durant la bataille en toujours demeurant sur votre propre terrain.
5. Ne répétez jamais les mêmes manœuvres ou tactiques qui vous ont réussi avec le même ennemi ou il va s'en sortir et s'adapter à votre façon de faire.
6. Ne répondez pas sur le terrain que l'ennemi a préparé pour vous, au lieu de cela, façonnez votre terrain, alors il n'aura d'autre alternative que de se laisser mener par vous et ce comme si c'était sa propre idée.
7. Cachez le temps de la bataille à votre ennemi faites ce qu'il aime et défendez votre premier objectif. Lorsque vous êtes proche, faites-lui penser que vous êtes loin, lorsque vous êtes capable, manifestez une incapacité de façon à le troubler et semer la confusion.
8. Que vos plans soient aussi sombres que la nuit, puis frappez comme un éclair par surprise. Avant une telle attaque surprise, feignez une faiblesse et offrez une trêve à l'ennemi afin de lui faire baisser sa garde. L'attaque imprévue va toujours annihiler la force supérieure d'un ennemi.
9. Répondez à l'agression en créant de l'espace de façon à contrôler les actions de votre agresseur. Résistez et vous gonflez l'attaquant, créez de l'espace pour l'agresseur et il va se dissiper.
10. Lorsqu'une agression par un ennemi supérieur ne se dissipe pas malgré vos actions, engagez l'agresseur en le guidant dans des conditions qui vous sont favorables. Feignez une retraite pour attirer ses forces dans un piège.
11. Utilisez l'ordre pour provoquer le chaos, l'immobilité pour provoquer la fureur. Au bon moment, l'inaction est la plus technique des actions.
12. Un terrain hostile élève votre concentration. Coupez-vous de votre soutien domestique et prenez de l'ennemi, apprenez à être indépendant. De telles lignes logistiques ne peuvent pas être coupées. Utilisez la menace qui vous entoure pour rester unis et inspirer votre armée.
13. Placez vos soldats là où ils ne peuvent pas partir, qu'ils n'aient que l'alternative de combattre ou mourir. Face à la mort, ils trouvent leur véritable force et ne peuvent pas être dépassés. Lorsqu'il n'y a pas d'échappatoire, ils tiennent le terrain et combattent. Des situations extrêmes demandent à vos troupes de trouver une plus profonde motivation et une source de force intérieure.
14. Ceci ne peut pas être appris à l'entraînement ni être commandé. Des circonstances critiques le commandent. Les commandants doivent façonner ces moments clef en utilisant des situations désespérées à leur avantage. La bonne relation, spécifiquement face au désastre, relâche une énorme puissance bien supérieure à la somme des parties du groupe.

15. Si un ennemi puissant fait une pause alors qu'il bénéficie d'un avantage, c'est qu'il est fatigué. Si des divisions apparaissent dans ses rangs, ils ont peur. Si leur commandant leur parle de manière rassurante de manière répétitive, c'est qu'il a perdu son pouvoir. Bien des punitions indiquent la panique. Beaucoup de corruption et de récompenses veulent dire que l'ennemi cherche à battre en retraite.
16. N'affrontez pas initialement l'ennemi sur sa force, mais sur ses points de faiblesse. Ces points sont en flux constant, ils doivent être identifiés et attaqués à la vitesse de l'éclair.
17. Dans tous les engagements, visez et saisissez quelque chose que l'ennemi chérit ; alors ses forces et ses plans deviennent inutiles et il devra arrêter et répondre en vos termes. De la même manière tout ce que vous aimez vous rend vulnérable et sujet à la manipulation: préparez-vous à lâcher-prise.

Addendum : La nature des actions d'arrière-garde

1. Des actions d'arrière-garde sont requises quand une armée bat en retraite ou manœuvre pour chercher à tromper l'ennemi en camouflant ses mouvements ou ses faiblesses par une apparence trompeuse de force ou d'initiative.
2. Une action d'arrière-garde est de manière inhérente défensive et se produit par désespoir ou faiblesse. Une armée avançant avec force n'a aucun besoin de mesures d'arrière-garde. Seule une armée en défense stratégique doit cacher ses vrais buts et mouvements.
3. Lorsqu'un ennemi détache une portion de son armée en tant que force d'arrière-garde, on doit alors répondre rapidement et de manière agressive contre l'ennemi car il est en position de déséquilibre et donc vulnérable. Pourtant, on ne doit jamais y répondre dans les termes de l'ennemi, qui n'est qu'un leurre pour gagner du temps, mais on doit outrepasser cette force et aller frapper l'armée principale qui est en retraite ou en train d'opérer une manœuvre.
4. Des actions d'arrière-garde sont souvent improvisées et effectuées dans des conditions désespérées et on ne doit donc pas en tenir compte et penser que cela va restreindre longtemps le corps de l'armée. Ce sont des actions de dernier recours et comme elles seront reconnues comme telles par un adversaire avisé, elles doivent être évitées afin de ne pas provoquer une réponse agressive non désirée par un ennemi qui peut rendre l'action d'arrière-garde inefficace.
5. Pour ces raisons, des actions d'arrière-garde ne doivent être employées que sélectivement et judicieusement. En elles-mêmes, elles ne sécuriseront jamais une victoire. Elles ne doivent être lancées qu'en conjonction avec une plus vaste stratégie offensive, qui cherche à submerger l'ennemi non pas par déception mais par un redéploiement qui va faire changer l'initiative stratégique envers sa propre armée.

Appendice trois: références utiles

"L'art de la guerre ", Sun Tsu (520 AEC)

“De la guerre”, Karl von Clausewitz (1832)

“Rules for Radicals”, Saul Alinsky (1971)

“Unrelenting: Between Sodom and Zion”, Kevin Annett (2016)

“Les méditations”, Marc Aurèle (178 EC)

“Man’s Search for Meaning”, Victor Frankl (1953)

“Action for a Change”, Ralph Nader (1971)

“Agents of repression: the FBI’s secret war against the Black Panther Party and the American Indian Movement”, Ward Churchill (2002)

The FBI COINTELPRO Operations, publié par Public Eyewitness

<http://www.publiceye.org/liberty/Feds/cointelpro.html>

Radio Free Kanata, tous les dimanches à 15:00 pacific time et 18:00 eastern time

Note sur les organisations de lanceur d’alerte existantes

Le Canada et les autres pays de la “couronne” n’ont pas de système de défense indépendant ou d’organisations de défense des lanceurs d’alerte ou dissidents politiques. Les “chiens de garde” canadiens existant ou les bureaux de plaintes et de contrôle interne sont tous financés et contrôlés au travers du bureau du ministère de la justice des provinces, c’est à dire par le parti au pouvoir.

Mais si vous vivez aux Etats-Unis, il y a toute une batterie de groupes, souvent financés par le gouvernement, qui sont supposés aider et assister les lanceurs d’alerte de l’intérieur. Ces groupes se reposent sur un système légal de défense basé sur le 1er amendement constitutionnel (NdT : celui sur la liberté d’expression et de parole) et ont établie des organisations telles que L’American Civil Liberties Union (ACLU) et le Center for Constitutional Rights (CCR) à New York.

Le but de ces groupes est de totalement rechercher des résolutions pour les lanceurs d’alerte au sein du système légal existant et de résoudre les différends avec leurs opposants avant l’arbitrage des tribunaux. Cette approche possède des nids-de-poule et certaines limites lorsque votre adversaire entrepreneurial est là pour vous détruire par des moyens cachés et illégaux ou bien si votre adversaire est le gouvernement lui-même.

Un mot de plus de mise en garde : Ce genre de groupes de soutien et de défense “officiels” a normalement un rôle d’observateur pour le gouvernement et les entreprises en traquant les dissidents comme vous. Gardez toujours ceci présent à l’esprit si vous devez gérer une situation avec eux et surtout gardez bien votre jeu de cartes près de votre poitrine. La réalité

est qu'il n'y a pas de formule sûre et garantie afin de survivre en tant que lanceur d'alerte / diseur de vérité. Vous êtes la meilleure de toutes les solutions.

Au sujet de l'auteur

Le révérend Kevin Daniel Annett, Masters in Arts, M. Div., est un vétéran dans le domaine de lancer les alertes et de dire la vérité. Il a été nommé pour le prix Nobel de la Paix pour le Canada. Il est réalisateur de documentaires primés, écrivain, animateur radio, organisateur de communauté et conférencier. Depuis 1995, date à laquelle il fut évincé de son sacerdoce de prêtre de l'Église Unifiée du Canada après avoir exposé les crimes que cette entité avait perpétrés, il mena avec succès une campagne pour démasquer et traduire en justice le génocide des enfants autochtones par l'église canadienne et l'État.

Malgré sa mise en liste noire, son appauvrissement et les campagnes de diffamation et de désinformation menées contre lui par la Gendarmerie Royale du Canada (GRC ou RCMP en anglais) et agences de couverture, Kevin aida à forcer des "excuses" publiques officielles pour les crimes des pensionnats pour Indiens, de la part du gouvernement canadien en juin 2008. En 2010, il aida à la formation du Tribunal International contre les Crimes de l'Église et de l'État (TICEE ou ITCCS en anglais), qui est maintenant opérationnel dans neuf pays. Entre 2012 et 2014, Kevin a assisté dans deux mises en accusation par le tribunal de droit coutumier concernant le Vatican, la couronne d'Angleterre et autres parties coupables de crimes contre l'humanité. Cette action força la démission du pape Benoît XVI de ses fonctions pontificales en février 2013.

Depuis janvier 2015, Kevin a participé au mouvement pour l'établissement d'une république du Canada sous la juridiction du droit coutumier et est l'animateur d'un programme radio d'affaires publiques : Radio Free Kanata. Il participe à des écoles / séminaires de formation publics pour les lanceurs d'alerte et autres activistes. Il est un consultant pour de nombreux groupes de survivants des crimes des églises, des gouvernements et des entreprises.

Kevin est l'auteur de huit livres et a coproduit le documentaire primé "Unrepentant" en 2007. Il est titulaire d'un Masters en Science Politique et en Théologie. Des universitaires aux États-Unis et en Europe l'ont nommé pour le Prix Nobel de la Paix en trois occasions.

"Un homme et la vérité font une majorité."

~ Thomas Paine, 1778 ~



Des copies de ce manuel peuvent être obtenues de l'auteur et en ligne. Des messages peuvent être adressés à Kevin au numéro de téléphone suivant aux États-Unis: 386-323-5774

www.murderbydecree.com , www.itccs.org

hiddenfromhistory1@gmail.com